CLAIRE FUMAT - HUGO PATRIGEON - VALENTINE CHOQUET

CONFORME au PROGRAMME de TERMINALE

Toute la SOCIO en BD

4. STRUCTURE SOCIALE, INÉGALITÉS ET JUSTICE SOCIALE

La Boîte à Bulles
Belin ÉDUCATION

Scénario :
CLAIRE FUMAT

Dessins :
HUGO PATRIGEON
VALENTINE CHOQUET

Conseiller pédagogique :
BORIS TRIPODI

Toute la SOCIO en BD

4. STRUCTURE SOCIALE, INÉGALITÉS ET JUSTICE SOCIALE

La Boîte à Bulles
Belin ÉDUCATION

La Boîte à Bulles
93, avenue Henri-Adam, 37550 Saint-Avertin

Belin ÉDUCATION
170 bis, boulevard du Montparnasse
75680 Paris cedex 14

Éditeur : Quentin Guibereau
Directeur éditorial : Vincent Henry
Dépôt légal : novembre 2022
Isbn : 978-2-84953-428-1
Maquette et lettrage : Philippe Marlu
Police Josh ComixFrench : Josh Neufeld
Police Cardenio Modern : Nils Cordes

© 2022 Claire Fumat, Hugo Patrigeon, Valentine Choquet,
Belin Éducation & La Boîte à Bulles
Tous droits de reproduction réservés

Achevé d'imprimer en septembre 2022
par les imprimeries Ganboa (Espagne)

Éditrice : Florence Coquinot

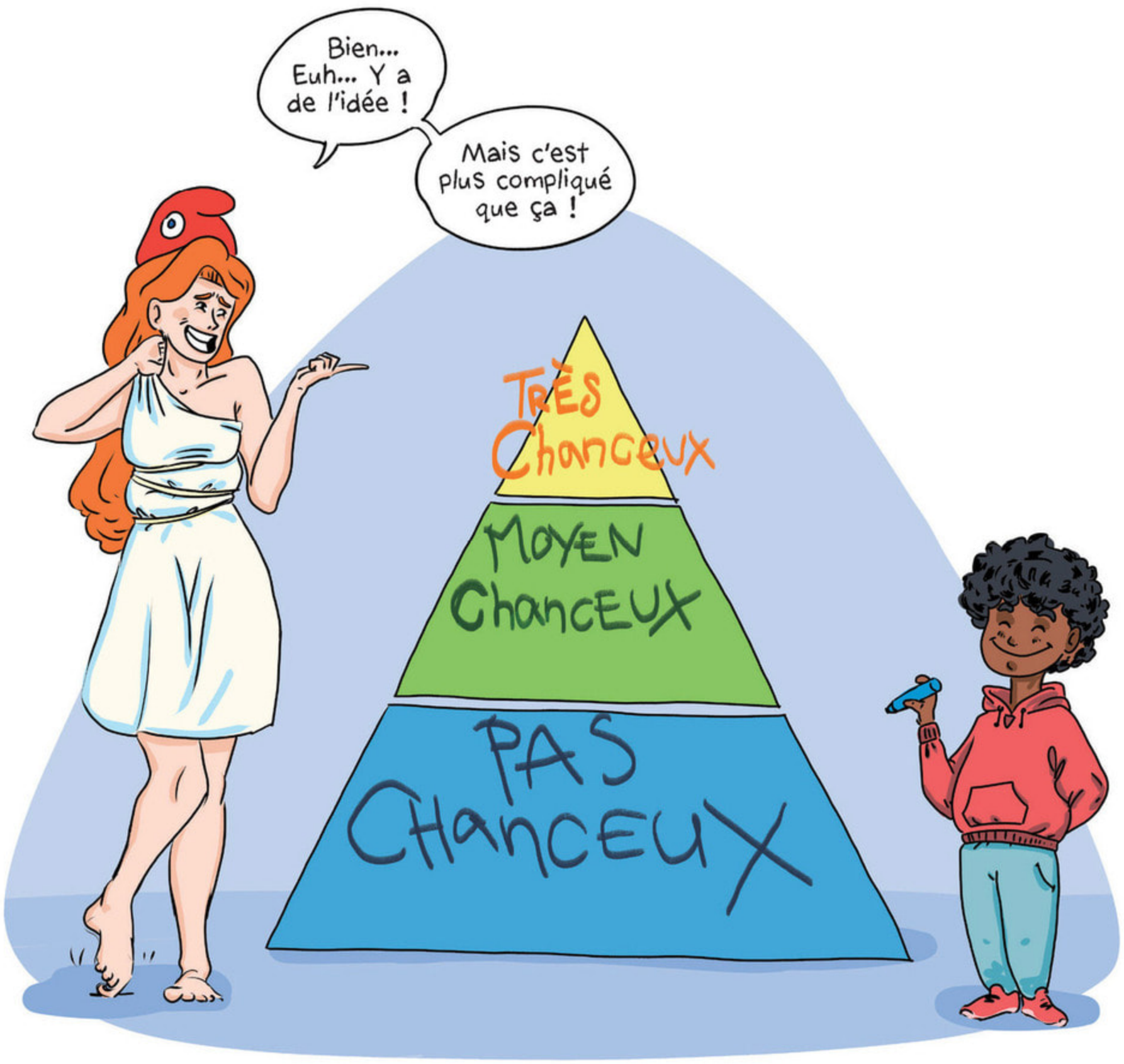
www.la-boite-a-bulles.com
contact@la-boite-a-bulles.com

www.belin-education.com
delegues.pedagogiques@belin-education.com

CLAIRE FUMAT et HUGO PATRIGEON

CHAPITRE 1

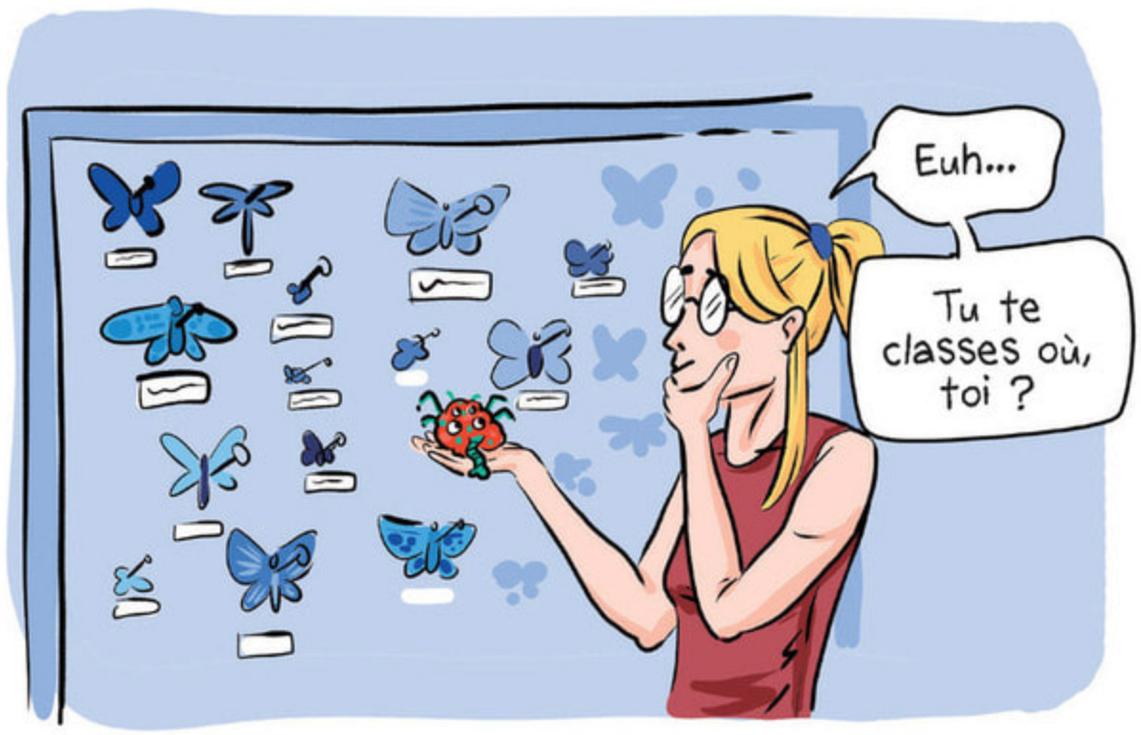
COMMENT EST STRUCTURÉE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE ?



1 La structuration et la hiérarchisation de l'espace social

A La structure sociale

Tout comme les sciences de la nature classent le vivant en espèces...



... les sciences sociales, elles, classent la population selon différents critères (âge, sexe, revenu...).

Ce classement permet de structurer l'espace social en groupes sociaux* différents...

La *structure sociale* désigne la répartition de la population en différents groupes sociaux.

... et ainsi d'appréhender la position sociale d'un individu.

Les individus appartenant à des groupes sociaux différents ont des traits distinctifs que l'on appelle des différences sociales.

Ces différences ne provoquent pas forcément de hiérarchie sociale ni de sentiment d'injustice.

* Voir *Toute la socio en BD, t. 1, Socialisation, liens sociaux et déviance*, p. 18 à 20.

B La stratification sociale et l'inégalité

Une différence sociale devient une **inégalité sociale** lorsqu'elle se traduit par l'octroi d'avantages sociaux et/ou économiques à certains individus...

Aimé CÉSAIRE
Écrivain et homme politique français (1913-2008)

... faisant naître ainsi un sentiment d'injustice – légitime ou non – au sein des membres d'une société*.

Arrête de parler d'inégalité entre les hommes et les femmes !
Vous avez la Journée internationale des droits des femmes, alors que celle des hommes n'existe pas. Ça, c'est une réelle injustice !

* Voir chapitre 2.

Les inégalités de position sociale aboutissent à une **structure hiérarchisée** que l'on appelle *stratification sociale*.

Les catégories résultant de la stratification sociale permettent d'analyser la diversité des **milieux sociaux**. Elles sont une clé de lecture des **pratiques sociales** (consommation, épargne, comportement, etc.).

Exemple : Il a été constaté que la consommation de viande jadis réservée aux catégories favorisées est désormais plus importante dans le bas de l'échelle sociale.
Papa, le steak de quinoa, ça vient de quel animal ?

Même dans une société égalitaire en droits, il y a une hiérarchisation de fait.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, art. 1 :
Les ~~hommes~~ humains naissent et demeurent libres et égaux en droits.
Le masculin l'emporte sur le féminin, mais on est tous égaux ?
Faut qu'on m'explique.

La **domination sociale** est un pouvoir qui parvient à s'imposer et à être reconnu comme légitime par les individus qui le subissent. Cette légitimité peut provenir de la tradition, du charisme ou de la loi.

C LES FACTEURS DE STRUCTURATION ET DE HIÉRARCHISATION DE L'ESPACE SOCIAL

Il existe de nombreux facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social, c'est-à-dire des critères de différenciation permettant de classer et de hiérarchiser les individus dans la société française actuelle.

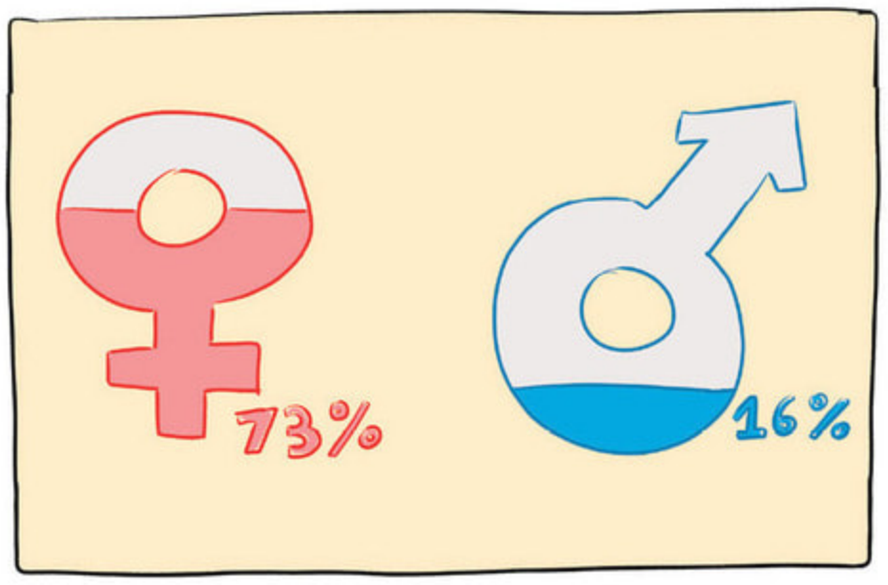
On peut notamment constater des inégalités entre les individus selon :

1 - LE GENRE

Le *genre* est l'ensemble des représentations sociales attachées au statut masculin ou féminin.

C'est un facteur d'inégalité important et structurant.

Exemple : Le partage du temps domestique



Les femmes sont également désavantagées dans la sphère politique et économique. Les luttes féministes contribuent à faire avancer la cause des femmes.

« LA FEMME SERAIT VRAIMENT L'ÉGALE DE L'HOMME LE JOUR OÙ, À UN POSTE IMPORTANT, ON DÉSIGNERAIT UNE FEMME INCOMPÉTENTE. »
Françoise GIROUD
PLUS QUE DES DROITS ON VEUT AVOIR DES CHOIX

2 - L'ÂGE ET LA GÉNÉRATION

La *position dans le cycle de vie* est la position d'un individu par rapport aux étapes de la vie reconnues comme telles dans la société à laquelle il appartient.

Elle permet d'analyser les différences selon l'âge.

Les individus connaissent des situations différentes selon la période à laquelle ils naissent. C'est l'effet de *génération*.

Louis CHAUVEL
Sociologue français
(né en 1967)

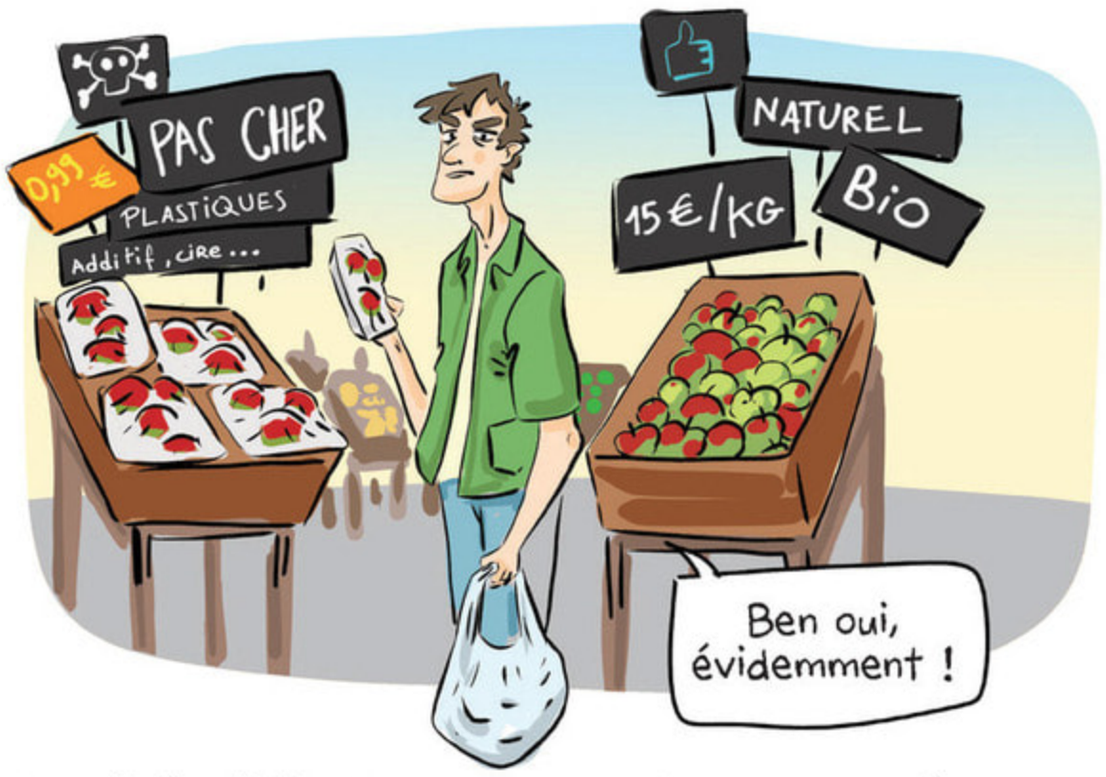
« Depuis 1984 en France, par rapport à celui des sexagénaires, le niveau de vie relatif des trentenaires a perdu 17 %. [...] De haut en bas de la pyramide des âges, un espace béant s'est formé. Chaque nouvelle génération se retrouve dans une situation encore plus dégradée*. »

* « Une France qui sacrifie sa jeunesse », *Le Monde*, 9 juin 2014.

3 - LE REVENU ET LE PATRIMOINE

Les différences de revenus génèrent des niveaux et des modes de vie divers.

Exemple :
En France, les plus pauvres ont une espérance de vie moins élevée.



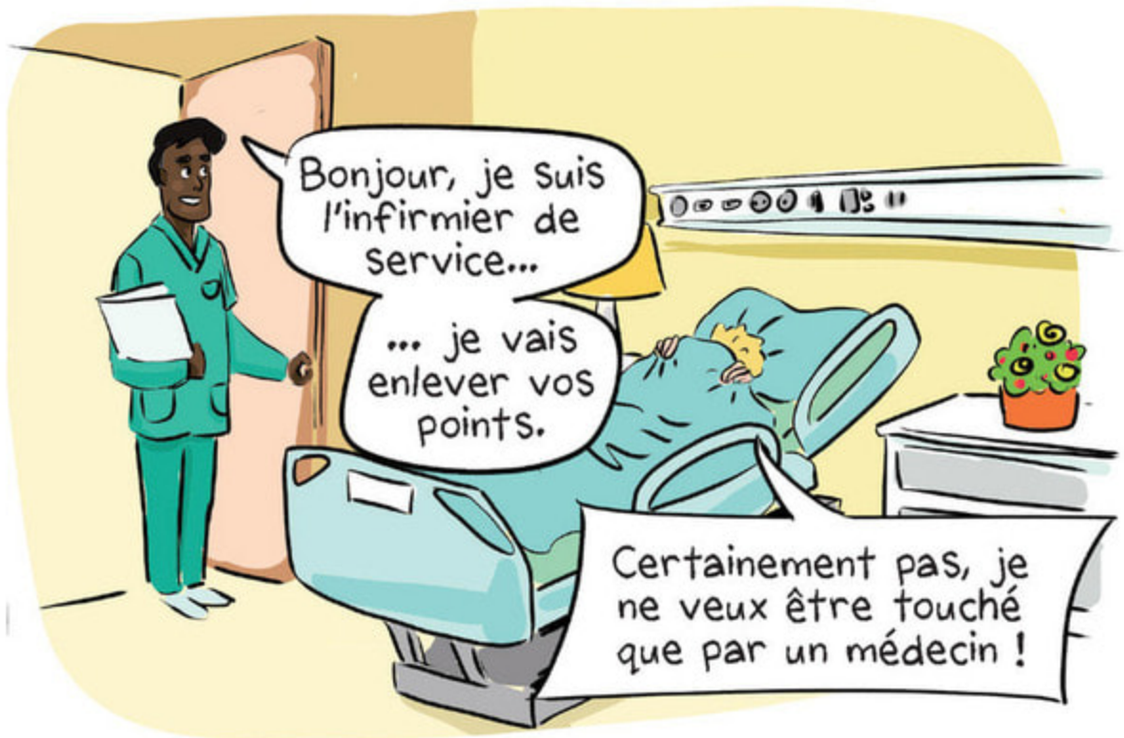
Les inégalités de revenus ont pour conséquence des inégalités de patrimoine.

Avec mon augmentation, je vais pouvoir m'acheter une résidence secondaire !
Ah, super ! Moi, avec mon chômage, je peine à payer le loyer de ma résidence principale et unique !

4 - LE DIPLÔME

Le niveau de diplôme est générateur d'inégalités économiques (ex. : revenus) et sociales (ex. : statut social) importantes.

Exemple : Un diplôme de médecin permet d'accéder à des revenus confortables mais aussi à un statut et une considération sociale élevés.


Bonjour, je suis l'infirmier de service...
... je vais enlever vos points.
Certainement pas, je ne veux être touché que par un médecin !

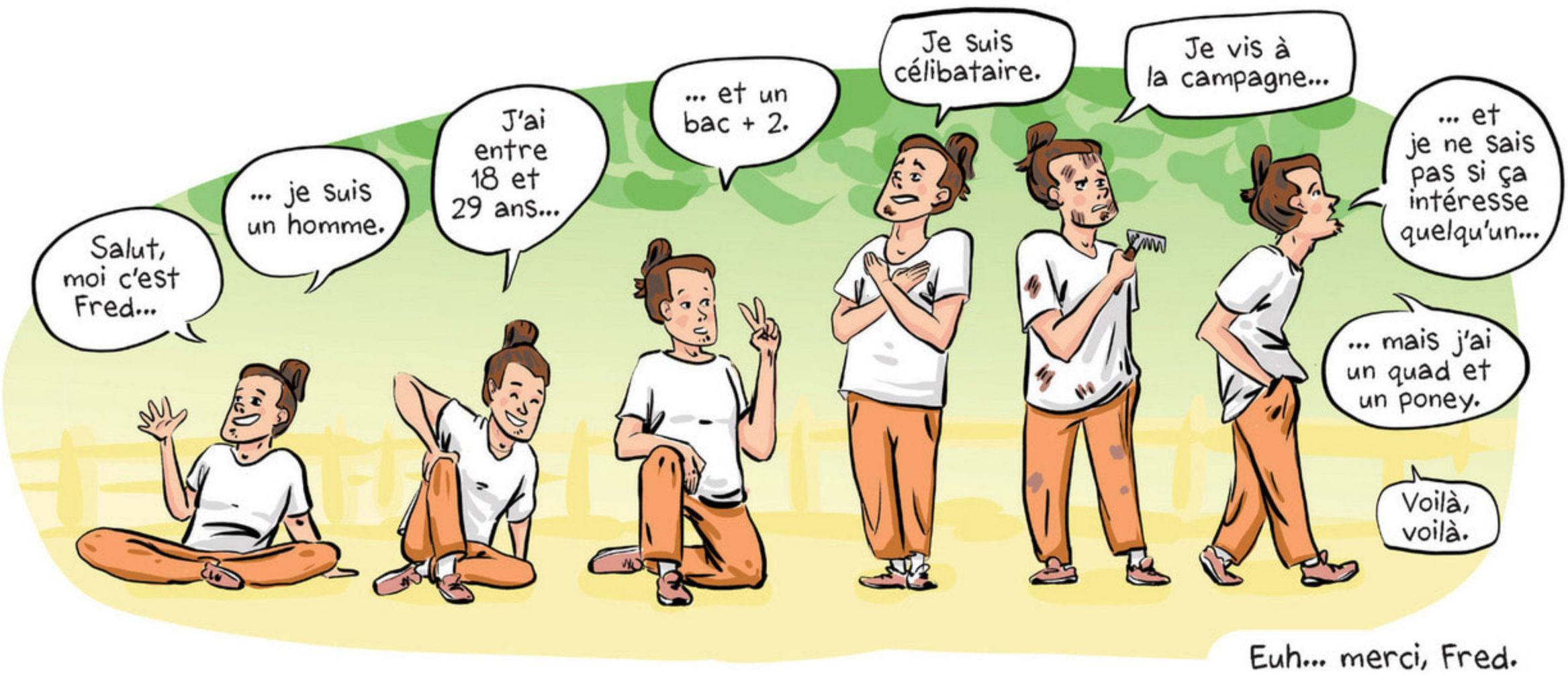
Ou encore :

5 - LE LIEU DE RÉSIDENCE

6 - LA COMPOSITION DE LA FAMILLE

Etc.

Les facteurs de structuration et de hiérarchisation sociale sont **multidimensionnels** et peuvent être analysés séparément. Par contre, ils sont tous présents chez un individu.


Salut, moi c'est Fred...
... je suis un homme.
J'ai entre 18 et 29 ans...
... et un bac + 2.
Je suis célibataire.
Je vis à la campagne...
... et je ne sais pas si ça intéresse quelqu'un...
... mais j'ai un quad et un poney.
Voilà, voilà.
Euh... merci, Fred.

Voici l'exemple de la stratification de la société athénienne, 5 siècles avant J.-C.

C'est pas Jean-Christophe mais Jésus-Christ, hein ?

Il s'agit d'une stratification qui repose sur une inégalité de droits.

CITOYENS

15 % de la population

- homme
- libre
- mère : fille de citoyen
- service militaire terminé
- 18 ans et +
- père : citoyen

Je peux voter, participer aux débats politiques et posséder une terre.

Mais il n'y a pas que des avantages, je dois faire une formation militaire et défendre Athènes jusqu'à mes 60 ans.

MÉTÈQUES

13 % de la population

- immigrants
- esclaves affranchis
- personnes dont les deux parents ne sont pas citoyen et fille de citoyen

Comme on est libres, on peut travailler et gagner notre argent.

Mais on ne peut pas posséder de terre, on doit faire notre service militaire et payer un impôt spécial.

ESCLAVES

37 % de la population

- liberté retirée
- appartient à un maître
- souvent prisonnier de guerre

On est considérés comme des objets et on fait la majorité du travail manuel.

Il n'y a aucun avantage à notre condition.

Il est possible pour un esclave d'obtenir sa liberté. Une fois affranchi, il devient métèque.

Les femmes sont considérées comme des mineures toute leur vie, sous la responsabilité d'un père puis d'un mari. Elles appartiennent à la classe sociale de leur mari, mais n'ont pas les mêmes droits quand celui-ci est citoyen.

Comme 35 % de la population, je suis fille et femme de citoyen.

En tant que femme, je n'ai aucun droit politique ou juridique.

Mais j'ai la joie de m'occuper des enfants, du budget, des tâches ménagères et de gérer les esclaves.

2 Les groupes socioprofessionnels : un outil statistique de hiérarchisation de l'espace social ?

A Présentation

La nomenclature des PCS (professions et catégories socioprofessionnelles) est créée en 1982 en remplacement de celle des CSP (catégories socioprofessionnelles) créée en 1954. Elle a pour objectif de donner une représentation de la structure sociale française.

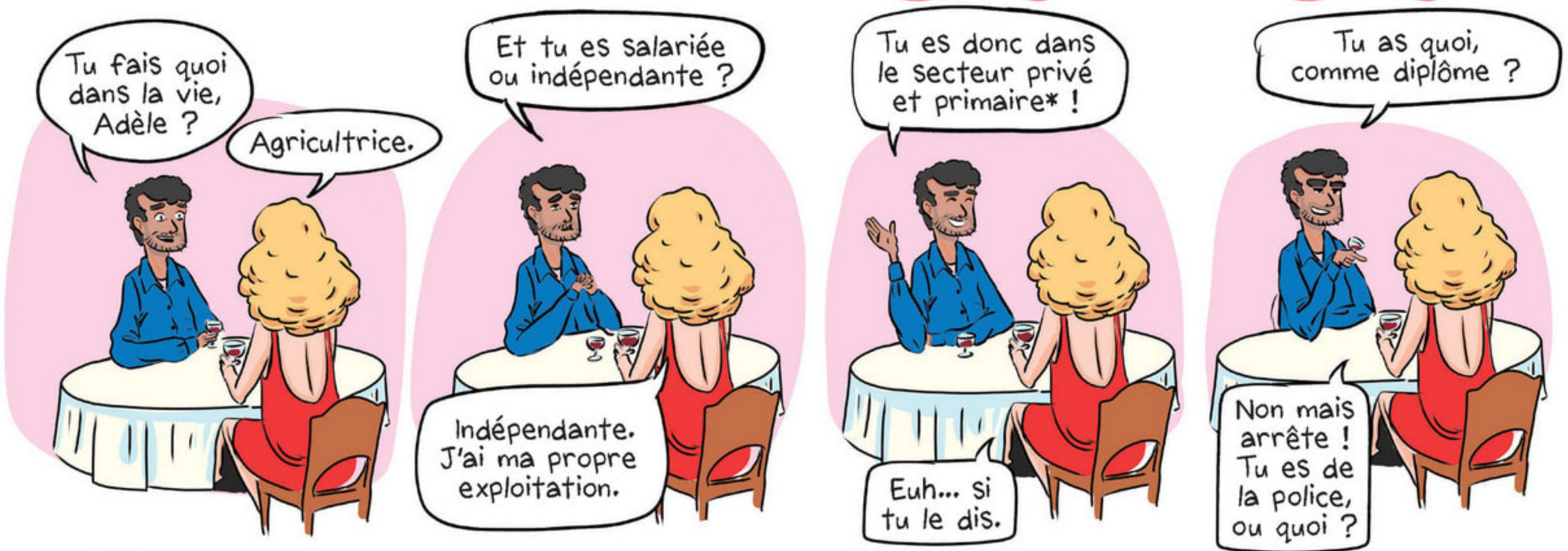
Elle croise différents critères :

Profession

Statut

Secteur d'activité

Niveau de qualification


Tu fais quoi dans la vie, Adèle ?
Agricultrice.
Et tu es salariée ou indépendante ?
Indépendante. J'ai ma propre exploitation.
Tu es donc dans le secteur privé et primaire* !
Euh... si tu le dis.
Tu as quoi, comme diplôme ?
Non mais arrête ! Tu es de la police, ou quoi ?

Excuse-moi, déformation professionnelle. Je suis sociologue.
Je voulais connaître ta PCS.
Ma quoi ? Tu fais toujours ça au premier rendez-vous ?

⇨ Ces quatre critères permettent de différencier **huit groupes socioprofessionnels** (dont deux inactifs).

ACTIFS

- ☑ 1 : Agriculteurs exploitants
- ☑ 2 : Artisans, commerçants, chefs d'entreprise
- ☑ 3 : Cadres et professions intellectuelles supérieures
- ☑ 4 : Professions intermédiaires
- ☑ 5 : Employés
- ☑ 6 : Ouvriers

INACTIFS

- ☑ 7 : Retraités
- ☑ 8 : Autres personnes sans activité professionnelle

Les catégories ainsi construites sont censées être composées de membres dont les comportements sociaux sont homogènes.

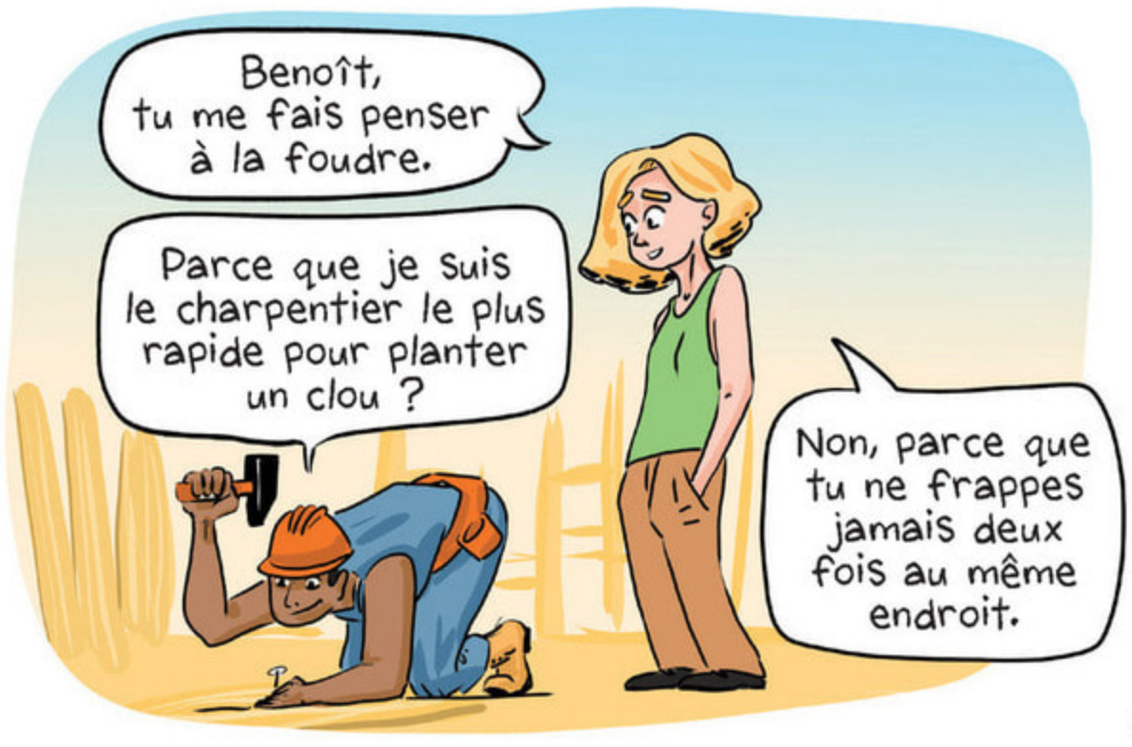
⇨ Cela permet des comparaisons entre les groupes.

Notez que le revenu n'est pas un critère de la nomenclature PCS. C'est, au contraire, cette dernière qui permet de mettre en évidence des inégalités de revenus (entre autres).

* Voir *Toute l'éco et la socio en BD, Programme de seconde*, p. 38.

Parfois il faut davantage de critères.
Ainsi, pour pouvoir différencier ouvriers et employés,
il faut s'intéresser à la nature de leurs prestations.

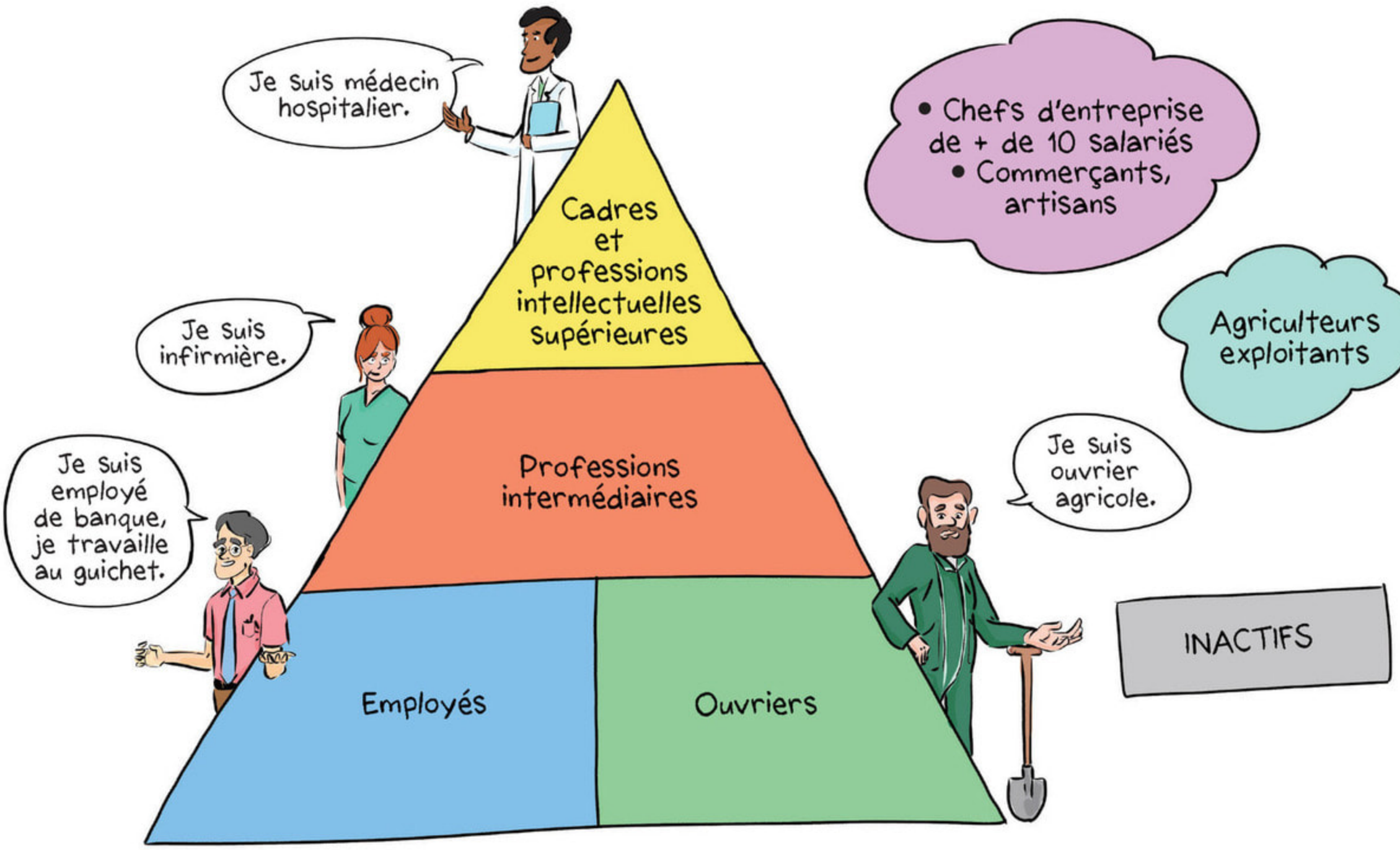
L'**ouvrier** est un travailleur qui s'engage à fournir principalement un **travail manuel**.
Exemple : Ouvrier du bâtiment


Benoît, tu me fais penser à la foudre.
Parce que je suis le charpentier le plus rapide pour planter un clou ?
Non, parce que tu ne frappes jamais deux fois au même endroit.

L'**employé** est un travailleur qui s'engage à fournir un **travail principalement non manuel**.
Exemple : Employé d'agence immobilière

Il n'y a pas de différence hiérarchique entre les ouvriers et les employés,
ces deux groupes socioprofessionnels se classent au bas de la pyramide.
Ce sont tous deux des salariés qui exercent un travail d'exécution.

La **structure sociale française** peut alors se représenter ainsi :



La nomenclature des PCS permet, dans une certaine mesure,
d'appréhender la stratification sociale en termes de hiérarchie sociale.

B Les limites des PCS

La nomenclature des PCS est un outil utilisé pour décrire la structure sociale française. Elle est **inutilisable** pour établir des comparaisons **à l'international**.

Cette grille date des années 1980. L'apparition de **nouveaux métiers difficiles à classer** en exigerait une révision en profondeur.

Ton chien est insupportable. Regarde la chaîne de « Fais pas chien ! », c'est un youtubeur numérologue canin, ça pourrait t'aider.
C'est un métier, ça ?

Elle **ne peut pas être utilisée pour discuter d'harmonisation sociale européenne**, et notamment dans le cadre d'une politique d'emploi. C'est pourquoi il est envisagé de créer un système de classification commun à tous les pays de l'Union européenne.

De plus, **les chômeurs sont placés dans leur catégorie d'origine** alors qu'ils ne sont pas dans la même situation qu'une personne toujours en poste.

Nous sommes toutes les deux ouvrières.
Oui, mais contrairement à toi, je suis au chômage depuis deux ans !
On n'a pas vraiment la même vie...

Enfin, on peut appartenir à la même catégorie tout en ayant des **conditions de vie très différentes**.

BIENVENUE
CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE AGRÉÉE 3
Ravi d'être convié à cette petite soirée entre cadres et professions intellectuelles supérieures. Je suis en 354F, Artistes du cirque et des spectacles divers. Et vous ?
Euh... enchantée, Marie-Pascale, je suis cadre de banque.
Jean-Jacques, ingénieur.

3 La structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XX^{e} siècle

L'évolution de la structure des PCS met en évidence les mutations socio-économiques de la société française au cours des 70 dernières années.

Au début des années 1960 :

1962

→ 7,4 millions d'ouvriers

= 39 % de la population en emploi

Niveau de diplôme	Aucun diplôme ou CEP	BEPC, CAP ou BEP	Bac ou équivalent	Supérieur
Pourcentage de personnes dans l'emploi	78 %	14 %	6 %	2 %

Source : INSEE.

Elle travaille dans de grandes entreprises industrielles, organisées en majeure partie selon le modèle fordiste ou tayloriste.

Le contrat de travail le plus courant est le CDI à temps plein.
Je viens de signer mon contrat de travail !
Fiston, tu en as pris pour trente ans minimum.
Ha ha.

A La tertiarisation des emplois

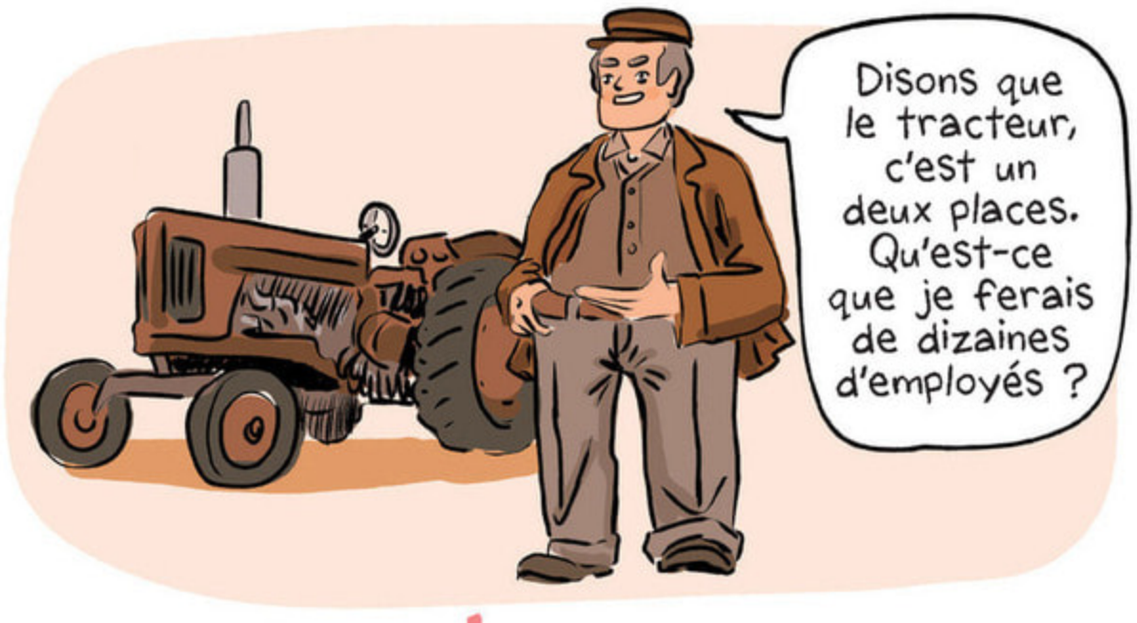
La *tertiarisation* se définit comme l'augmentation et la prédominance de la part des activités tertiaires* dans l'économie.

1 - Le déclin du secteur primaire

Le progrès technique** et la mécanisation ont eu une incidence sur l'organisation du travail agricole durant l'après-guerre.

Diminution du besoin de main-d'œuvre

Augmentation de la taille des exploitations



J'exploite tout seul une surface plus grande qu'auparavant.
J'ai racheté les terres de mon voisin agriculteur...
... et renvoyé tous ses employés.

Diminution du nombre d'ouvriers agricoles

Diminution du nombre d'exploitants agricoles qui perdure dans le temps

En plus de soixante ans, le nombre d'agriculteurs exploitants a été divisé par presque six.
On ne serait pas un peu une espèce en voie d'extinction ?

	1955	1982	2019
Nombre d'agriculteurs exploitants	2 300 000	1 600 000	400 000

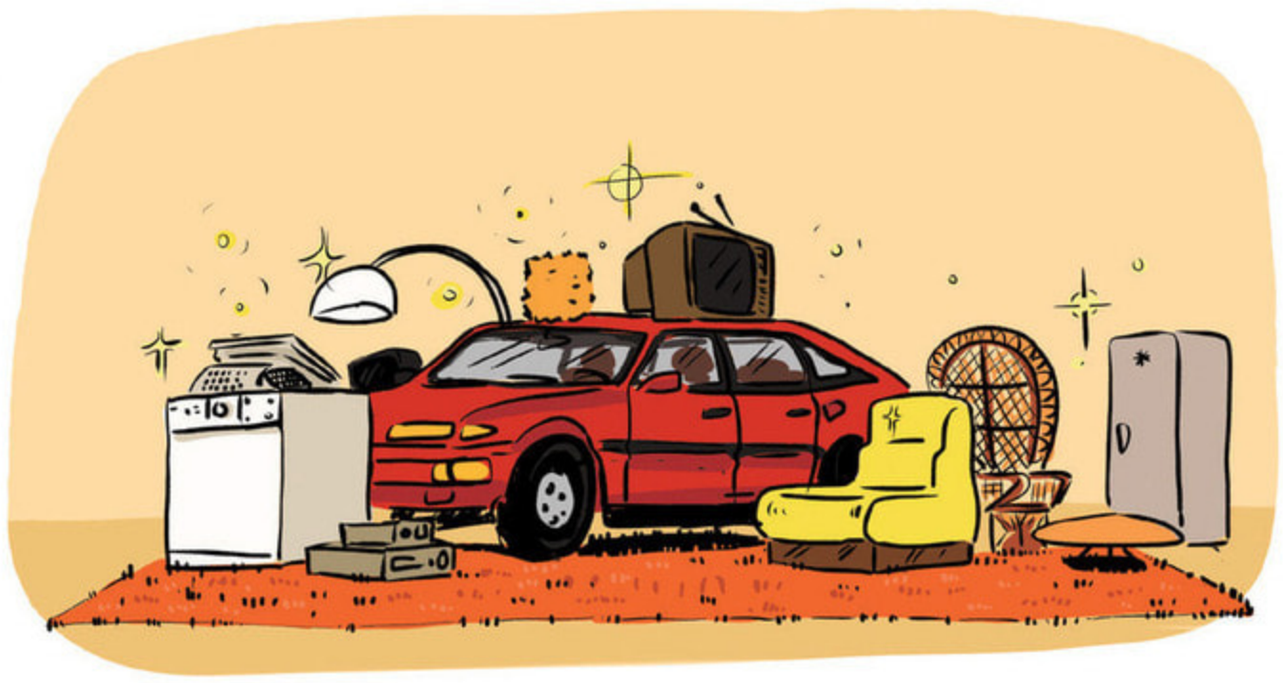
Le secteur primaire se déverse vers les autres secteurs.

* Voir *Toute l'éco et toute la socio en BD, Programme de seconde*, p. 38.
** Voir *Toute l'éco en BD, t. 5, La Croissance économique*, p. 14 à 17.

2 - L'ÉVOLUTION EN DEUX TEMPS DU SECTEUR SECONDAIRE

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les pays occidentaux connaissent une forte croissance économique : les **Trente Glorieuses** (1945-1975).

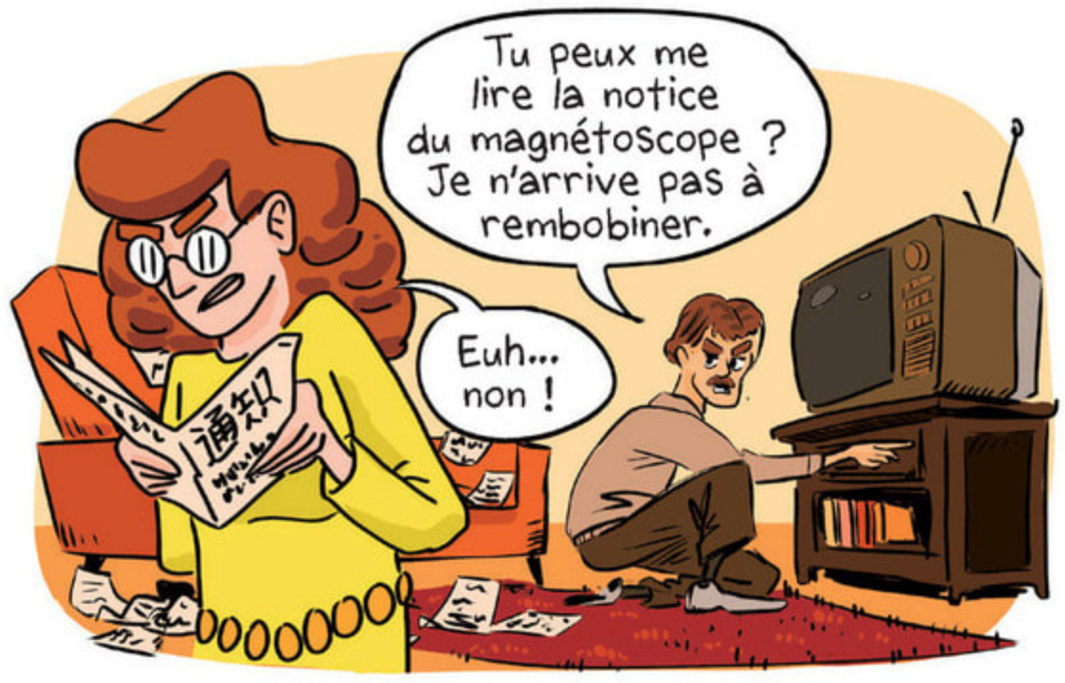
Le secteur secondaire se développe grâce à la consommation et à la production de masse. Ainsi, jusqu'en 1974, les effectifs de l'industrie augmentent.



Mais à partir de la moitié des années 1970, le progrès technique génère une productivité de plus en plus importante du capital technique, et l'embauche dans l'industrie diminue.

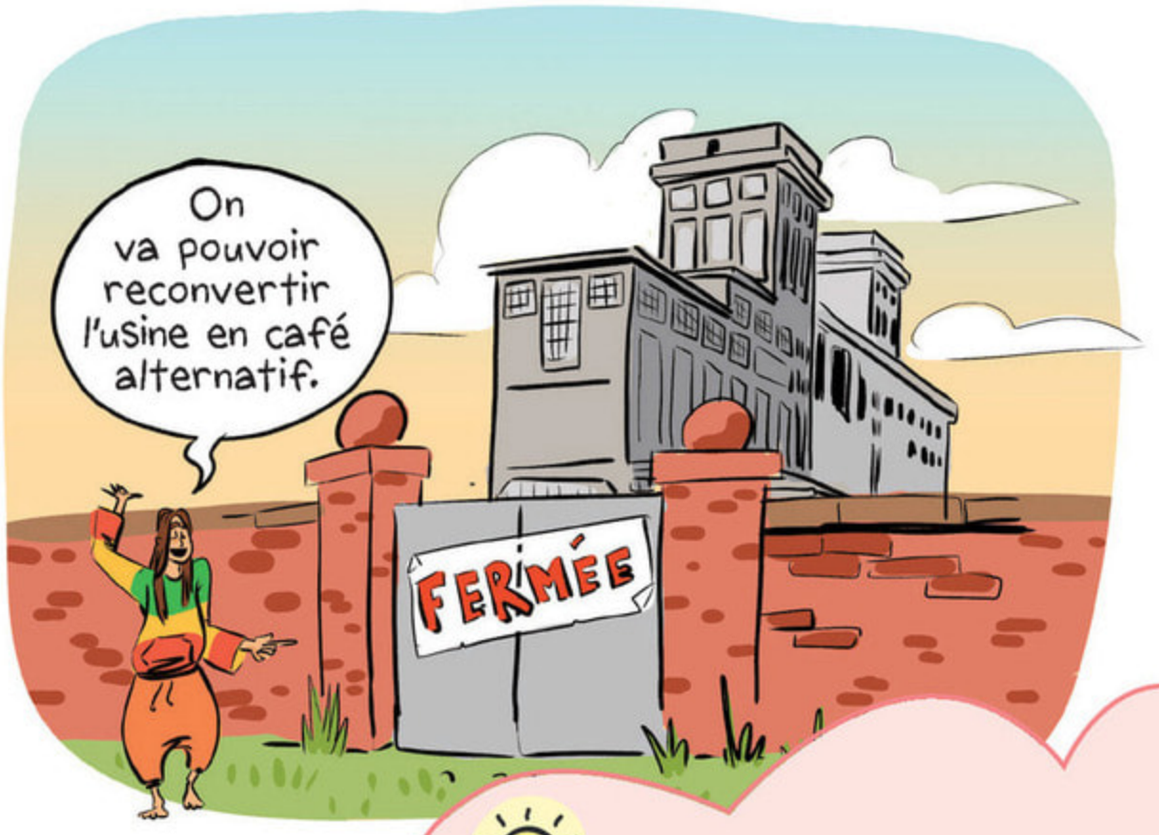
Disons que si on compare le carnet d'entretien de la machine...
... et votre carnet de santé...
... on voit tout de suite lequel tient mieux dans le temps !
Vous comprenez notre choix ?

De plus, d'autres pays s'industrialisent et leurs produits se retrouvent en concurrence avec la production nationale.



Enfin, le taux d'équipement des ménages est optimal en produits manufacturés, et leur demande baisse drastiquement.

Tout cela concourt à un phénomène de **désindustrialisation** des pays occidentaux, c'est-à-dire à une réduction progressive des activités industrielles.

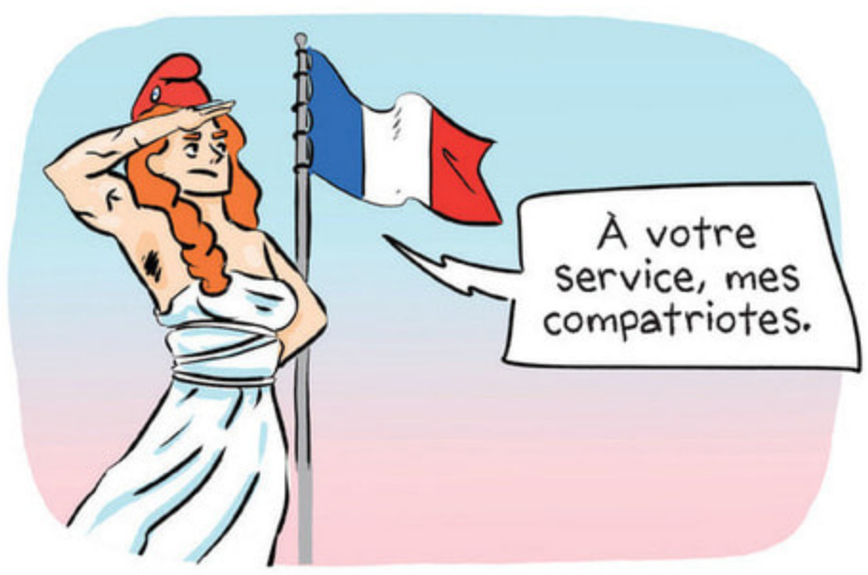


Le secteur secondaire se déverse vers un autre secteur.

3 - L'ESSOR DU SECTEUR TERTIAIRE

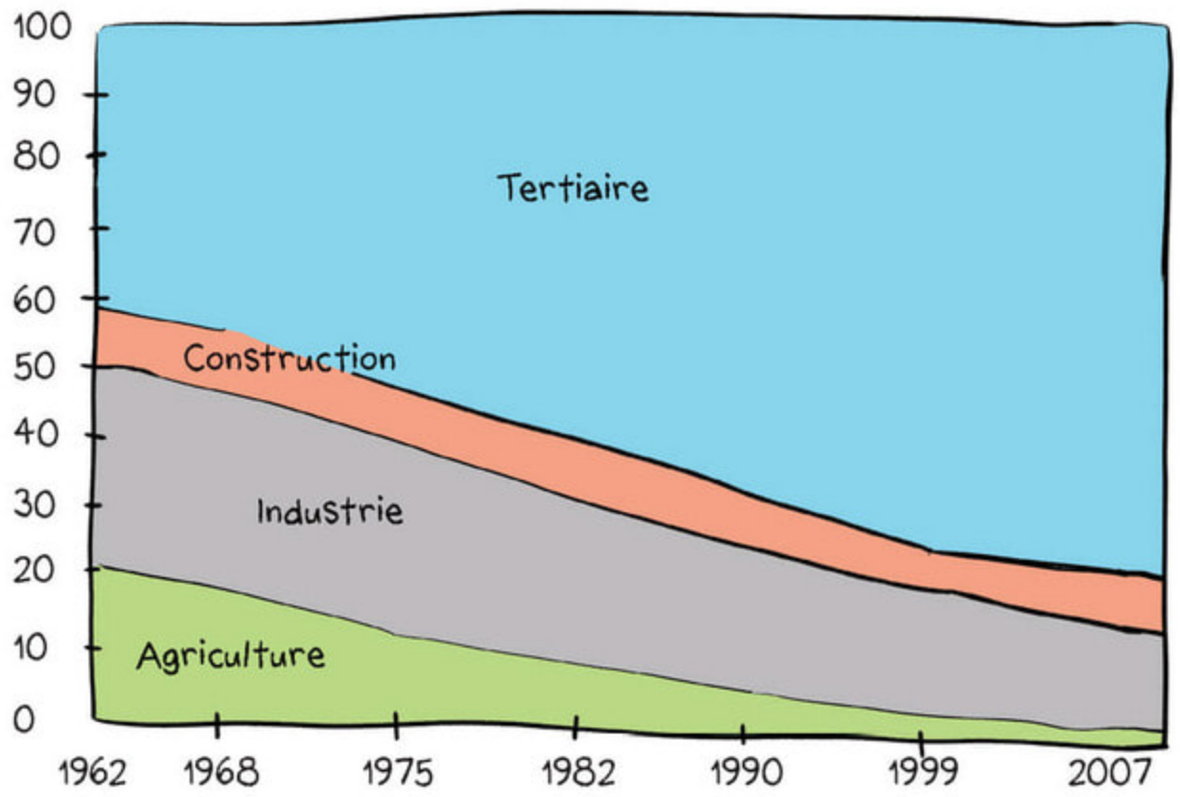
La demande en produits manufacturés diminuant, les ménages se tournent vers les services marchands.

De plus, l'essor de l'État-providence provoque le développement des services non marchands.



→ On assiste alors à la *tertiarisation* de l'économie.

RÉPARTITION DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ



Cela génère un gonflement des classes moyennes et supérieures salariées, et le développement du groupe des employés.

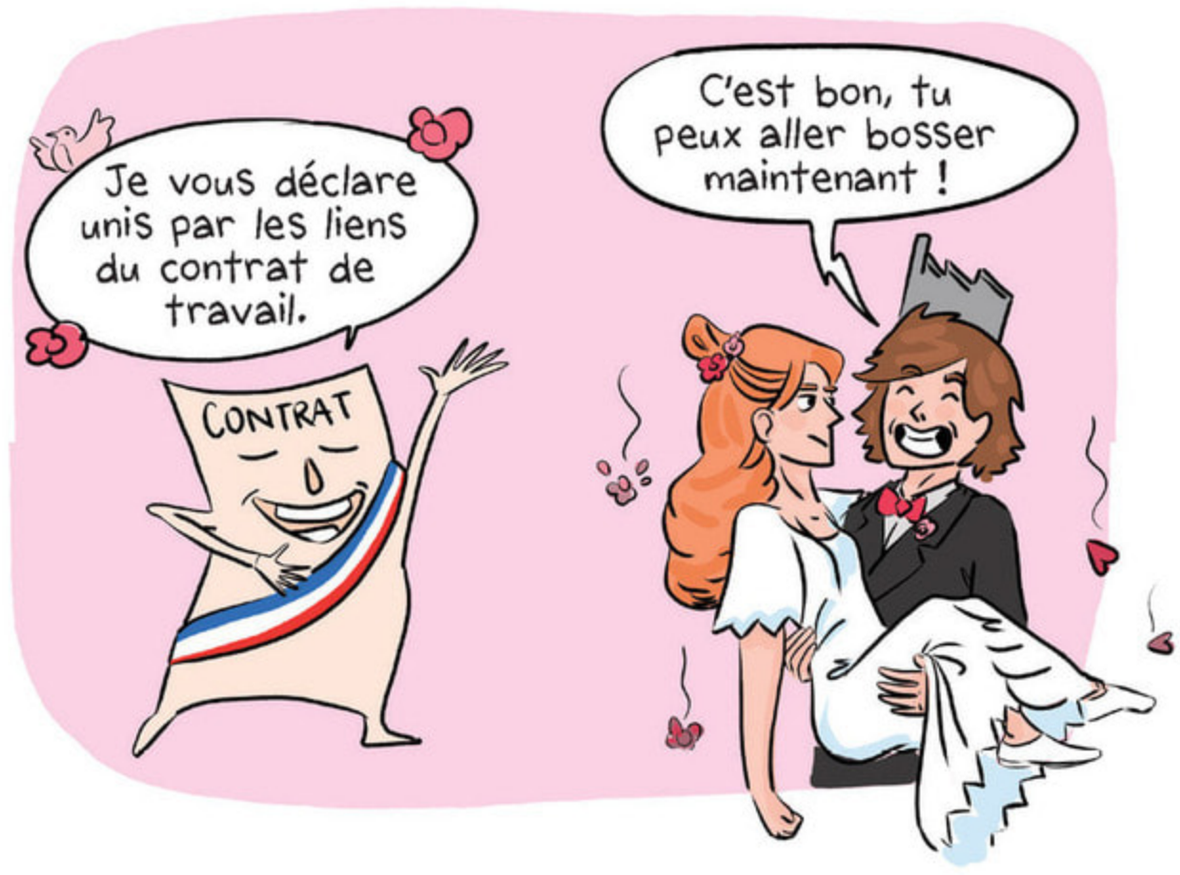
L'essor du secteur tertiaire s'accompagne du développement d'emplois de plus en plus qualifiés.

→ Montée en puissance du groupe des cadres et des professions intellectuelles.

B La salarisation

Le salariat se définit comme une relation économique et sociale entre un travailleur et un employeur.

Cette relation se noue par un contrat de travail instaurant un lien de subordination du salarié vis-à-vis de l'employeur.

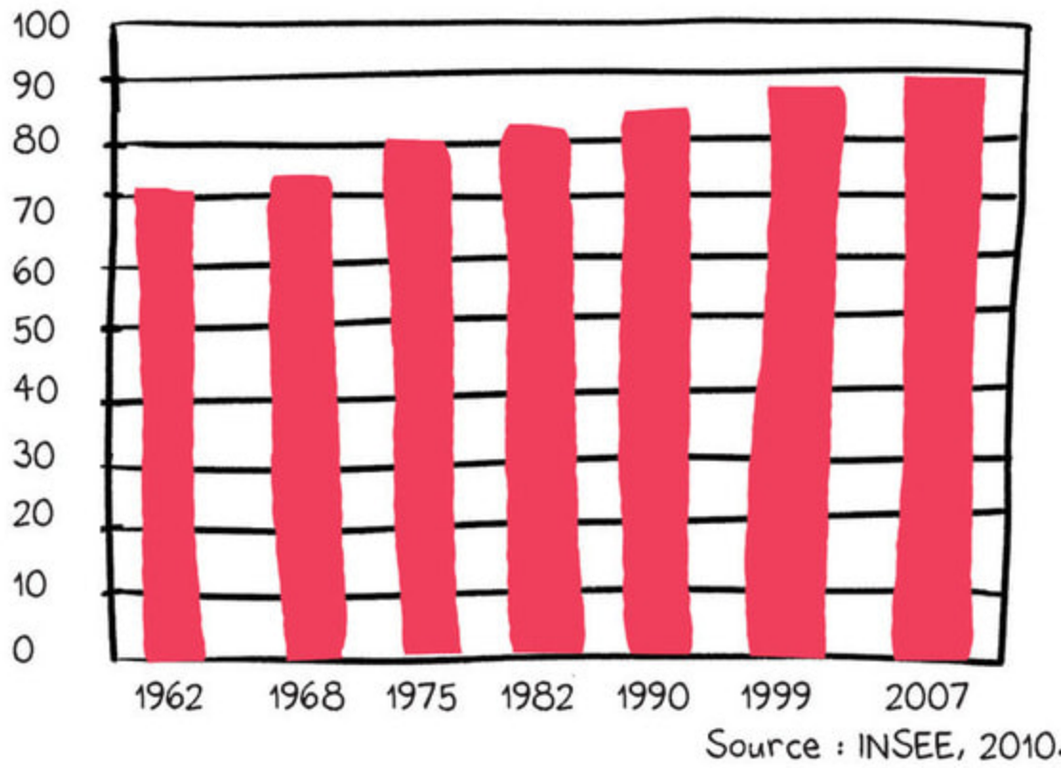


Le travailleur vend sa force de travail et perçoit en contrepartie un salaire.

Annie, jurez-vous de mettre votre force de travail au service de l'entreprise ?
Oui.
Et vous, l'entreprise, jurez-vous de payer Annie dans les temps et au salaire convenus ?
Oui.

À partir des années 1960, la part des salariés dans la population augmente = mouvement de **salarisation**.

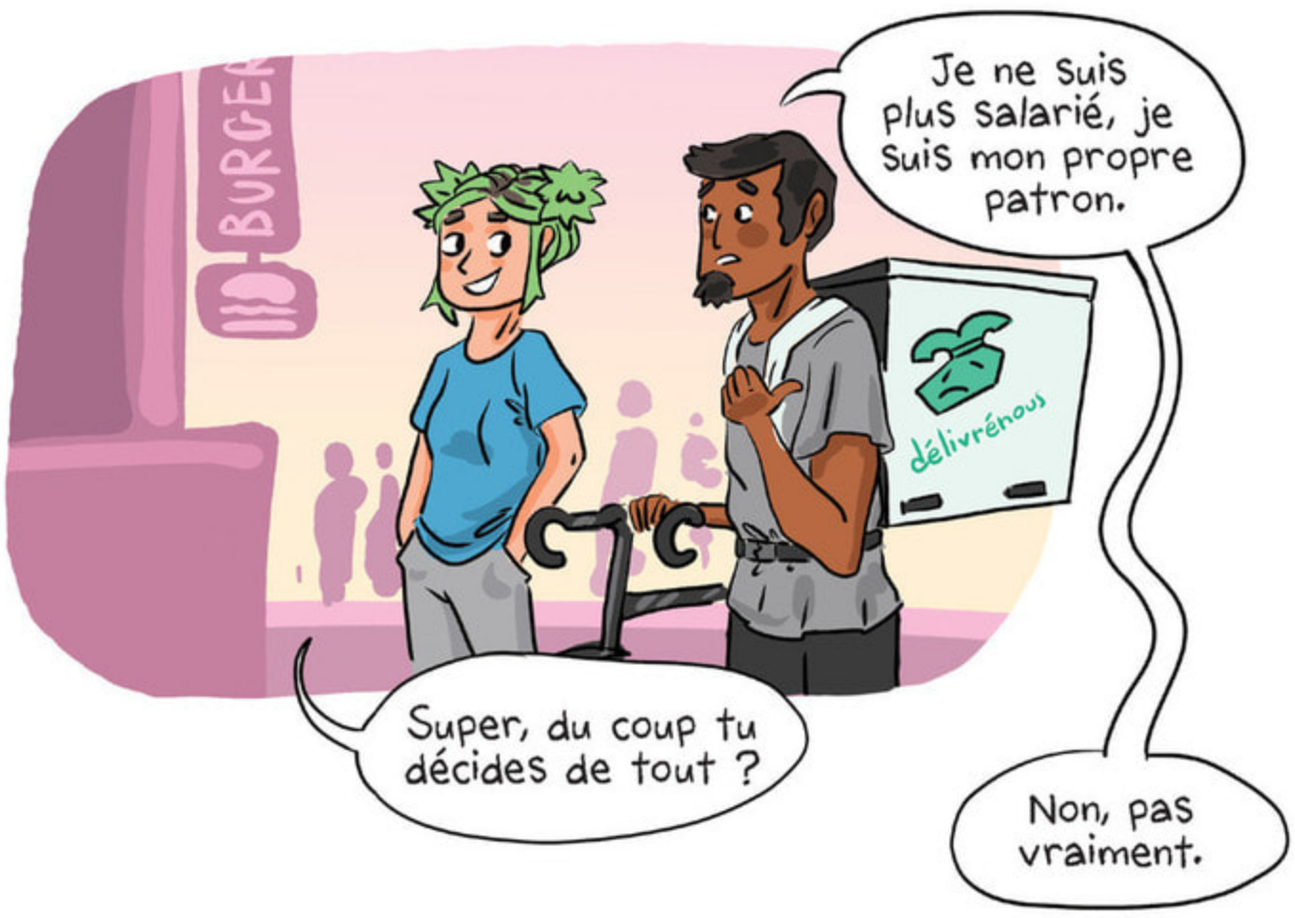
TAUX DE SALARISATION DE L'EMPLOI EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



Source : INSEE, 2010.

Puis elle stagne dès 2009 avant de se réduire.
L'un des facteurs de cette évolution est l'**ubérisation**.

Ubérisation :
remise en cause du modèle économique d'une entreprise ou d'un secteur d'activité par l'arrivée d'un nouvel acteur proposant les mêmes services à des prix moindres, effectués par des indépendants plutôt que par des salariés, le plus souvent via une plateforme de réservation sur Internet*.



* *Le Petit Larousse*, 2017.

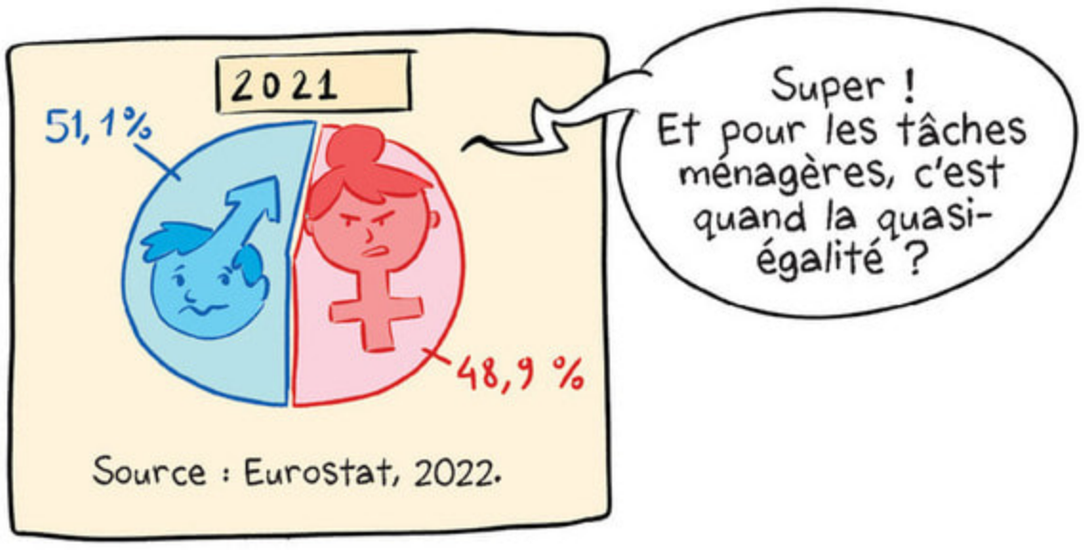
C LA FÉMINISATION DES EMPLOIS

La tertiarisation de l'économie et l'évolution des mentalités ont joué un rôle majeur dans la **féminisation** des emplois.

2 indicateurs

La part des femmes dans l'emploi

= pourcentage des actifs qui sont des femmes



Le taux d'activité féminine

= pourcentage de femmes de 30 à 50 ans qui se déclarent actives

1962	40 à 45 %
2017	+ de 80 %

↳ Malgré tout, il existe toujours de fortes disparités entre les hommes et les femmes vis-à-vis de l'emploi.

1 - L'INÉGALITÉ DE CARRIÈRE

Outre que les femmes interrompent plus souvent leur carrière au moment d'avoir des enfants et qu'elles sont plus nombreuses à temps partiel que les hommes, les inégalités de carrières sont prégnantes lorsqu'on analyse la *ségrégation professionnelle*.

• LA SÉGRÉGATION VERTICALE

Fait que les hommes et les femmes sont très inégalement répartis dans les différents échelons ou niveaux de responsabilités.

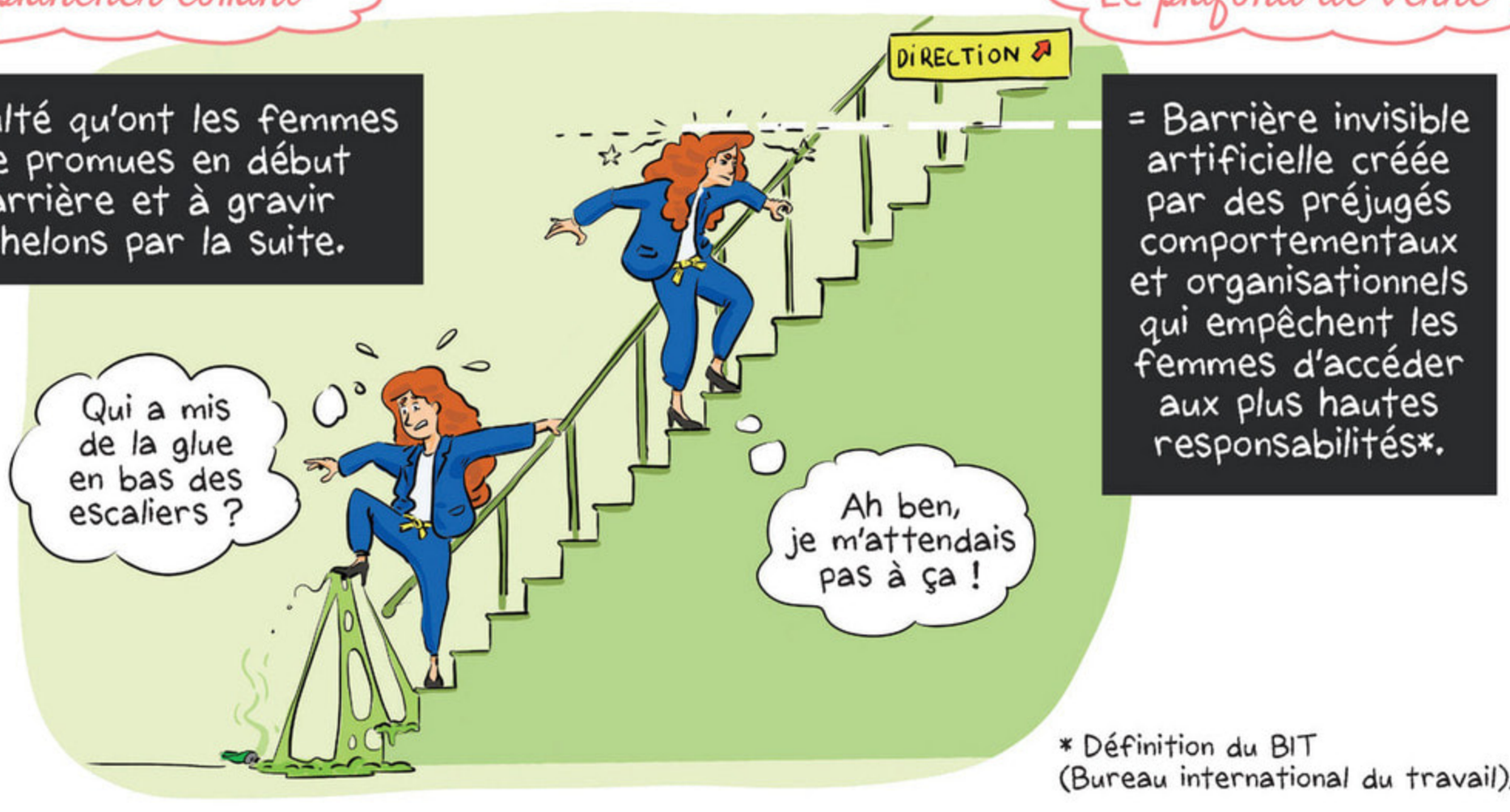
On distingue

Le *plancher collant*

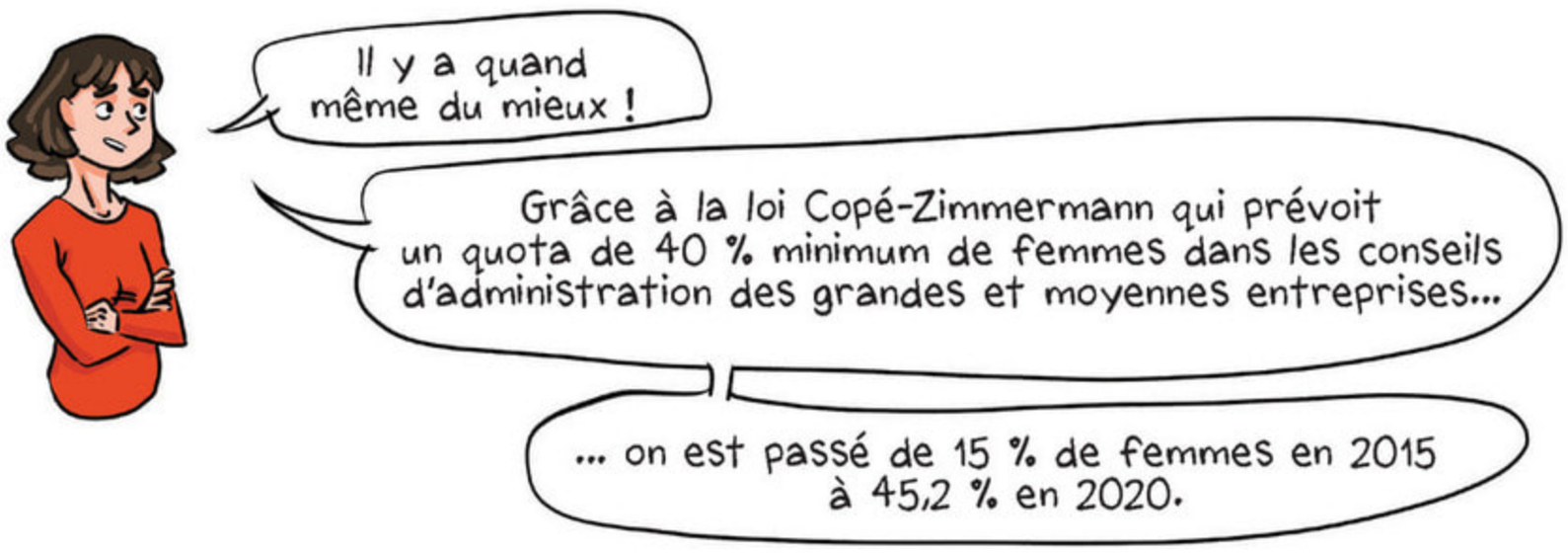
= Difficulté qu'ont les femmes à être promues en début de carrière et à gravir les échelons par la suite.

Le *plafond de verre*

= Barrière invisible artificielle créée par des préjugés comportementaux et organisationnels qui empêchent les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités*.



* Définition du BIT (Bureau international du travail), 1997.


Il y a quand même du mieux !
Grâce à la loi Copé-Zimmermann qui prévoit un quota de 40 % minimum de femmes dans les conseils d'administration des grandes et moyennes entreprises...
... on est passé de 15 % de femmes en 2015 à 45,2 % en 2020.

• LA SÉGRÉGATION HORIZONTALE

= Fait que les hommes et les femmes sont très inégalement répartis selon les secteurs d'activité.

Surtout des femmes
Surtout des hommes
Secrétaires 97,6 % 2,4 %
Employés de maison 94,3 % 5,7 %
Aides-soignants 90,4 % 9,6 %
Infirmières Sages-femmes 87,7 % 12,3 %
2,1 % 97,9 % Ouvriers qualifiés du bâtiment
8,5 % 91,5 % Techniciens Agents de maîtrise
10,5 % 89,5 % Conducteurs de véhicules
14,8 % 89,2 % Armée Police Pompiers
Notre nouvel informaticien est une informaticienne.
Ouah ! Ça existe ?

Source : « Genre et métier, la ségrégation perdure entre homme et femme », *Pour l'Éco*, 17 mars 2021.

2 - L'INÉGALITÉ DE SALAIRE

La loi sur l'égalité réelle entre les hommes et les femmes interdit toute discrimination fondée sur le sexe.

Votre insertion au sein de l'entreprise se passe bien ?
Jusqu'à ce que je compare ma fiche de paie à celle de mes collègues masculins, ça allait !

Ce qui suppose que tout employeur est tenu d'assurer pour un même travail, ou un travail de même valeur, l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes.

Pourtant, seulement 6 % des entreprises françaises de plus de 250 salariés respectent la loi en termes d'égalité professionnelle hommes-femmes.

Et ce pourcentage tombe à 1 % dans les entreprises de plus de 1 000 salariés.

4 Les théories des classes et de la stratification sociale

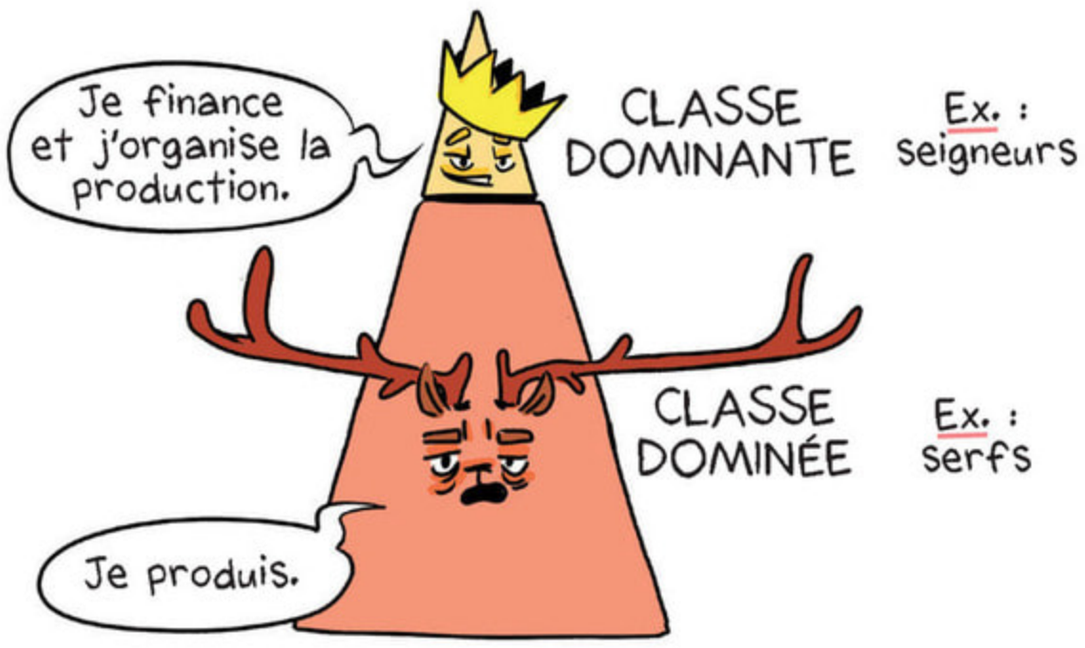
Dès le début du XIX^e siècle, les sociologues cherchent à analyser la structure sociale et à en identifier des types spécifiques de groupes sociaux.

Les théories ont pour but de penser ce qui fonde les inégalités alors que les individus naissent théoriquement libres et égaux en droits.

A Une analyse conflictuelle des classes selon Marx

Pour Karl MARX, les hommes entrent en relation pour produire, échanger et répartir les richesses.

C'est la place dans le processus de production qui détermine l'appartenance à une classe sociale.



Pff, on a dit « serf », pas « cerf » !

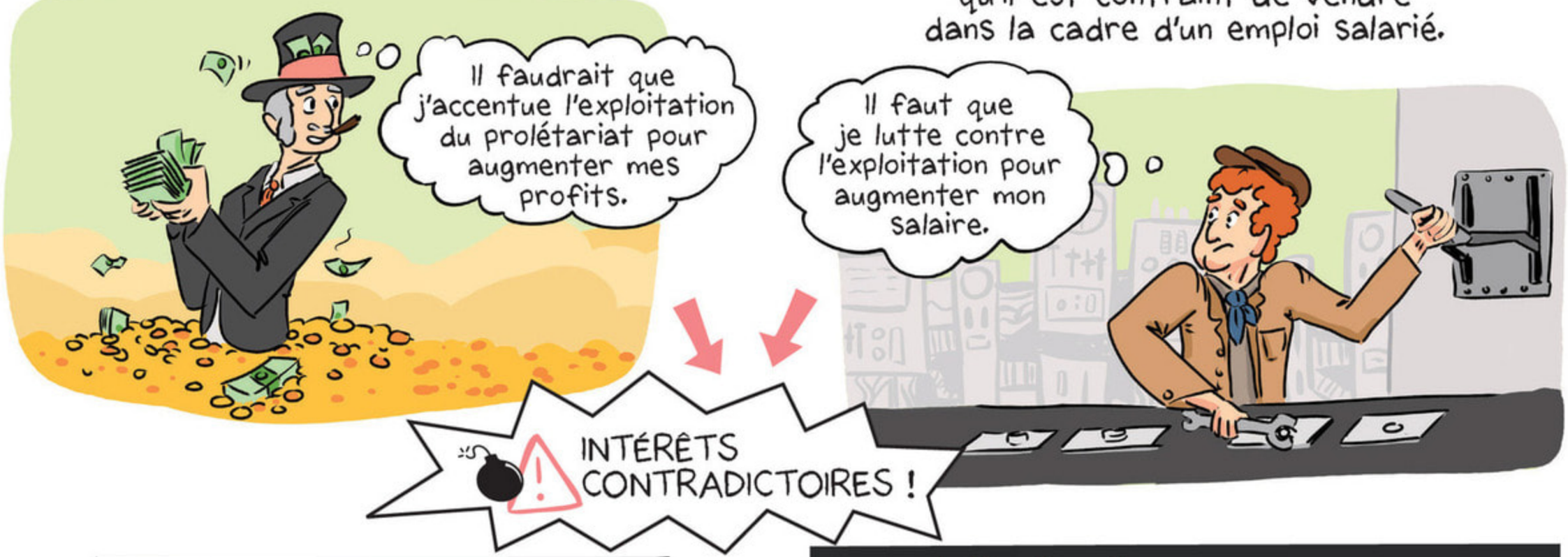
Le capitalisme conduit à la **polarisation de la société** en 2 grandes classes sociales.

La *bourgeoisie*

= détient les moyens de production.

Le *prolétariat*

= ne possède que sa force de travail qu'il est contraint de vendre dans la cadre d'un emploi salarié.


Il faudrait que j'accentue l'exploitation du prolétariat pour augmenter mes profits.
Il faut que je lutte contre l'exploitation pour augmenter mon salaire.
INTÉRÊTS CONTRADICTOIRES !

Le conflit est central dans la vision marxiste.

La *lutte des classes* est la lutte entre deux classes ayant des intérêts divergents dans le processus de production.

La domination de la bourgeoisie dépasse le cadre économique pour devenir une dynamique sociale globale, identifiable par une idéologie dominante (religion, morale).

MARX DISTINGUE

CONDITION DE CLASSE

La classe en soi

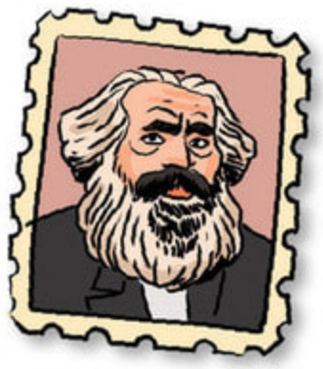
= Ensemble d'individus qui partagent des conditions de vie similaires mais n'ont aucune autre attache réciproque et ne sont pas conscients de leurs intérêts communs.

La classe pour soi

CONSCIENCE DE CLASSE

= Ensemble d'individus qui ont une conscience sociale de leur être collectif, de leurs intérêts réciproques et de la possibilité d'une dynamique commune.

Comparables à des pommes de terre entassées dans un sac, les paysans parcellaires ne forment pas une véritable classe sociale.



Pour atteindre le stade « pour soi », il faudrait que les producteurs prennent conscience de leur intérêt partagé et qu'ils s'organisent collectivement pour le défendre.

Les ouvriers sont une véritable classe en soi.

Karl MARX
Philosophe et sociologue allemand
(1818-1883)

Le glissement de la **classe en soi** à la **classe pour soi** est indispensable pour que, de cette conscience de classe, naisse la lutte des classes chère à Karl MARX.

B LES MULTIPLES DIMENSIONS DE LA STRATIFICATION SOCIALE SELON MAX WEBER

Alors que Karl MARX a une **vision réaliste** qui suppose que les classes sociales identifiées sont une réalité objective...

Les classes identifiées forment des entités véritables et tangibles.
En tant que sociologue, j'observe les différentes strates existantes de la société.

... Max WEBER a une **vision nominaliste**, estimant que les strates identifiées résultent d'une construction intellectuelle.

Il appartient au sociologue de construire ses propres outils d'analyse et de découpage du monde social, peu importe la manière dont les individus se perçoivent eux-mêmes.

Max WEBER
Sociologue allemand
(1864-1920)

WEBER distingue trois types de stratifications :

L'individu peut être classé dans 3 ordres.

RESSOURCES — Ordre économique

La hiérarchie provient de l'inégal accès aux biens par les différentes classes.

Déterminants :

- ☑ profession
- ☑ revenu
- ☑ patrimoine
- ☑ naissance

PRESTIGE — Ordre social

La hiérarchie provient de la répartition inégale du prestige et de l'honneur social entre groupes de statut.

Déterminants :

- ☑ profession
- ☑ naissance
- ☑ instruction
- ☑ diplôme

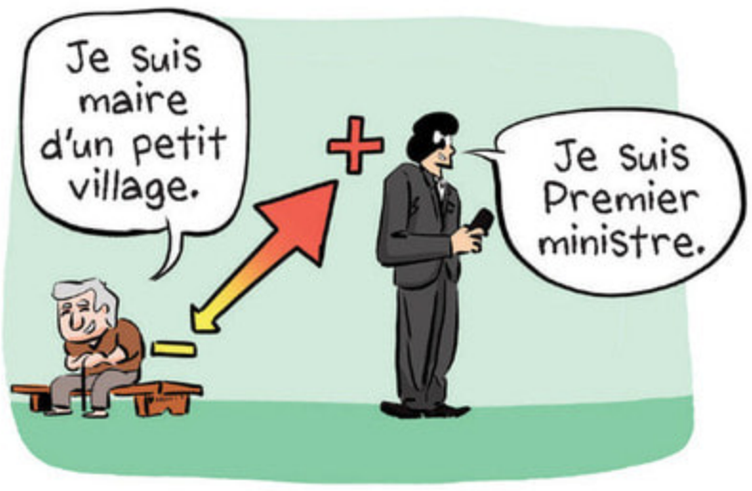
Max WEBER

« [L'honneur social] est un privilège positif ou négatif de considération sociale revendiqué de façon efficace. »

⇨ Il donne aux groupes une conscience et des valeurs communes.

POUVOIR — Ordre politique

La hiérarchisation provient de l'appartenance à un parti au sein duquel sont regroupés des individus en compétition pour le contrôle du pouvoir.



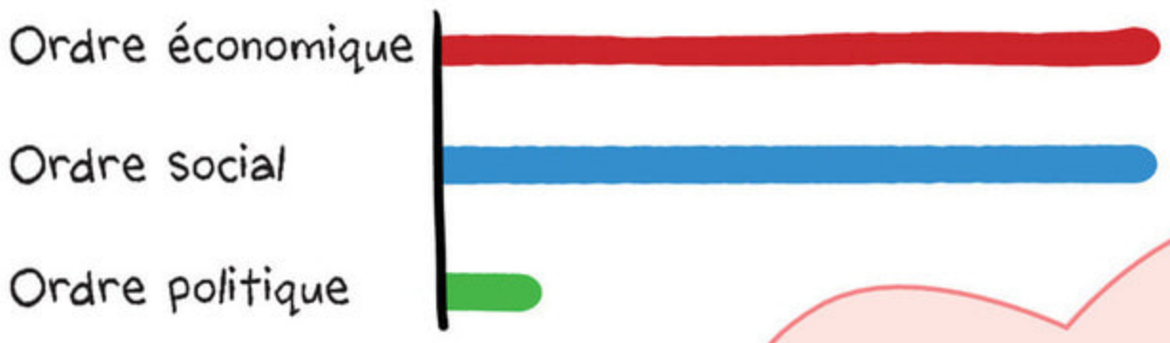
Déterminants :

- ☑ parti d'appartenance
- ☑ position au sein de chaque parti

Notez que la position dans un ordre ne détermine pas nécessairement celle dans un autre groupe.

Exemple :

Kylian MBAPPÉ
Footballeur français
(Né en 1998)



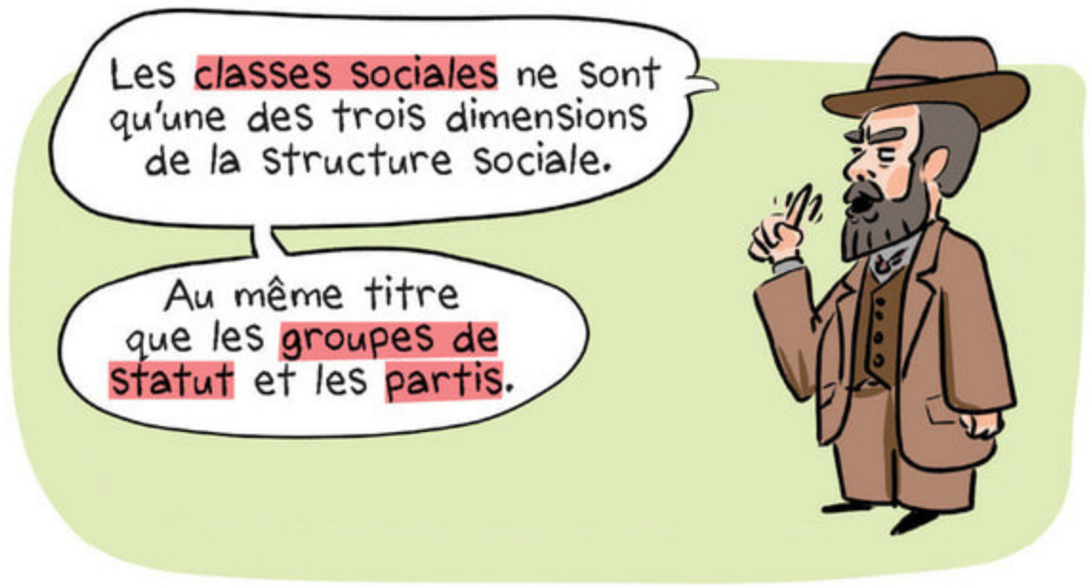
⚠ Les positions sociales ne sont pas figées.

Pour résumer :

MARX ≠ WEBER

⇨ Analyse unidimensionnelle

⇨ Analyse multidimensionnelle


Les classes sociales ne sont qu'une des trois dimensions de la structure sociale.
Au même titre que les groupes de statut et les partis.

⇨ Approche réaliste

⇨ Approche nominaliste

⇨ Conflit = central

⇨ Antagonisme entre les classes = non fondamental

⇨ Conscience de classe = capitale

⇨ Conscience de classe = inopérante

5 Le concept de classe sociale rend-il compte de la société française d'aujourd'hui ?

A LE DÉCLIN DE L'ANALYSE EN TERMES DE CLASSE SOCIALE

1 - LA MOYENNISATION OU LA PERTURBATION DES CLIVAGES SOCIOPROFESSIONNELS

À partir des Trente Glorieuses :

DÉVELOPPEMENT DE LA CONSOMMATION DE MASSE

TERTIARISATION DE L'ÉCONOMIE

⇒ ↗ du nombre des :
- Ouvriers qualifiés
- Employés
- Professions intermédiaires

⇒ Ces individus occupent des postes de plus en plus proches dans la structure socioprofessionnelle.

FORTE CROISSANCE

⇒ ☑ Développement de l'État-providence
☑ Mesures sociales

⇒ ↗ du revenu des moins aisés.

* Salaire minimum interprofessionnel garanti, remplacé par le SMIC en 1970.

↗ FISCALITÉ DES PLUS AISÉS

⇒ Développement des impôts sur le revenu et sur le patrimoine.

⇒ RAPPROCHEMENT DES REVENUS

⇒ HOMOGÉNISATION DU MODE DE VIE

⇒ Développement de la **classe moyenne** (=) ***Moyennisation*** : construction d'une vaste classe moyenne

La distance inter-classes diminue
=
les différences entre classes s'estompent.

Cette moyennisation rend le concept de classe sociale inopérant selon Henri MENDRAS.

Henri MENDRAS imagine l'ensemble de la société française sous la forme d'une **toupie**...

Henri MENDRAS
Sociologue français
(1927-2003)

... qu'il divise en six constellations sociales.

La **classe moyenne** est constituée des différentes constellations représentant les différents groupes sociaux.

Les individus peuvent passer d'une constellation à une autre :
⇨ Au cours de leur vie
⇨ D'une génération à l'autre
(= **mobilité sociale**)

Il n'y a qu'une seule classe, la classe moyenne, et les mouvements sont importants à l'intérieur.

La constellation centrale exerce sur les autres groupes une certaine forme d'attraction.

ÉLITE

3 % de la population
- Dirigeants économiques et politiques
- Revenus et diplômes très élevés

CLASSE MOYENNE

CONSTELLATION CENTRALE
- Cadres moyens, professeurs, ingénieurs
- Revenus moyens mais diplôme relativement élevé

= 25% de la population

DIVERS
Difficilement classables
Ex. : artistes

INDÉPENDANTS
- Artisans et commerçants
- Constellation très dispersée

= 15% de la population

CONSTELLATION POPULAIRE
- Ouvriers et employés
- Revenus et diplômes faibles

= 50% de la population

PAUVRETÉ

= 7% de la population
- Ni diplôme
- Ni revenu

Lors de périodes de croissance, la toupie grossit, une partie des « pauvres » intégrant la constellation populaire.

C'est une vision différente de celle de MARX pour qui il n'existe pas de classe moyenne d'une telle importance, et pour qui le passage d'une classe à l'autre est quasi impossible.
C'est une vision différente de celle de WEBER car, pour MENDRAS, il y a une certaine moyennisation des modes de vie remettant en cause les groupes de statut.

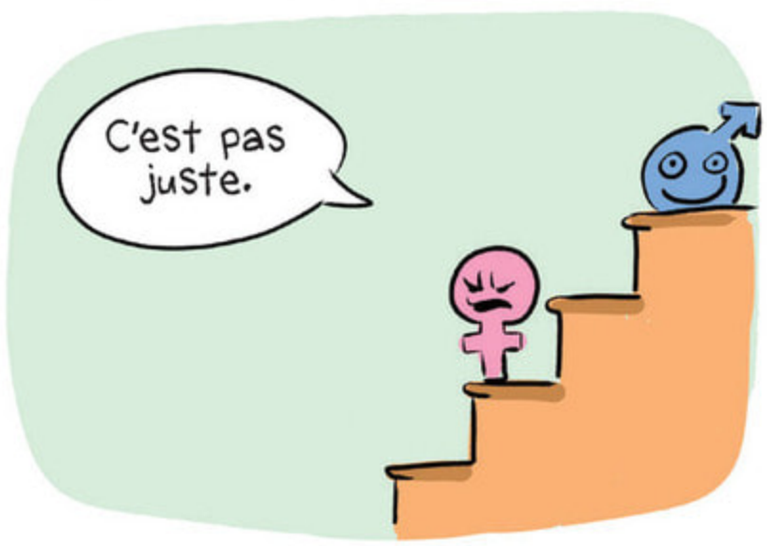
2 - LA MONTÉE EN PUISSANCE D'AUTRES CRITÈRES D'IDENTIFICATION : LE DÉPASSEMENT DES CLIVAGES SOCIOPROFESSIONNELS

Alain TOURAINE
Sociologue français
(Né en 1925)

Les revendications des mouvements sociaux portent sur d'autres identités que celle de la classe : mouvement féministe, régionaliste, écologique... Cela démontre bien un affaiblissement de la conscience de classe.

Exemple : le genre.

Le fait d'être une femme diminue la possibilité d'atteindre un statut socioprofessionnel élevé.



Cette prise de conscience favorise l'émergence de mouvements de revendication.

Ces revendications dépassent les frontières de classe.

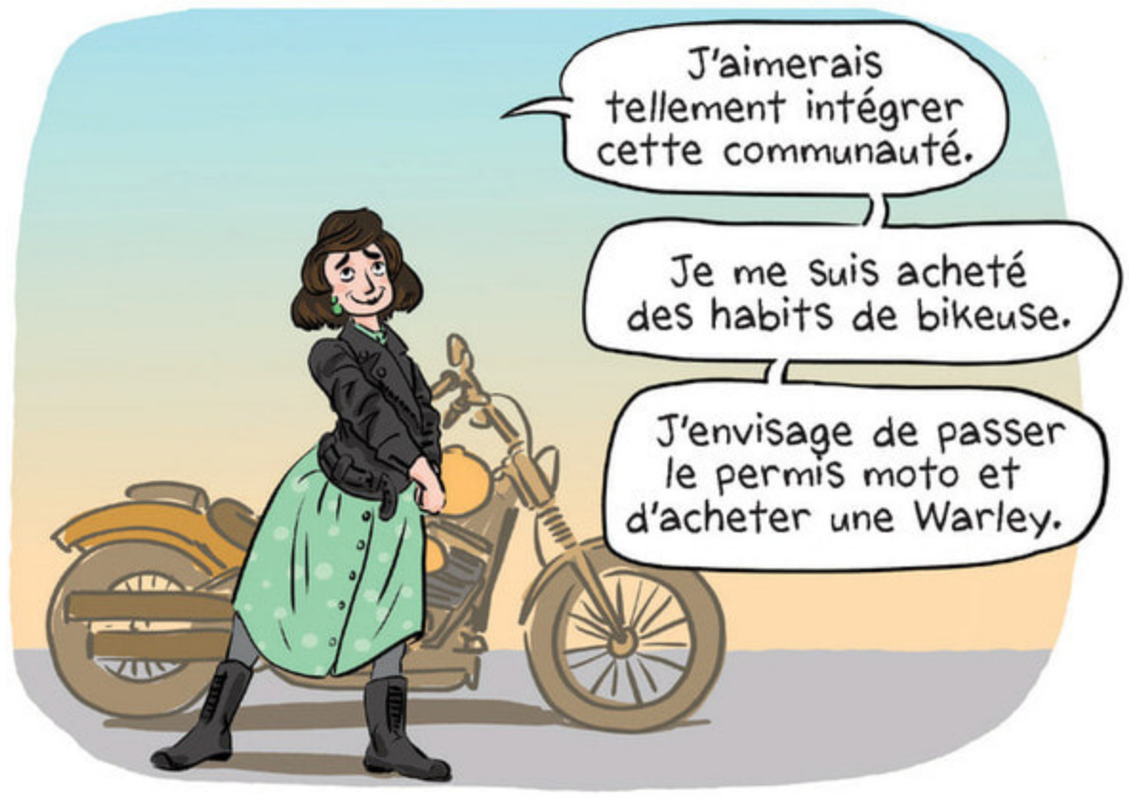
3 - L'INDIVIDUALISATION

L'*individualisation* est un processus par lequel les agents acquièrent une conscience de plus en plus aigue de leur singularité. Elle peut mener à un affaiblissement du déterminisme de classe.

Bernard LAHIRE
Sociologue français
(Né en 1963)

Les individus, quelle que soit leur classe sociale, peuvent avoir des profils culturels « dissonants », c'est-à-dire en décalage par rapport aux attentes de la classe à laquelle ils appartiennent.

Ainsi, cet écart peut résulter du fait que l'individu s'identifie subjectivement à un groupe de référence différent de son groupe d'appartenance (socialisation anticipatrice*).


J'aimerais tellement intégrer cette communauté.
Je me suis acheté des habits de bikeuse.
J'envisage de passer le permis moto et d'acheter une Warley.

L'individu va intégrer les normes et les valeurs du groupe de référence pour faciliter son intégration. Peu importe que ces dernières ne soient pas en adéquation avec son milieu d'origine.

* Voir *Toute la Socio en BD, t. 1, Socialisation, liens sociaux et déviance*, p. 20.

4 - L'AUGMENTATION DES DISTANCES INTRA-CLASSES

La *distance intra-classe* mesure le degré d'homogénéité des conditions de vie, des profils et des représentations qu'ont les individus au sein d'une même classe.

Je ne suis pas comme lui.
Je ne suis pas comme elle.
L'augmentation des distances intra-classes suppose une plus grande hétérogénéité au sein d'une même classe sociale.

B LE RETOUR DES CLASSES SOCIALES

1 - LA DOTATION EN CAPITAUX DE PIERRE BOURDIEU : LES CLASSES PERSISTENT MAIS SUR D'AUTRES BASES

Pierre BOURDIEU (1930-2002) est l'un des sociologues français qui a contribué à la résurgence de l'approche sociologique de phénomène de classe. Il ne partage pas la position de Henri MENDRAS sur le concept d'une vaste classe moyenne entérinant les antagonismes.
Pour lui, les classes sociales se distinguent par leur :

Capital économique

- Revenu

- Patrimoine

Capital social

- Ensemble des relations qu'un individu peut mobiliser

Tu peux appeler Tony pour qu'il voie avec René s'il peut demander à Zoé si elle cherche un stagiaire ?
Pourvu qu'elle ne m'invite pas à boire un café.

Capital culturel

- Diplôme (capital certifié)

- Capacité intellectuelle (capital incorporé)

- Possession d'un objet d'art (capital objectif)

Le **capital symbolique** est le crédit et l'autorité que confèrent à un agent la reconnaissance et la possession de ces trois formes de capitaux.

BOURDIEU distingue plusieurs classes selon la quantité de capitaux possédés et la composition de ces derniers.

Les classes supérieures
fortement dotées en capitaux

Je suis patron dans l'industrie.
Je dispose surtout de capital économique.
Je suis professeure dans le supérieur.
Je dispose surtout d'un fort capital culturel.

Les classes moyennes
dotées de moins de capitaux que les classes supérieures

Les classes populaires
dotées d'encore moins de capitaux que les classes moyennes

Chaque classe sociale développe des similitudes de pensée et de manière d'agir, c'est ce que BOURDIEU nomme l'*habitus*.

Entre ces classes,
le conflit n'est pas une nécessité,
mais il existe bien des rapports de domination.

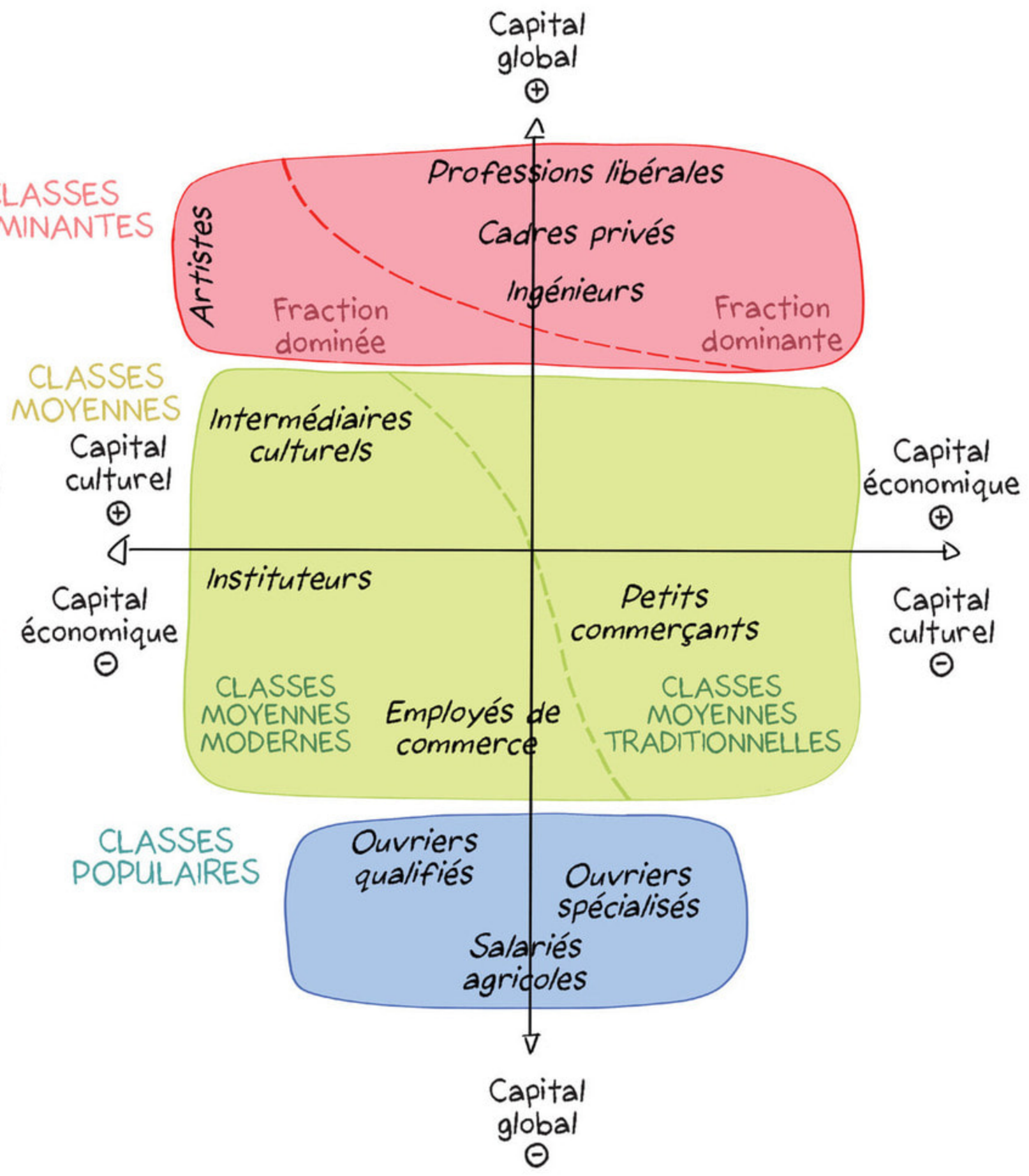
Pour BOURDIEU, la domination s'exerce notamment via le capital culturel. Les enfants des classes dominantes ont un capital culturel plus proche des exigences scolaires et ont ainsi tendance à mieux réussir leurs études.

Pierre BOURDIEU
Sociologue français
(1930-2002)

« Nombre de critères officiels servent en effet de masque à des critères cachés, le fait d'exiger un diplôme déterminé pouvant être une manière d'exiger en fait une origine sociale déterminée*. »

* *La Distinction : critique sociale du jugement*, Les Éditions de Minuit, 1979.

BOURDIEU représente ainsi l'espace social :



2 - LE RETOUR DES CLASSES SOCIALES DE LOUIS CHAUVEL

En 2001, Louis CHAUVEL publie un article célèbre : « Le retour des classes sociales ».

Louis CHAUVEL
Sociologue français
(Né en 1967)

« La période de croissance rapide de l'après-guerre a vu l'effacement d'une partie du contenu objectif des classes sociales. [...] Depuis la fin des années 1970, au contraire, des inégalités structurées se reconstruisent et déterminent objectivement les conditions de vie des groupes sociaux repérables. »

Il rappelle dès le début de son article que la thèse de MENDRAS s'inscrivait dans un contexte particulier, celui des Trente Glorieuses. Or, depuis les années 1980, les crises économiques ont amorcé un retour des inégalités sociales.

Puis il démontre le retour à la **polarisation de la société** en se basant sur 2 observations :

⇨ IL EXISTE TOUJOURS UNE **REPRODUCTION SOCIALE***.

> Les positions sociales se reproduisent de génération en génération, assurant la persistance des classes dans le temps.

QUE DEVIENNENT LES FILS DE ?

PCS des pères	Agriculteurs	Artisans Commerçants Chefs d'entrep.	Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Ensemble
Agriculteurs	25	8	8,8	18,6	7,1	32,5	100
Artisans Commerçants Chefs d'entrep.	0,8	20,3	22,2	22,9	9,5	24,3	100
Cadres supérieurs	0,2	8	47	25,7	9,1	10	100
Professions intermédiaires	0,7	7,9	25,5	31,5	11,3	23,1	100
Employés	0,5	6,8	16,3	26,2	16,6	33,6	100
Ouvriers	0,5	7,4	9,4	22,9	12,3	47,5	100
Ensemble	2,6	9,2	19,3	24,5	11,4	33	100

PCS des fils

Source : INSEE, données 2014-2015. Hommes de 30 à 59 ans.

* Voir chapitre 2.

LA CONSOMMATION RESTE DIFFÉRENCIÉE SELON LES CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES.

Des inégalités de consommation perdurent
et sont les marqueurs d'une identité culturelle de classe.

Toutefois, CHAUVEL note qu'il y a bien une disparition évidente de l'identité de classe : il parle de « classe sans conscience ».

3 - LA GRANDE BOURGEOISIE : UNE CLASSE QUI PERDURE

Monique et Michel PINÇON-CHARLOT
Sociologues français
(Nés en 1946 et 1942)

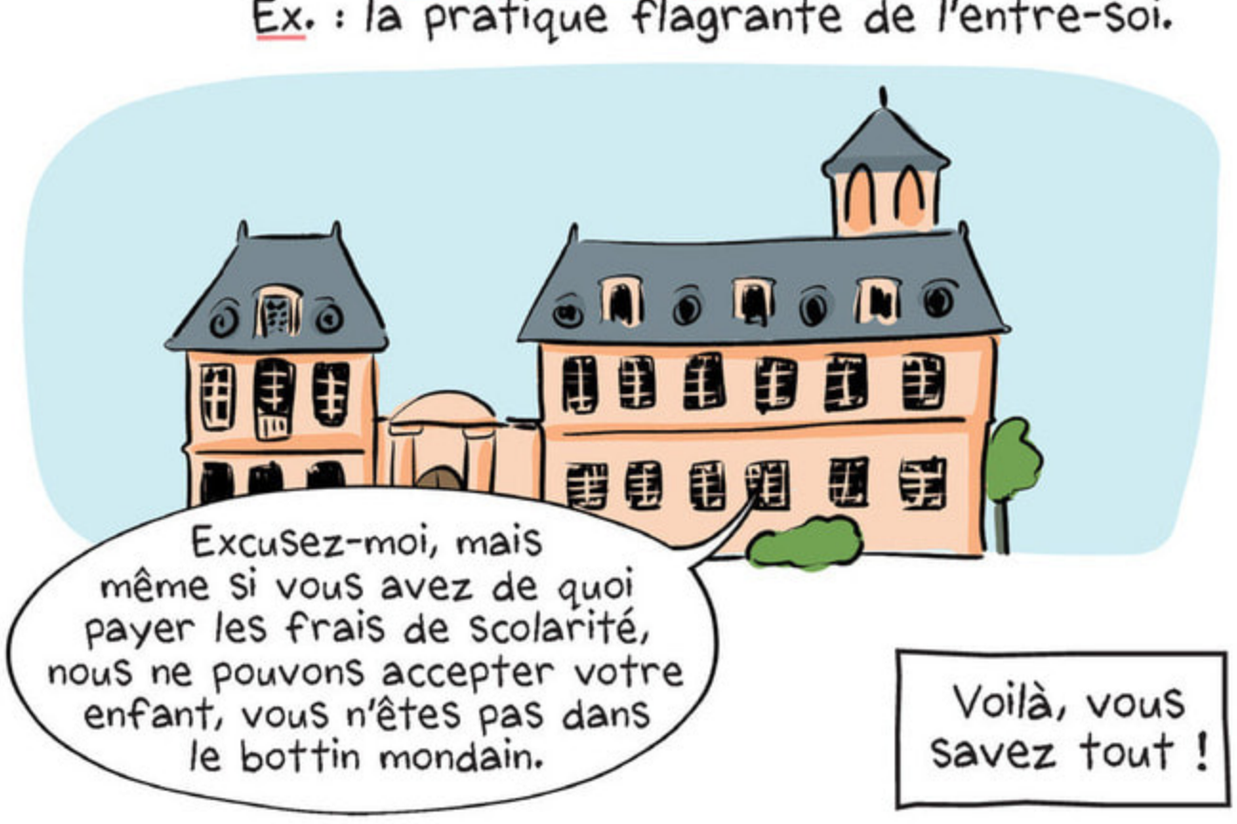
Pour les PINÇON-CHARLOT,
la grande bourgeoisie a toutes les caractéristiques
d'une classe sociale dans le sens marxiste.

Classe en soi

Elle rassemble des individus ayant le même mode de vie et un réseau d'interconnaissance.

Classe pour soi

Les bourgeois ont conscience de leurs intérêts communs et s'organisent pour les défendre.
Ex. : la pratique flagrante de l'entre-soi.


Excusez-moi, mais même si vous avez de quoi payer les frais de scolarité, nous ne pouvons accepter votre enfant, vous n'êtes pas dans le bottin mondain.
Voilà, vous savez tout !

CHAP. 1

COMMENT EST STRUCTURÉE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE ?

1 La structuration et la hiérarchisation de l'espace social

- ☑ Genre
- ☑ Âge et génération
- ☑ Revenu et patrimoine
- ☑ Diplôme
- ☑ Lieu de résidence
- ☑ Composition de la famille

Etc.

FACTEURS DE STRUCTURATION ET DE HIÉRARCHISATION SOCIALE

P.6 7 8

= Critères qui permettent de structurer l'espace social en *groupes sociaux* différents.

P.4

Structure sociale : répartition de la population en différents groupes sociaux.

Les individus appartenant à des groupes sociaux différents ont des traits distinctifs = *différences sociales*.

P.5

Différences sociales
+ Avantages sociaux et/ou économiques à certains individus
= *Inégalités sociales*

Structure hiérarchisée
= *Stratification sociale*

2 Les PCS, un outil statistique de la hiérarchisation de l'espace social

PCS : nomenclature statistique permettant de donner une représentation de la structure sociale française.

P.9

Critères :
- ☑ Profession
- ☑ Statut
- ☑ Secteur d'activité
- ☑ Niveau de qualification

P.10

Limites :
- ☑ Inutilisables à l'international
- ☑ Inadaptées à la réalité actuelle
- ☑ Placement des chômeurs dans la nomenclature ?
- ☑ Hétérogénéité des catégories

P.11

3 L'évolution de la structure socioprofessionnelle française

P.12

Années 1960
Main-d'œuvre surtout :
- ☑ masculine
- ☑ ouvrière
- ☑ peu qualifiée

Contrat de travail type = CDI temps plein

puis

Tertiarisation des emplois
- ☑ ↘ secteur primaire
- ☑ Évolution en 2 temps du secteur secondaire
- ☑ ↗ secteur tertiaire

P.13 14 15

Salarisation
= augmentation des salaires dans la population active
Depuis 2009, la part des salariés ↘ : *ubérisation*

P.16

Féminisation des emplois
- ☑ Inégalités de carrières
- ☑ Inégalités de salaires

P.17 18

4 Théories des classes et de la stratification sociale

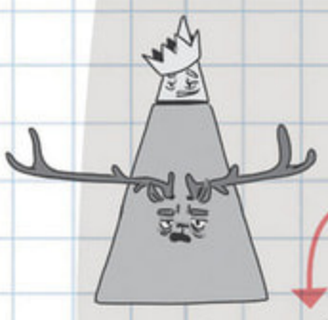
→ But : penser ce qui fonde les inégalités alors que les individus naissent libres et égaux

On distingue

Analyse conflictuelle de classe = MARX

P.19 20

C'est la place dans le processus de production qui détermine l'appartenance à une classe.



- **Bourgeois** : détient les moyens de production.
- **Prolétaire** : possède sa force de travail.

INTÉRÊTS CONTRADICTOIRES ⇒ *Lutte des classes*

Classe en soi ≠ *Classe pour soi*

- *Classe en soi* ↓ Condition de classe
- *Classe pour soi* ↓ Conscience de classe

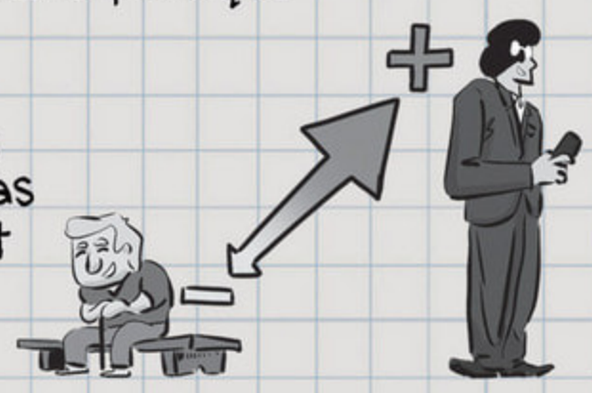
Analyse multidimensionnelle de la stratification sociale = WEBER

P.20 21

L'individu peut être classé selon 3 ordres :

- ☑ Ordre économique
- ☑ Ordre social
- ☑ Ordre politique

La position dans un ordre ne détermine pas nécessairement celle dans un autre.



Les positions sociales ne sont pas figées.

MARX	Analyse unidimensionnelle	Approche réaliste	Conflit = central	Conscience de classe = capitale
WEBER	Analyse multidimensionnelle	Approche nominaliste	Conflit = non central	Conscience de classe = inopérante

P.22

5 Caractère actuel du concept de classe sociale ?

P.27 28

NON

☑ La *moyennisation*

→ Toupie de Mendras

P.23 24

☑ La montée en puissance d'**autres critères d'identification**

P.25

- -Genre
- -Âge
- -Origine
- Etc.

☑ L'*individualisation*

P.25

Ex. : Socialisation anticipatrice

☑ ↗ des *distances intra-classe*

P.26

Déclin de l'analyse en termes de classes.

OUI

☑ **La dotation en capitaux** : Pierre BOURDIEU

- Capital économique
- Capital social
- Capital culturel

⇒ Capital symbolique

De la quantité et de la composition des capitaux possédés dépend l'appartenance à une classe.

- Classes supérieures
- Classes moyennes
- Classes populaires

⇒ **Habitus de classe**

P.29

☑ **Le retour des classes sociales** : Louis CHAUVEL

- Reproduction sociale
- Consommation différenciée selon la PCS

Aucune conscience de classe

☑ **La grande bourgeoisie** : une classe qui perdure

P.30

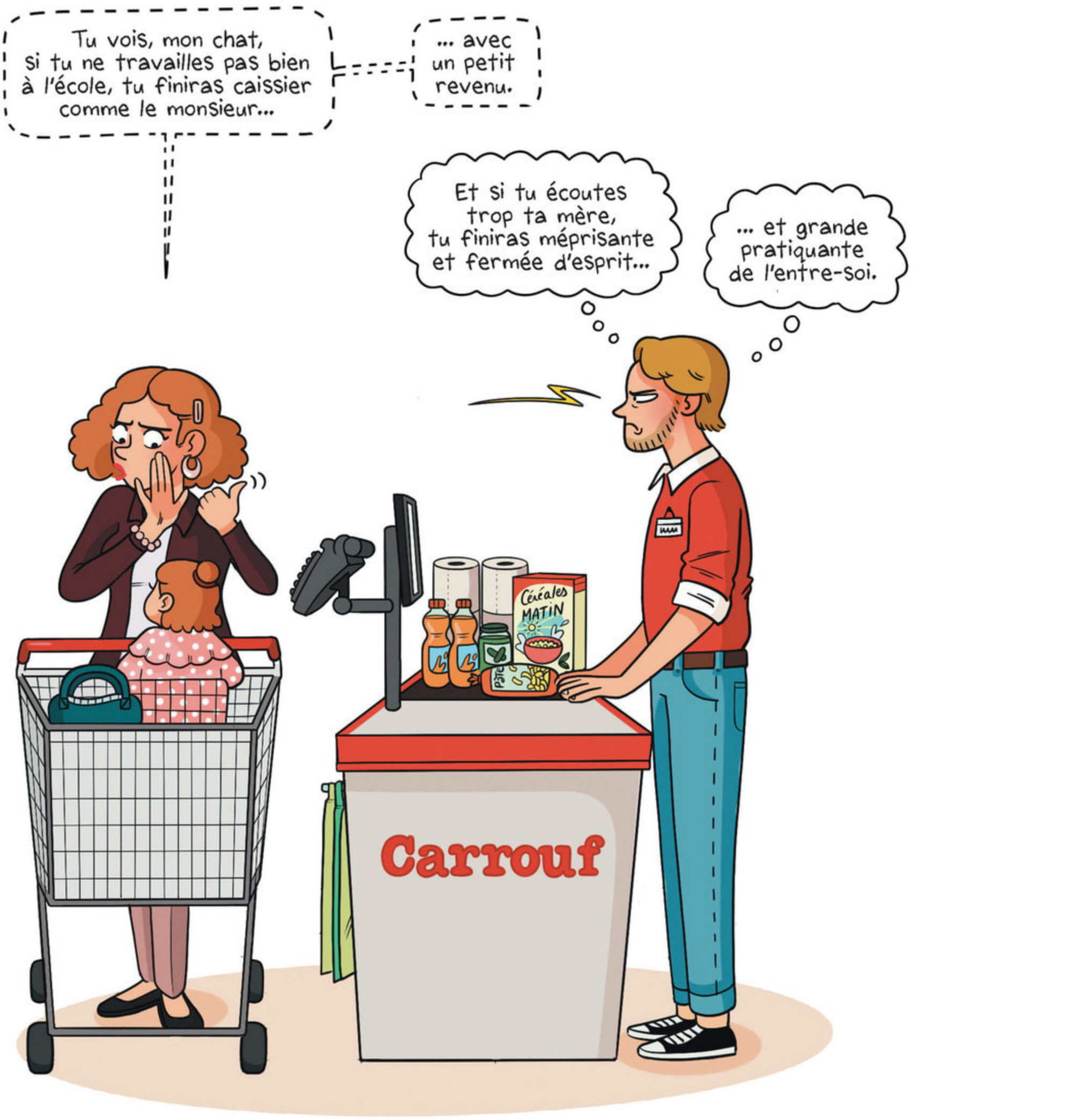
= CLASSE EN SOI + CLASSE POUR SOI

Retour des classes sociales.

CLAIRE FUMAT et VALENTINE CHOQUET

CHAPITRE 2

QUELLES INÉGALITES SONT COMPATIBLES AVEC LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA JUSTICE SOCIALE ?


Tu vois, mon chat, si tu ne travailles pas bien à l'école, tu finiras caissier comme le monsieur...
... avec un petit revenu.
Et si tu écoutes trop ta mère, tu finiras méprisante et fermée d'esprit...
... et grande pratiquante de l'entre-soi.
Céréales MATIN
Carrouf

Jean-Jacques ROUSSEAU
Écrivain et philosophe suisse
(1712-1778)

« Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalités : l'une, que j'appelle naturelle ou physique, parce qu'elle est établie par la nature...

... et qui consiste en la différence des âges, de la santé, des forces du corps et des qualités de l'esprit ou de l'âme... »

Bon, c'est vrai que la nature ne l'a pas spécialement gâté...

Je vais voir ce que je peux faire...

... mais je ne promets rien, hein ?

J'ai un colis pour vous ! Vous le prenez ?

Euh...

« ... l'autre qu'on peut appeler inégalité morale ou politique parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie ou du moins autorisée par le consentement des hommes. »

« Celle-ci consiste dans les différents privilèges dont quelques-uns jouissent au préjudice des autres, comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux... »

Je fus adopté en 1875 pour l'Algérie et le gouvernement français m'imposa à l'ensemble des colonies en 1887.

Je suis un ensemble de mesures destinées à faire régner le « bon ordre colonial ».

Le consentement de tous à mon époque, c'était surtout celui des Français métropolitains.

CODE DE L'INDIGÉNAT

J'institutionnalise un système inégalitaire au profit des citoyens français de souche métropolitaine...

... et au détriment des sujets français autochtones des pays colonisés et des immigrés.

CODE DE L'INDIGÉNAT

« ... ou même de s'en faire obéir*. »

Je permets aux administrateurs des colonies d'appliquer des peines telles que prison ou amende aux autochtones, sans procès.

CODE DE L'INDIGÉNAT

Nous allons nous intéresser au deuxième type d'inégalité.

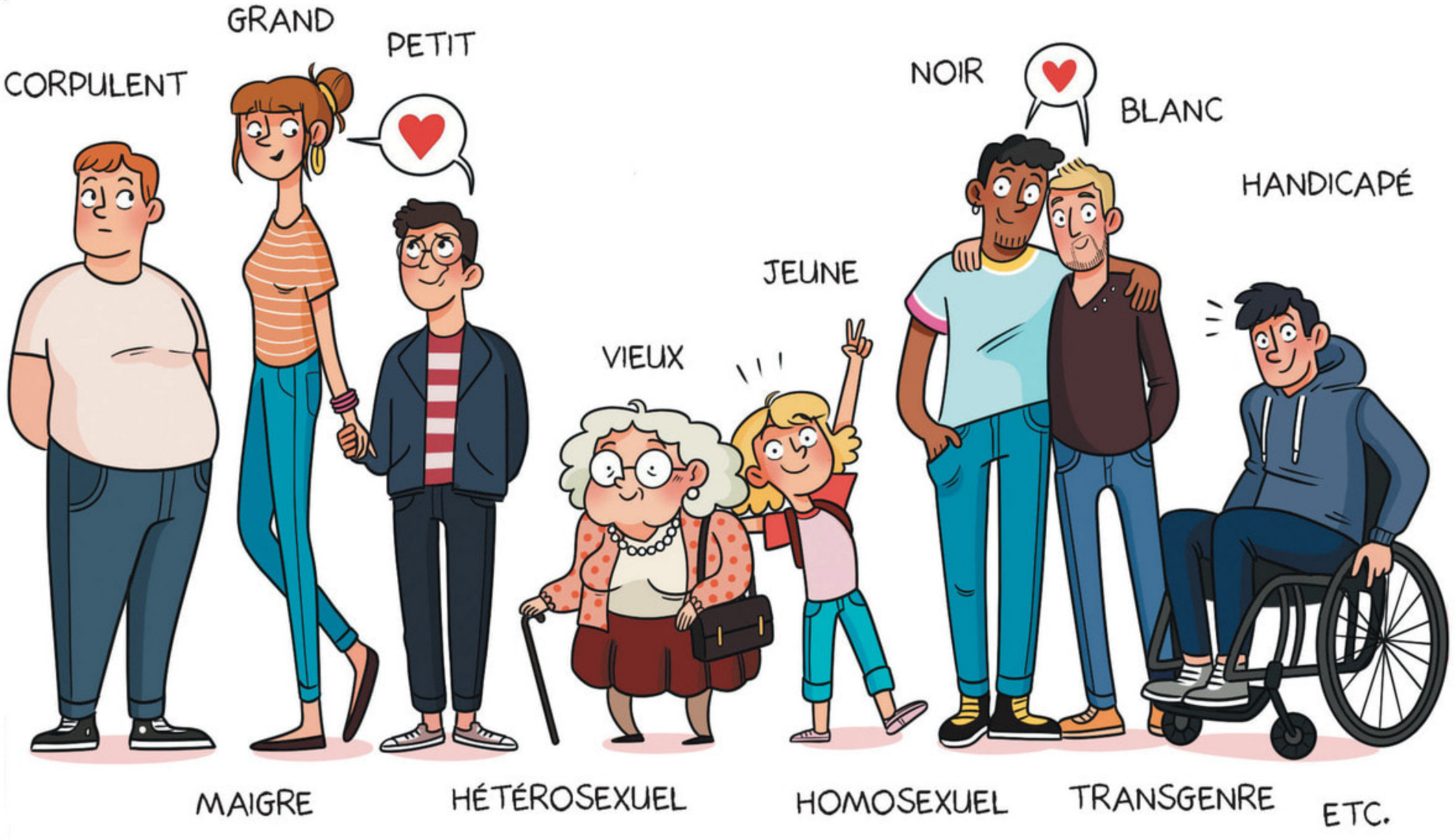
Croyez-moi, il y a beaucoup de choses à dire !

* Extrait du *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes*, 1755.

1 Présentation des inégalités

A QU'EST-CE QU'UNE INÉGALITÉ ?

Il y a beaucoup de différences entre les membres d'une société.



Toutes ces différences ne peuvent pas être interprétées comme des inégalités.

Ces différences deviennent des inégalités lorsqu'elles conduisent à des **avantages** ou des **désavantages** entre groupes sociaux et individus...

... et que les avantages ou désavantages fondent une **hiérarchie** entre eux.

AINSI :

DIFFÉRENCE D'ÂGE

DIFFÉRENCE DE REVENU

DIFFÉRENCE DE SITUATION MATRIMONIALE

DIFFÉRENCE PHYSIQUE

ETC.

Si sur la base de cette différence, l'accès à un **bien socialement valorisé** n'est pas le même pour les individus dans différents groupes...

« Si la société décide qu'une caractéristique aujourd'hui neutre devient valorisée et privilégiée, quelque chose qui ne créait pas d'inégalité hier va en créer demain. »

« Il n'existe pas de définition *a priori* pour savoir de quel bien la possession ou la privation va engendrer une inégalité*. »

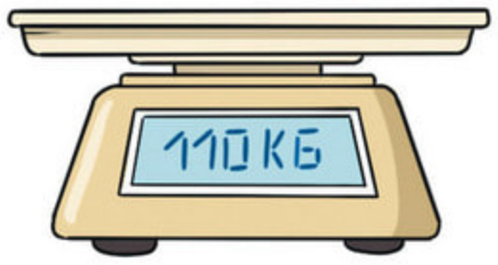
Nicolas DUVOUX
Sociologue français
(né en 1980)

* France Culture, « Les mécanismes des inégalités », 21 mai 2018.

... alors la **différence** est devenue une **inégalité**.

Exemples :

La différence de corpulence peut être source d'inégalité. Par exemple, pour l'accès au soin : les lits d'hôpitaux et les tables d'opération sont limités à 110 kg.



La différence d'âge peut être source d'inégalité. Par exemple, pour l'**accès au numérique**.

B LES INÉGALITÉS SONT MULTIFORMES

On distingue :

Les *inégalités économiques*

Ici, le bien – dont l'accès est socialement valorisé et qui est donc porteur d'inégalité – est composé des richesses matérielles disponibles dans une population.

➡ Les **inégalités de revenu**

Les inégalités de revenu ne se limitent pas aux inégalités de salaire, elles prennent en considération :

- ☑ Les revenus mixtes*
- ☑ Les revenus de la propriété*
- ☑ Les revenus de transfert*

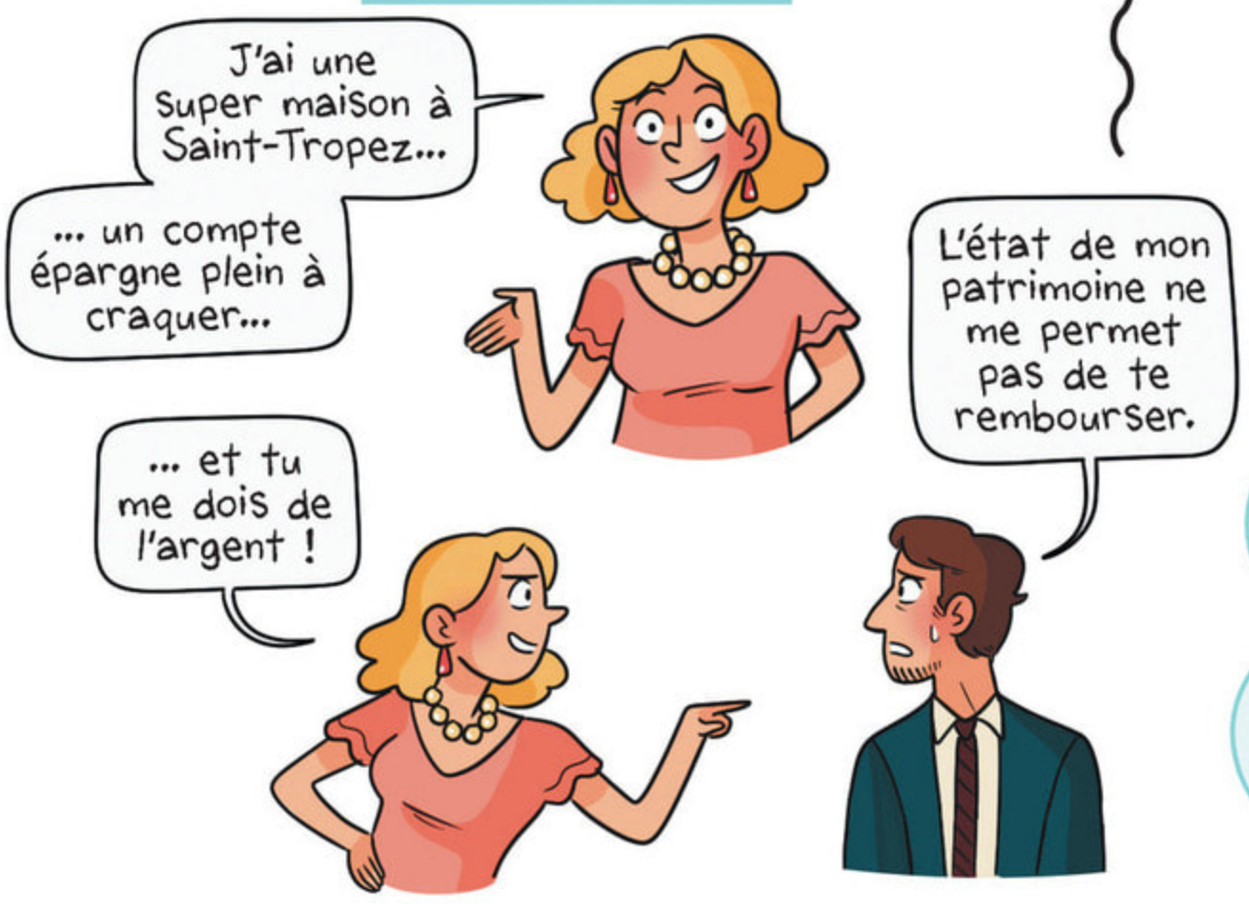
* Voir *Toute l'éco en BD, t. 4, Revenus et financement des agents économiques*, p. 6-7.

➡ Les **inégalités de patrimoine**

Le *patrimoine* est le stock de richesses que détient un individu.

Il comprend :

- ☑ Les **biens immobiliers**
- ☑ L'**épargne**
- ☑ Les **avoirs et créances**


J'ai une super maison à Saint-Tropez...
... un compte épargne plein à craquer...
... et tu me dois de l'argent !
L'état de mon patrimoine ne me permet pas de te rembourser.

Les *inégalités sociales*

Ici, le bien dont l'objet est socialement valorisé et qui est porteur d'inégalité n'est pas une richesse économique.

Exemples : ☑ Inégalité d'accès au logement
☑ Inégalité d'accès au pouvoir
ou encore ☑ Inégalité d'accès à la culture

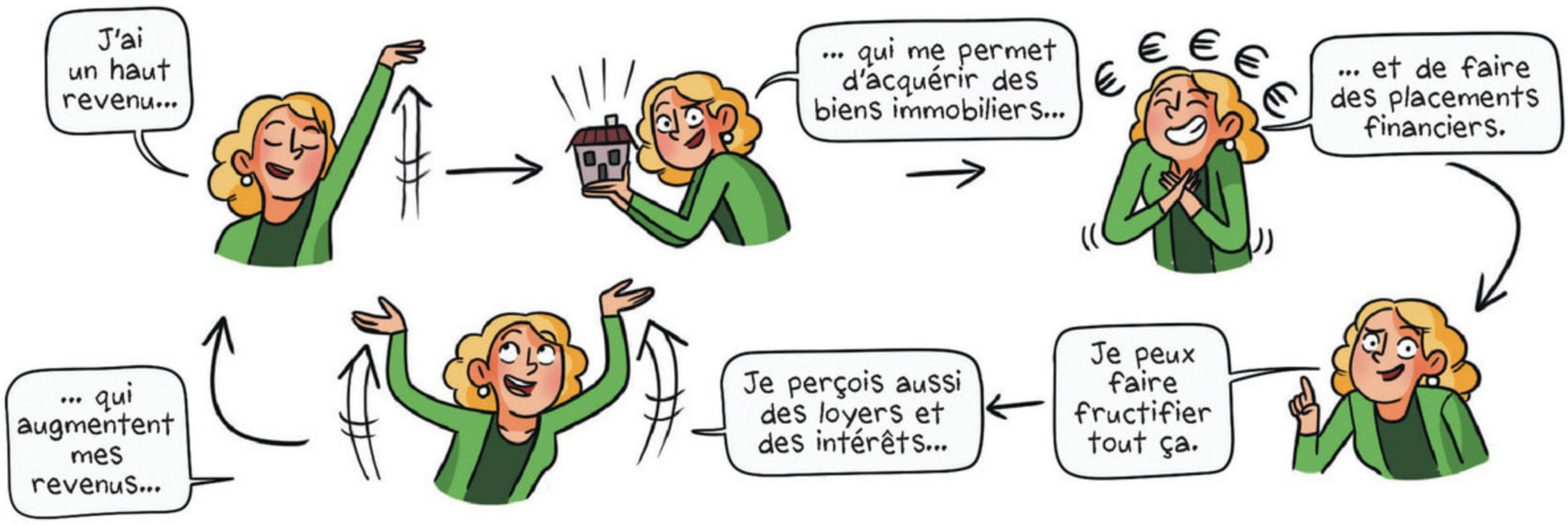
On a bien fait de louer à la campagne pour les vacances, ça va nous changer de Paris.
Euh, peut-être, mais le musée le plus proche est à 92 km et c'est le musée de la Cloche !
On ira au ciné, il doit bien y avoir un ciné, non ?
Oui, à 56 km !

Un même critère de différenciation peut être porteur d'inégalités économiques et d'inégalités sociales, sans qu'il y ait de lien direct entre les deux types d'inégalités.

Par exemple, une personne en fauteuil roulant peut avoir du mal à trouver un emploi bien rémunéré à cause de la stigmatisation qu'elle subit, et un logement à cause du manque d'adaptation du parc immobilier. Il n'y a cependant pas de lien direct entre ces deux inégalités.

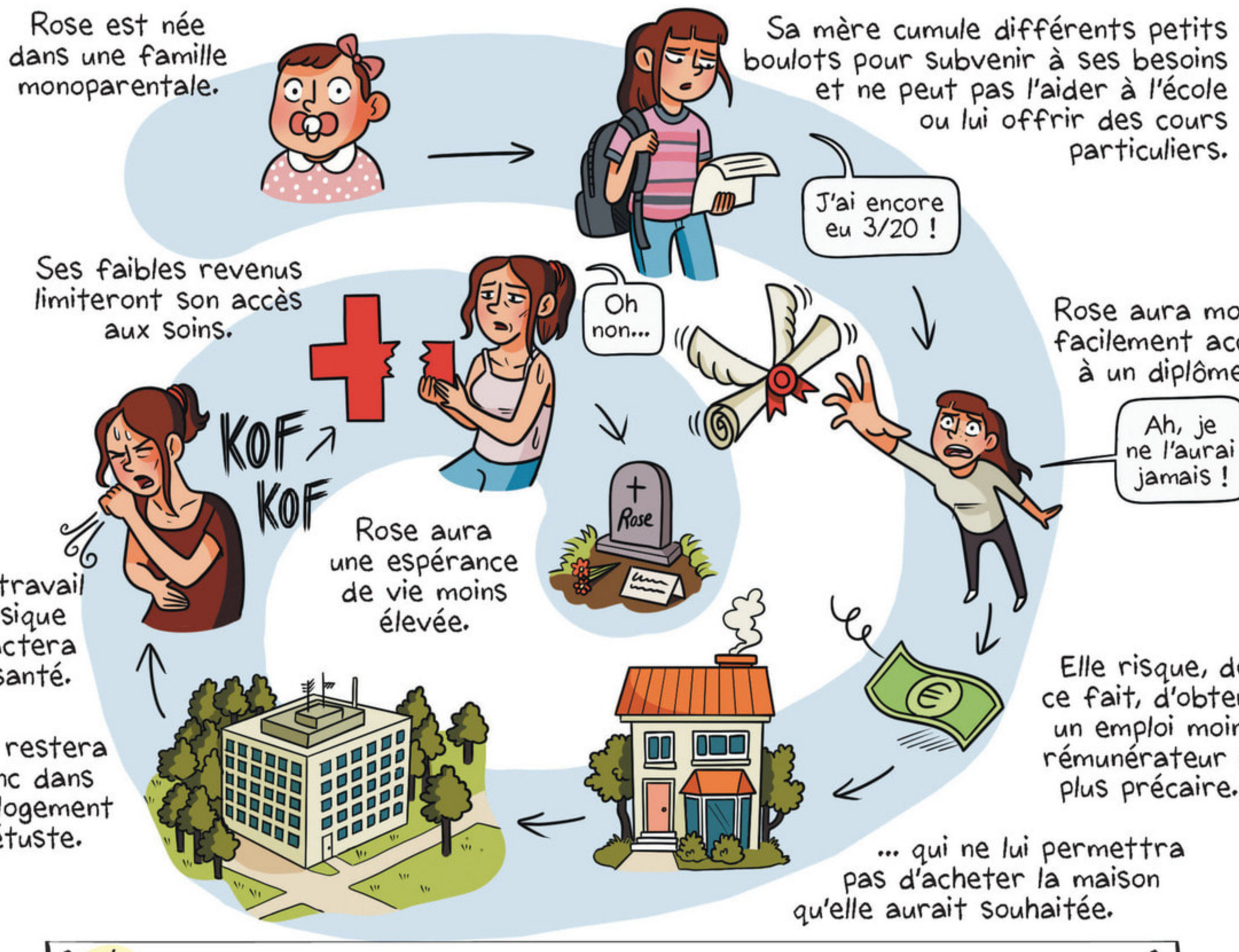
C LES INÉGALITÉS ONT TENDANCE À SE CUMULER

1 - LES INÉGALITÉS DE REVENU ET DE PATRIMOINE


J'ai un haut revenu...
... qui me permet d'acquérir des biens immobiliers...
... et de faire des placements financiers.
Je peux faire fructifier tout ça.
Je perçois aussi des loyers et des intérêts...
... qui augmentent mes revenus...

Les personnes qui ont (au départ) des revenus et/ou du patrimoine ne cessent de les augmenter, creusant ainsi les inégalités avec les moins favorisés.

2 - LES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES


Rose est née dans une famille monoparentale.
Sa mère cumule différents petits boulots pour subvenir à ses besoins et ne peut pas l'aider à l'école ou lui offrir des cours particuliers.
J'ai encore eu 3/20 !
Rose aura moins facilement accès à un diplôme.
Ah, je ne l'aurai jamais !
Elle risque, de ce fait, d'obtenir un emploi moins rémunérateur et plus précaire...
... qui ne lui permettra pas d'acheter la maison qu'elle aurait souhaitée.
Elle restera donc dans son logement vétuste.
Son travail physique impactera sa santé.
Ses faibles revenus limiteront son accès aux soins.
KOF KOF
Oh non...
Rose aura une espérance de vie moins élevée.
Rose

Notez que la fille de Rose sera elle aussi dans une position défavorisée car les inégalités entraînent la reproduction sociale.

Si le début de l'histoire avait plutôt été « Rose est la deuxième fille d'un couple uni de professeurs d'université », la suite n'aurait sûrement pas été la même.

D LES CAUSES DES INÉGALITÉS

Au sein des sociétés pourtant dites égalitaires, il existe des mécanismes qui installent et pérennisent les inégalités de génération en génération.

1 - À L'ORIGINE DES INÉGALITÉS : DISCRIMINATION ET STIGMATISATION

La *discrimination* est une inégalité de traitement fondée sur un des critères interdits par la loi...

Exemples : âge, apparence physique, état de grossesse, sexe, handicap, patronyme...

... et dans un domaine cité par la loi.

Exemples : fourniture d'un bien et d'un service, accès à l'emploi, accès à l'éducation...

Le **délit de faciès** est un type de discrimination qui consiste à juger une personne en raison de son apparence physique.

La **stigmatisation** était auparavant le fait de marquer une personne physiquement en guise de châtiment.

Exemple : au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les femmes qui étaient accusées d'avoir eu une relation avec un Allemand étaient rasées sur la place publique.

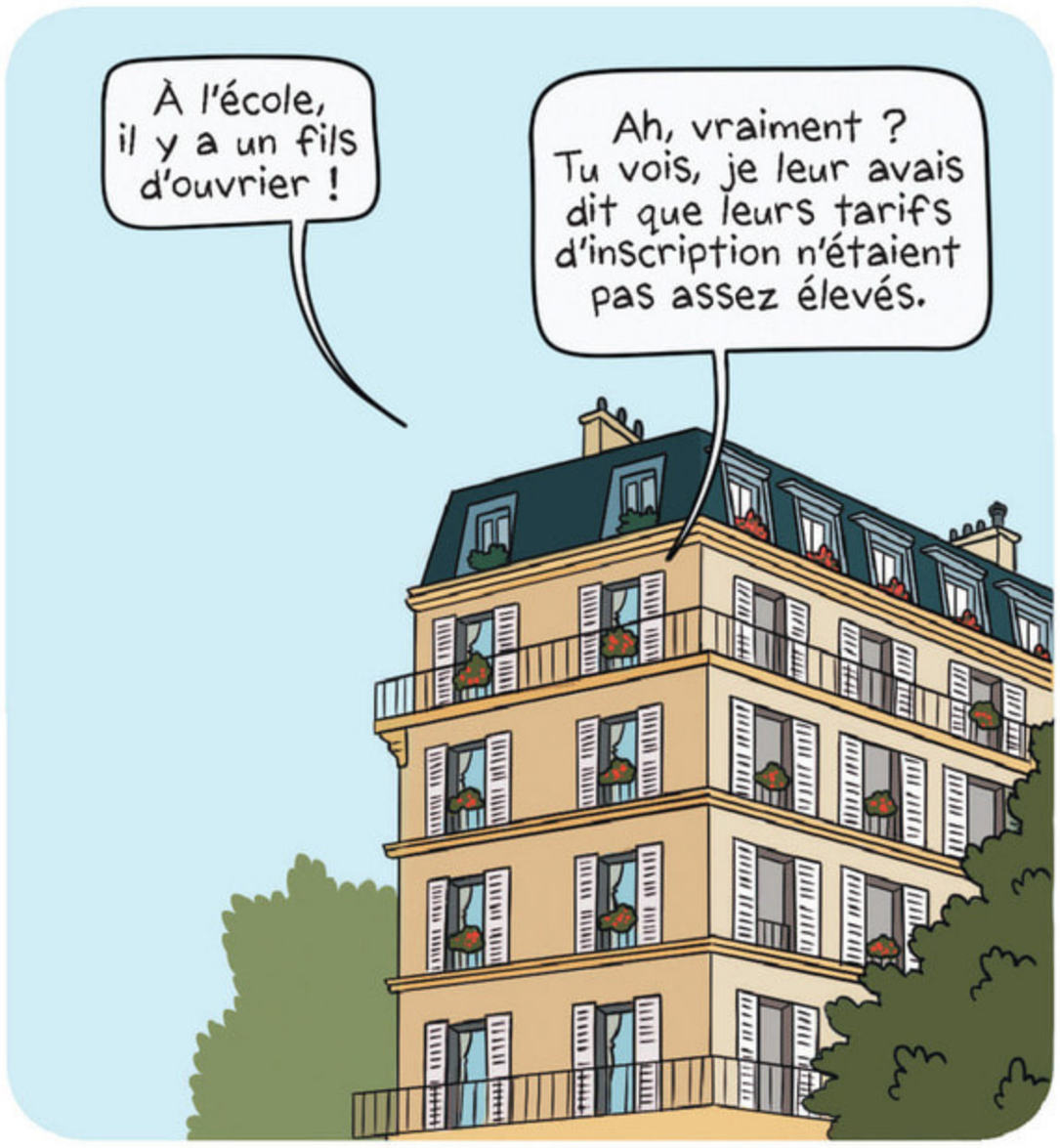
Actuellement, *stigmatiser* consiste à considérer péjorativement une personne sur la base d'une caractéristique physique, ethnique ou autre.

Stigmatisation et discrimination conduisent au rejet social et à la mise à l'écart d'une personne ou d'un groupe de personnes (racisme, sexisme).

2 - LES MÉCANISMES PÉRENNISANT LES INÉGALITÉS

Il existe des mécanismes de *reproduction sociale* qui pérennisent les inégalités, tels le fait de favoriser l'**entre-soi** et le concept de **méritocratie**.

Les catégories favorisées développent des stratégies visant à éviter toute mixité sociale. C'est ce qu'on appelle l'**entre-soi**.


À l'école, il y a un fils d'ouvrier !
Ah, vraiment ? Tu vois, je leur avais dit que leurs tarifs d'inscription n'étaient pas assez élevés.

Cela aboutit à un **séparatisme social*.** Les occasions de contact et d'interaction entre les catégories supérieures et le reste de la population sont de moins en moins nombreuses.

Moi, j'ai fait le service militaire...
... je ne sais pas si tu imagines, mais dans les chambres, on était mélangés toutes catégories sociales confondues !
Ah oui, quand même, c'était une autre époque !

* Expression inventée par le sociologue Eric Maurin dans *Le Ghetto français*, Seuil, 2004.

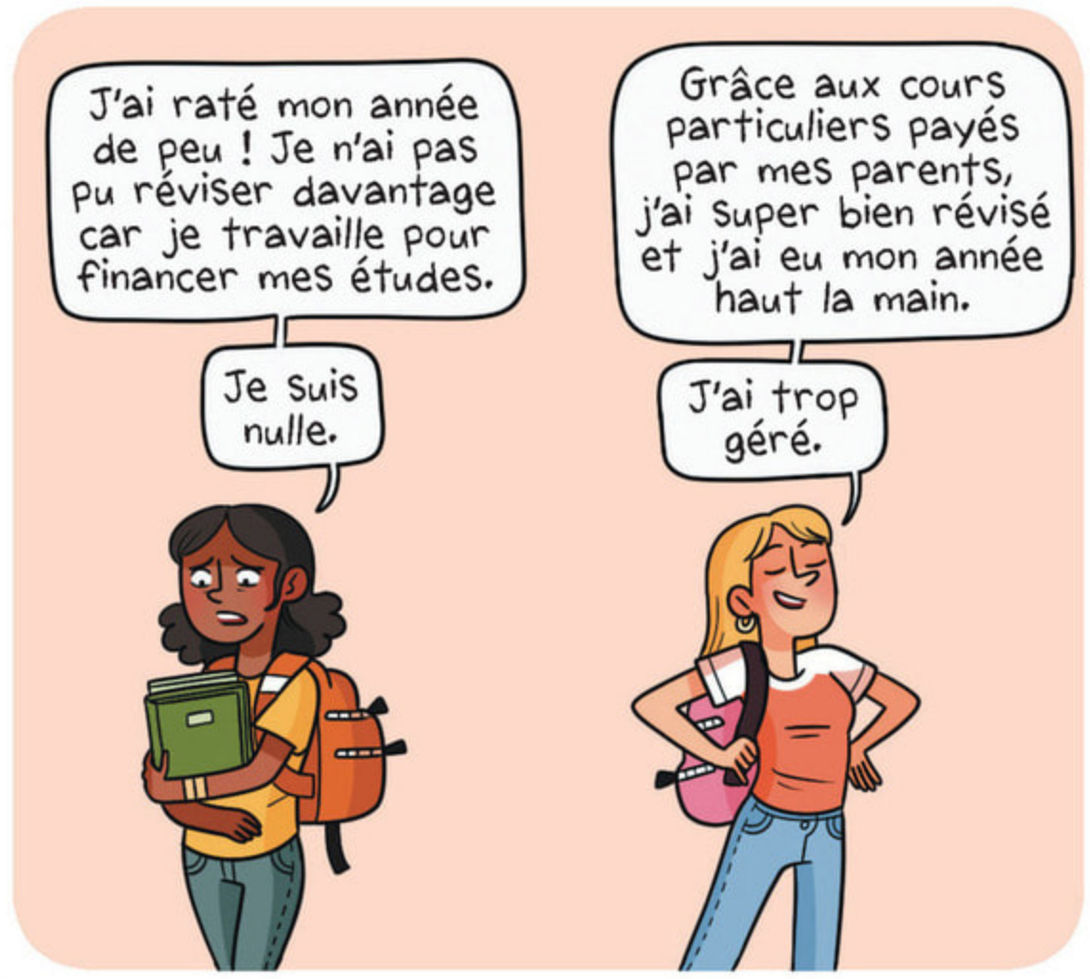
La *méritocratie* est une hiérarchisation sociale fondée sur le mérite individuel.

Chantal JAQUET
Philosophe française
(née en 1956)

« Le mérite est une pure construction politique destinée à conforter l'ordre social. »

« Il consiste à considérer qu'au fond celui qui réussit [...] a une dignité supplémentaire par rapport à celui qui n'a pas réussi parce qu'il serait paresseux... »

« Ce système de méritocratie est tout à fait avantageux pour des politiques conservatrices qui veulent justifier l'ordre établi puisque, plutôt que de remettre en question cet ordre, plutôt que de prendre des mesures [...] qui amèneraient à plus de justice, plus d'égalité, on considère [...] que chacun reçoit proportionnellement à son mérite**. »


J'ai raté mon année de peu ! Je n'ai pas pu réviser davantage car je travaille pour financer mes études.
Je suis nulle.
Grâce aux cours particuliers payés par mes parents, j'ai super bien révisé et j'ai eu mon année haut la main.
J'ai trop géré.
NON MÉRITANTE
MÉRITANTE

** France Culture, « Les transclasses ou l'illusion du mérite », 2 octobre 2018.

2 Les principaux outils de mesure des inégalités

Il est important d'avoir des outils de mesure des inégalités qui soient objectifs car il peut y avoir un décalage entre le ressenti et la réalité.

A LES OUTILS STATIQUES DE MESURE DES INÉGALITÉS

1 - LES QUANTILES

Les *quantiles* divisent une population statistique en segments de taille égale.

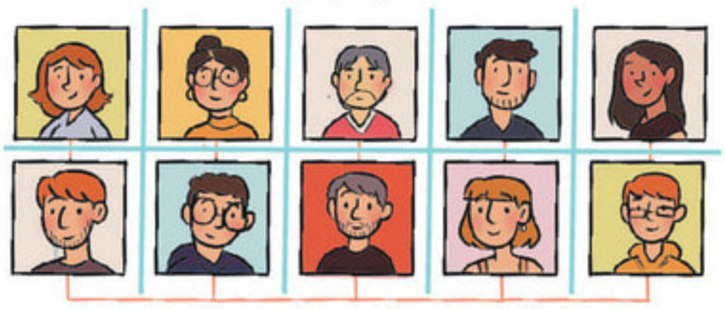
Médiane
= divise une population en 2

Il y a autant de personnes dans chacune des 2 cases, soit 50 % de la population totale.

Quartile
= divise une population en 4

Il y a autant de personnes dans chacune des 4 cases, soit 25 % de la population totale.

Décile
= divise une population en 10



Il y a autant de personnes dans chacune des 10 cases, soit 10 % de la population totale.

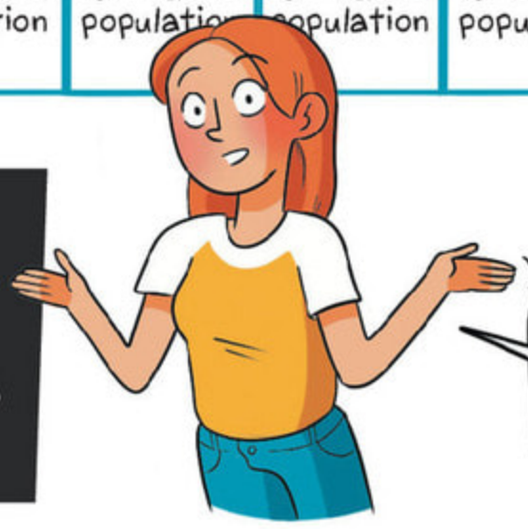
Ici, nous avons les 10 % de la population aux revenus les plus faibles.

Médiane

TOP 1 %

D1	D2	D3	D4	D5	D6	D7	D8	D9
10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population	10 % de la population

À chaque *décile* correspond un niveau de salaire qui sépare la population en tranches de 10 %, de la moins bien payée à la mieux payée.


En 2020, d'après l'INSEE, D2 = 17 820 € par an.
Cela signifie que 20 % de la population gagnent moins de 17 820 € par an et 80 % gagnent plus.

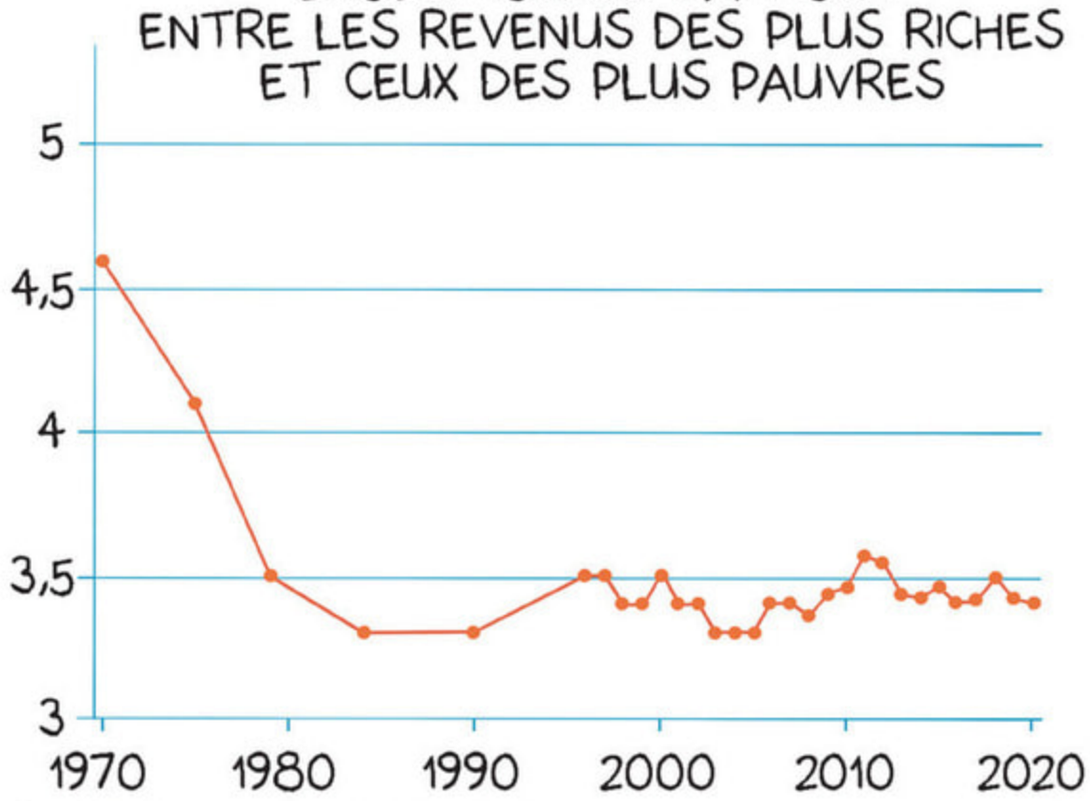
Une manière simple de calculer les inégalités économiques est de mesurer l'écart entre ce que gagnent au minimum les 10 % les plus riches et ce que gagnent au maximum les 10 % les plus pauvres. C'est ce que l'on appelle le **rapport interdécile**.

Il se calcule ainsi :

D9/D1

Il s'agit d'un coefficient multiplicateur.

ÉVOLUTION DU RAPPORT ENTRE LES REVENUS DES PLUS RICHES ET CEUX DES PLUS PAUVRES



En 2020, D1 = 972 € et D9 = 3 328 €. Le rapport interdécile est donc de 3,4, ce qui signifie que le revenu minimum des 10 % les plus riches...

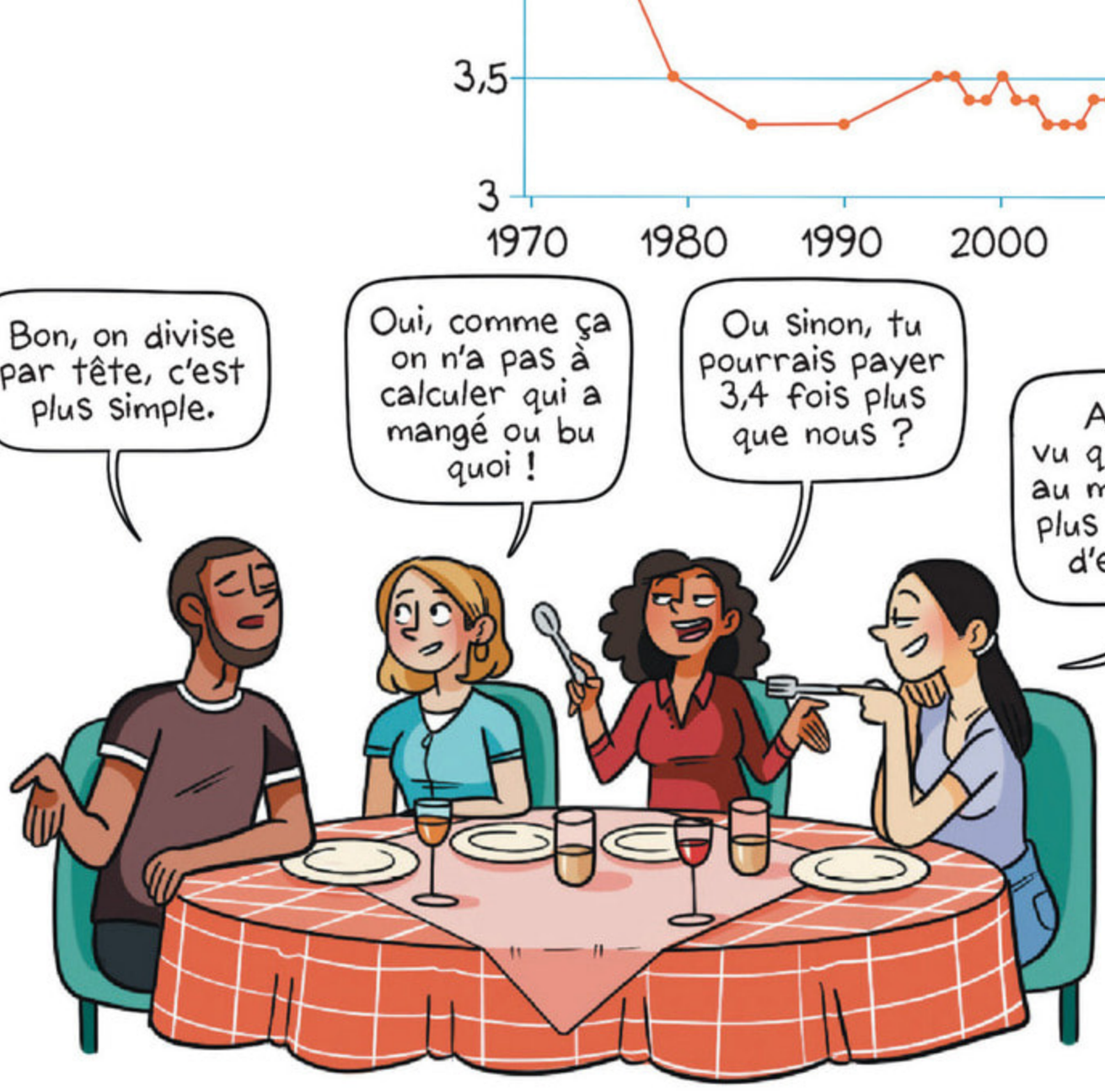
... est 3,4 fois plus élevé que le revenu maximum des 10 % les plus pauvres.

Bon, on divise par tête, c'est plus simple.

Oui, comme ça on n'a pas à calculer qui a mangé ou bu quoi !

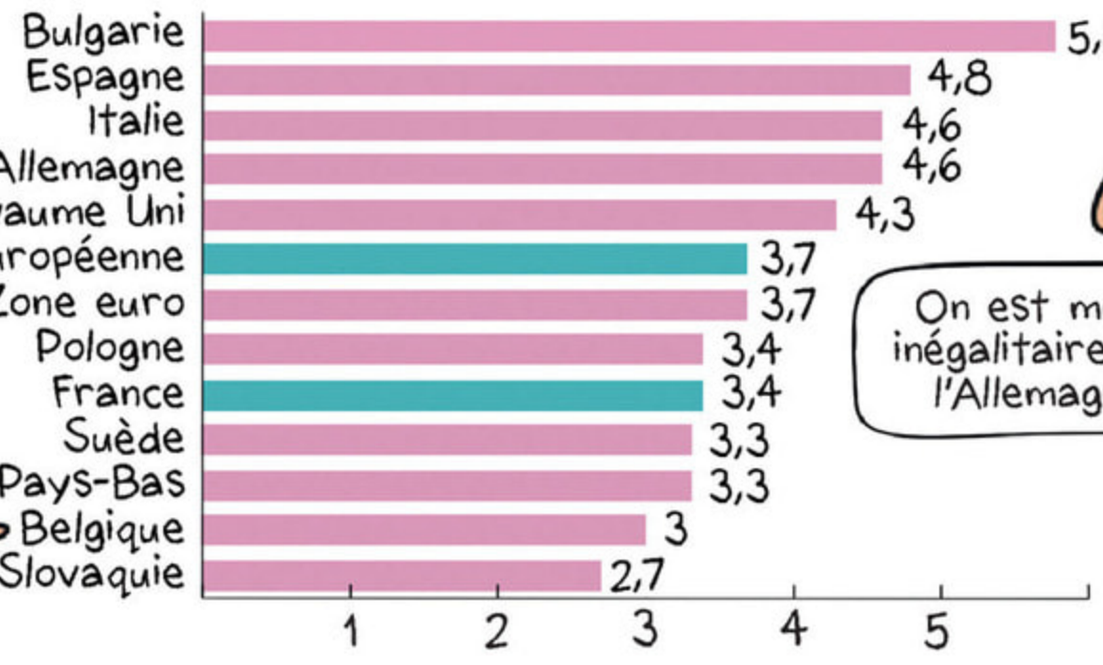
Ou sinon, tu pourrais payer 3,4 fois plus que nous ?

Ah ben oui, vu que tu gagnes au moins 3,4 fois plus que chacune d'entre nous.



Euh bon, ça, c'est une autre histoire...

Le rapport interdécile permet de réaliser des comparaisons internationales.



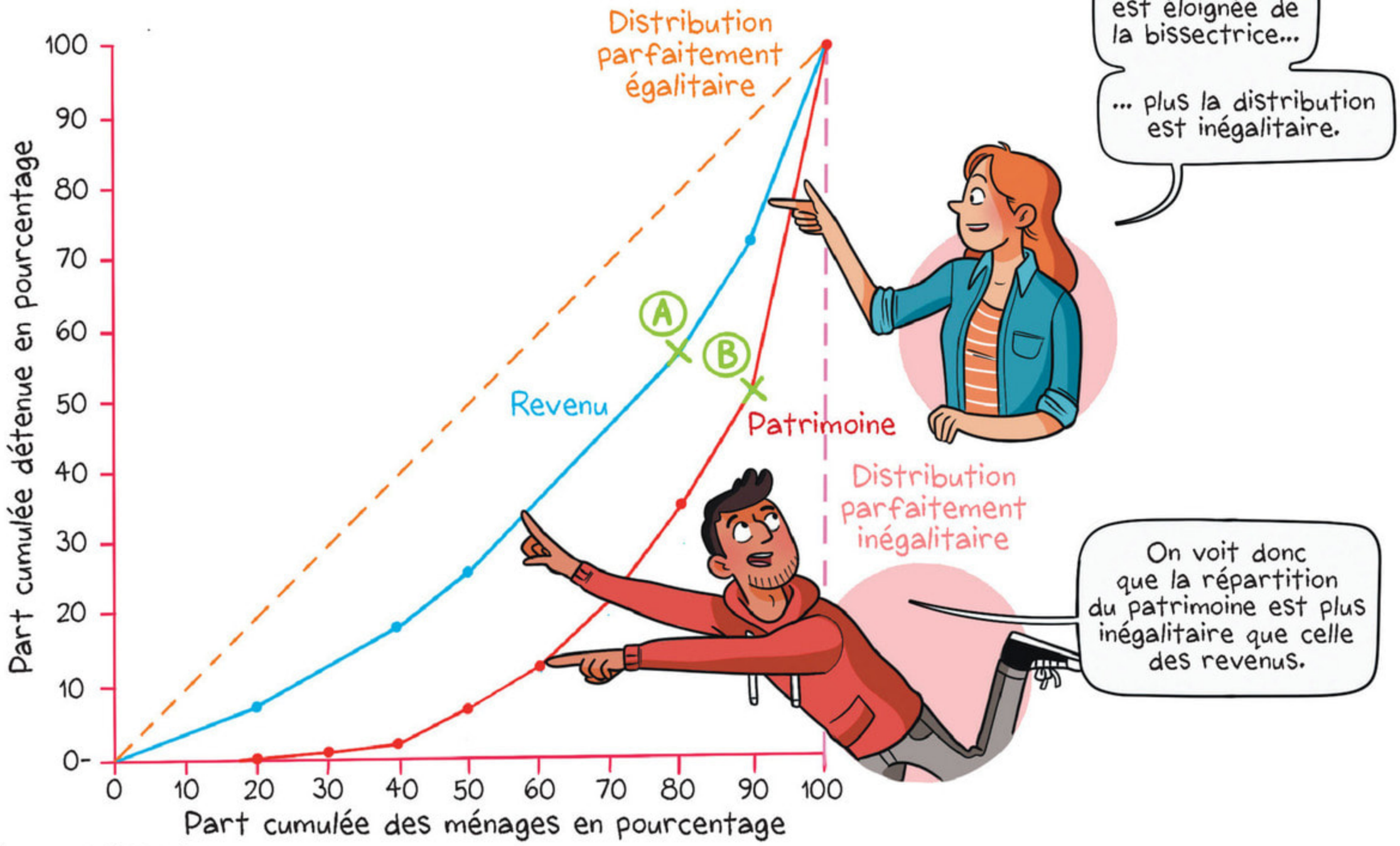
On n'est pas si mal !

On est moins inégalitaire que l'Allemagne.

2 - LA COURBE DE LORENZ

La *courbe de Lorenz* représente la concentration d'une variable (ici revenu et patrimoine) au sein d'une population.

Exemple : Courbe de Lorenz des revenus et du patrimoine en 2018



Source : INSEE, 2021.

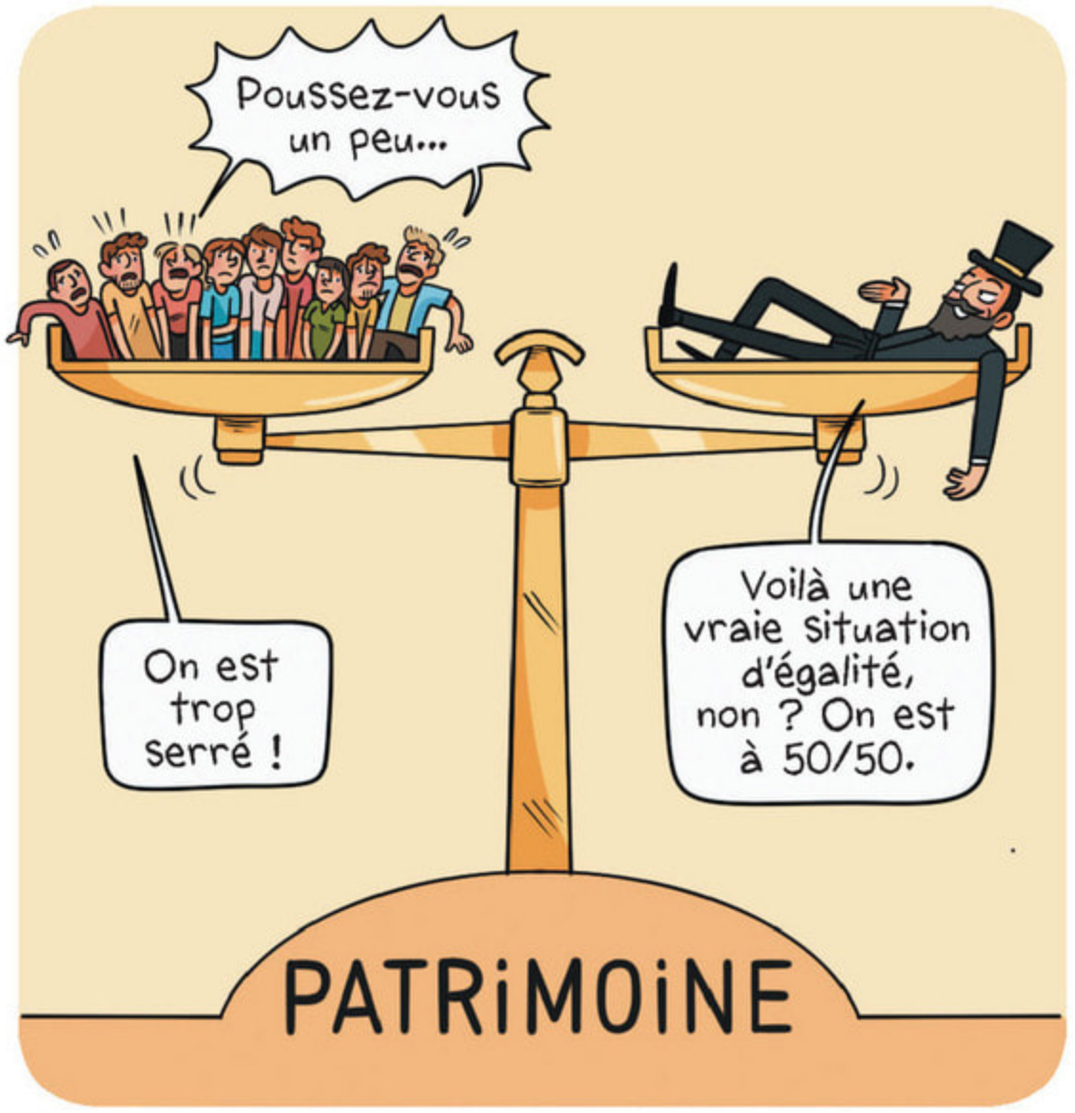
(A) 80 % de la population la moins riche perçoit 60 % des revenus totaux distribués.

➡ Donc les 20 % les plus riches reçoivent 40 % des revenus totaux.

À nous huit, on gagne une fois et demie ce que vous gagnez à deux.
Eh oui, mais c'est normal, nous avons plus de frais et aucune aide !
Euh, on s'en va, viens !

(B) 90 % de la population la moins riche détient 50 % du patrimoine total.

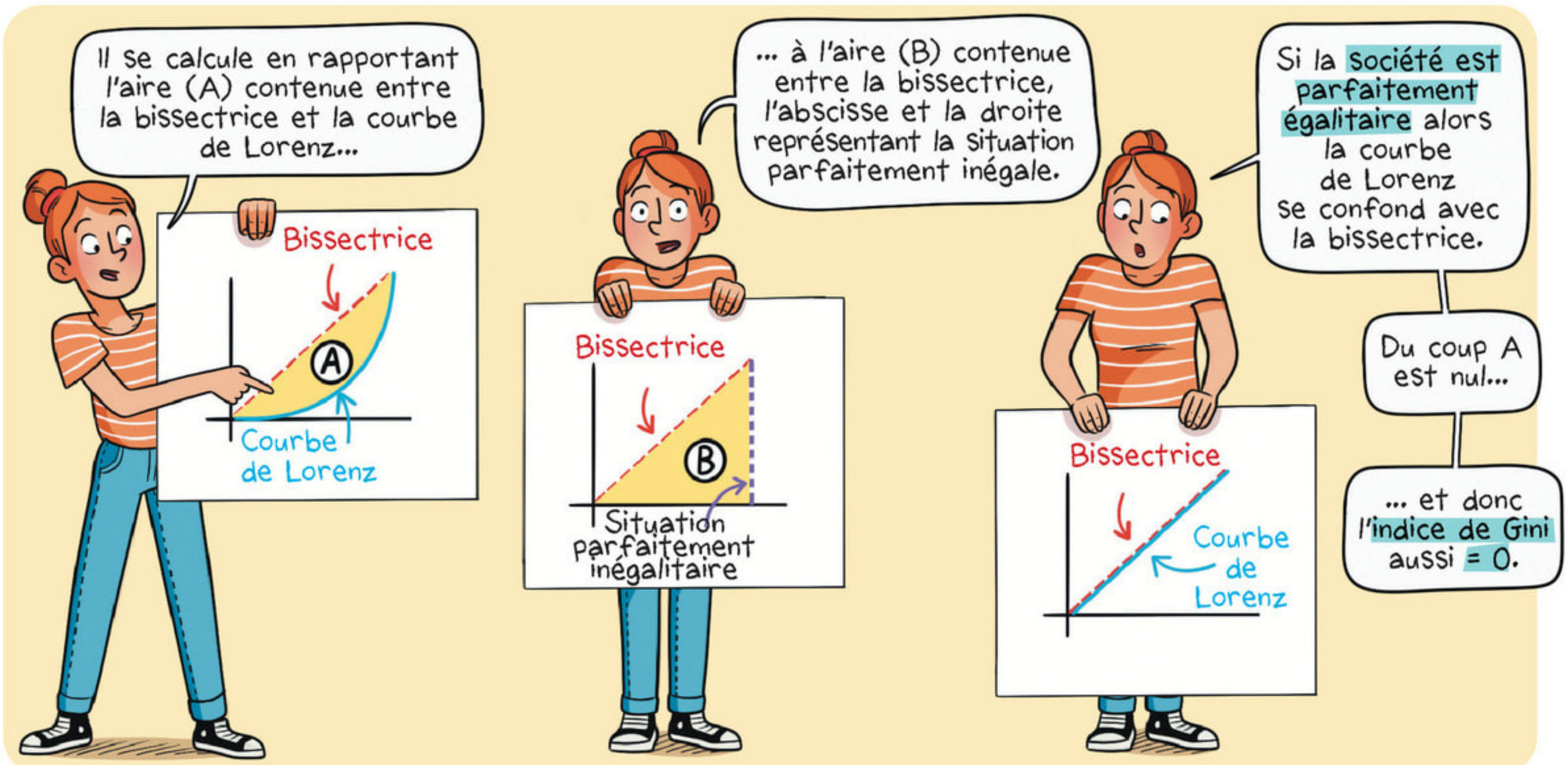
➡ Donc les 10 % les plus riches détiennent la moitié du patrimoine total.

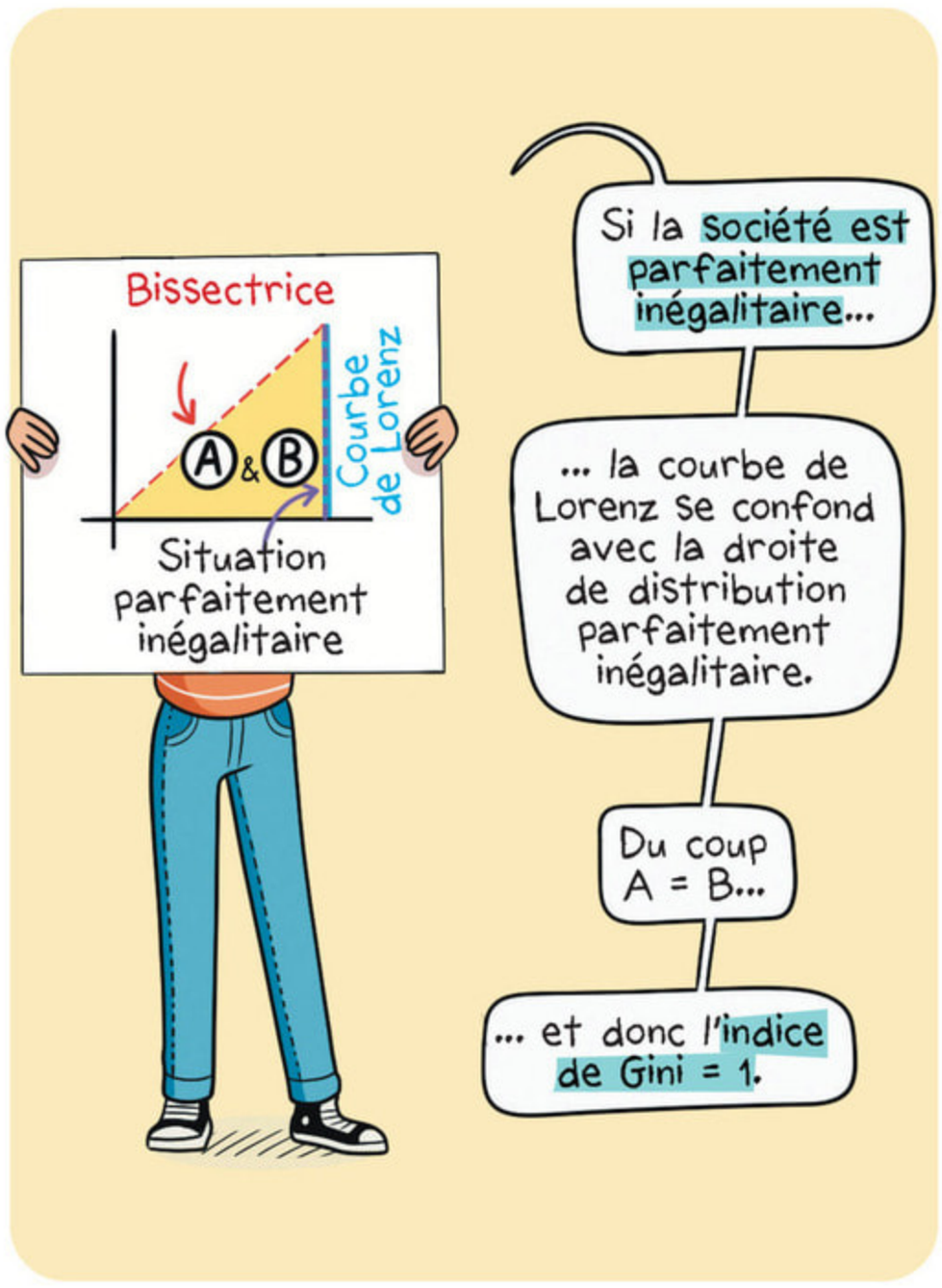


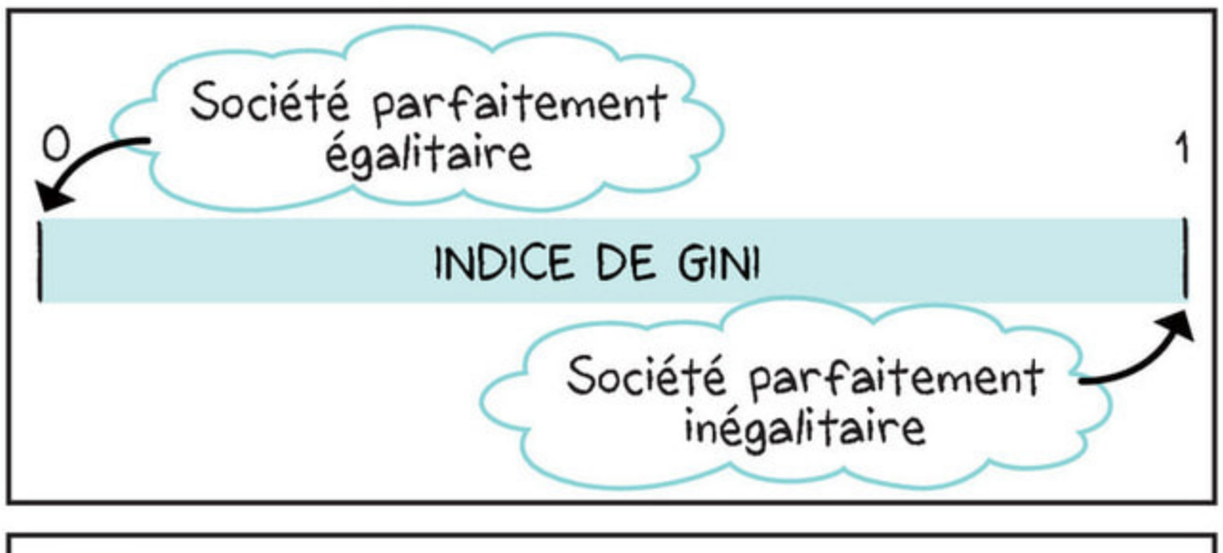
3 - LE COEFFICIENT DE GINI

Grâce à la courbe de Lorenz, on peut calculer le coefficient de Gini.

Le *coefficient de Gini* permet de mesurer précisément les inégalités au sein d'une société.


Il se calcule en rapportant l'aire (A) contenue entre la bissectrice et la courbe de Lorenz...
Bissectrice
A
Courbe de Lorenz
... à l'aire (B) contenue entre la bissectrice, l'abscisse et la droite représentant la situation parfaitement inégale.
Bissectrice
B
Situation parfaitement inégalitaire
Si la société est parfaitement égalitaire alors la courbe de Lorenz se confond avec la bissectrice.
Du coup A est nul...
... et donc l'indice de Gini aussi = 0.
Bissectrice
Courbe de Lorenz


Bissectrice
A & B
Courbe de Lorenz
Situation parfaitement inégalitaire
Si la société est parfaitement inégalitaire...
... la courbe de Lorenz se confond avec la droite de distribution parfaitement inégalitaire.
Du coup A = B...
... et donc l'indice de Gini = 1.



Plus le coefficient de Gini est :
- ☑ proche de 0 ⇨ + la société est égalitaire
- ☑ proche de 1 ⇨ + la société est inégalitaire

	Indice Gini des revenus en 2019	
Slovaquie	0,209	← plus bas indice de Gini des pays de l'UE
France	0,293	
Bulgarie	0,4	← plus haut indice de Gini des pays de l'UE

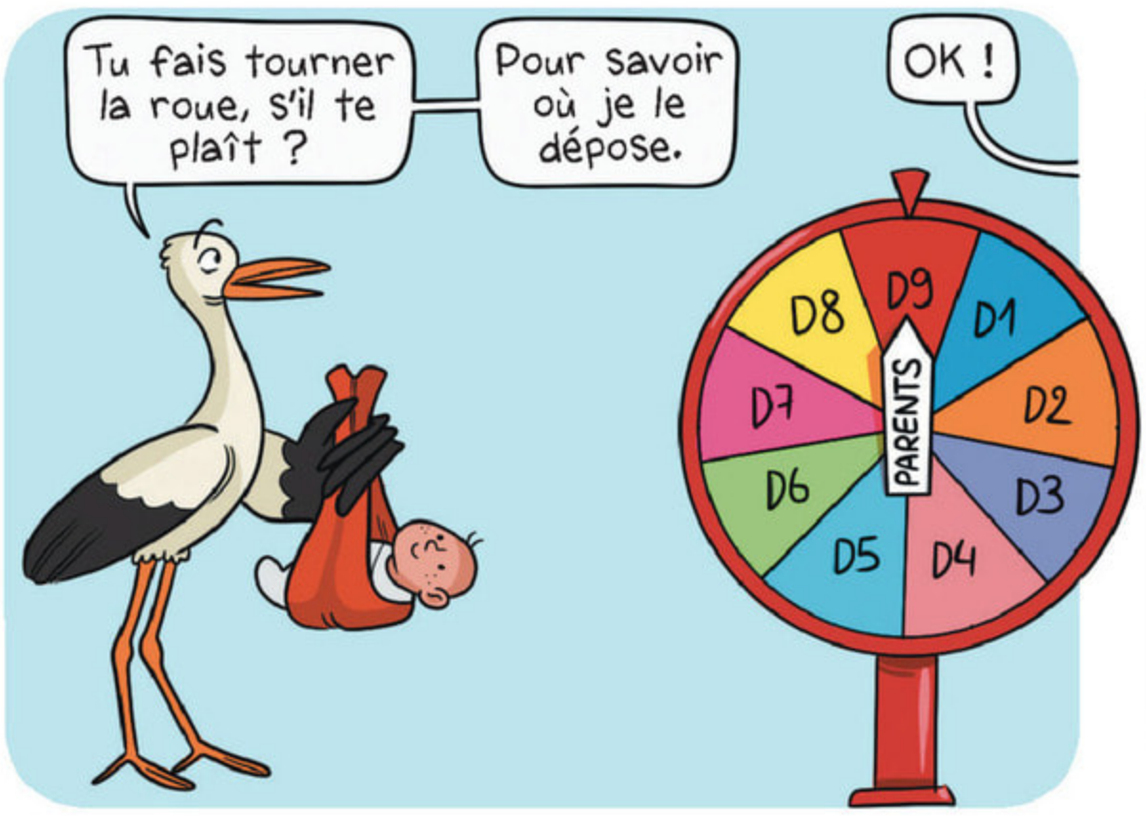
Source : Eurostat, 2021.

B LES OUTILS DYNAMIQUES DE MESURE DES INÉGALITÉS

Ces outils visent à mesurer la persistance des inégalités dans le temps. Voici l'un d'entre eux :

• LA CORRÉLATION DE REVENU PARENTS-ENFANTS

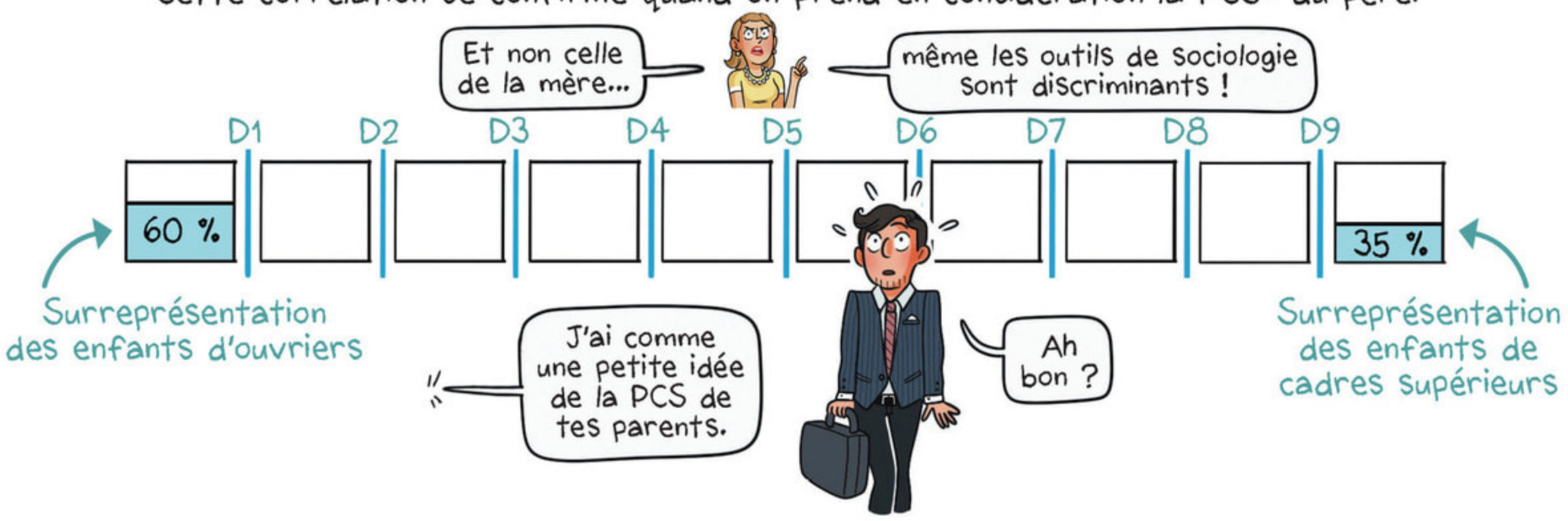
Il semblerait qu'une bonne partie de notre destinée se joue comme une loterie à la naissance.



Il existe une corrélation importante entre les revenus des parents et ceux de leurs enfants.

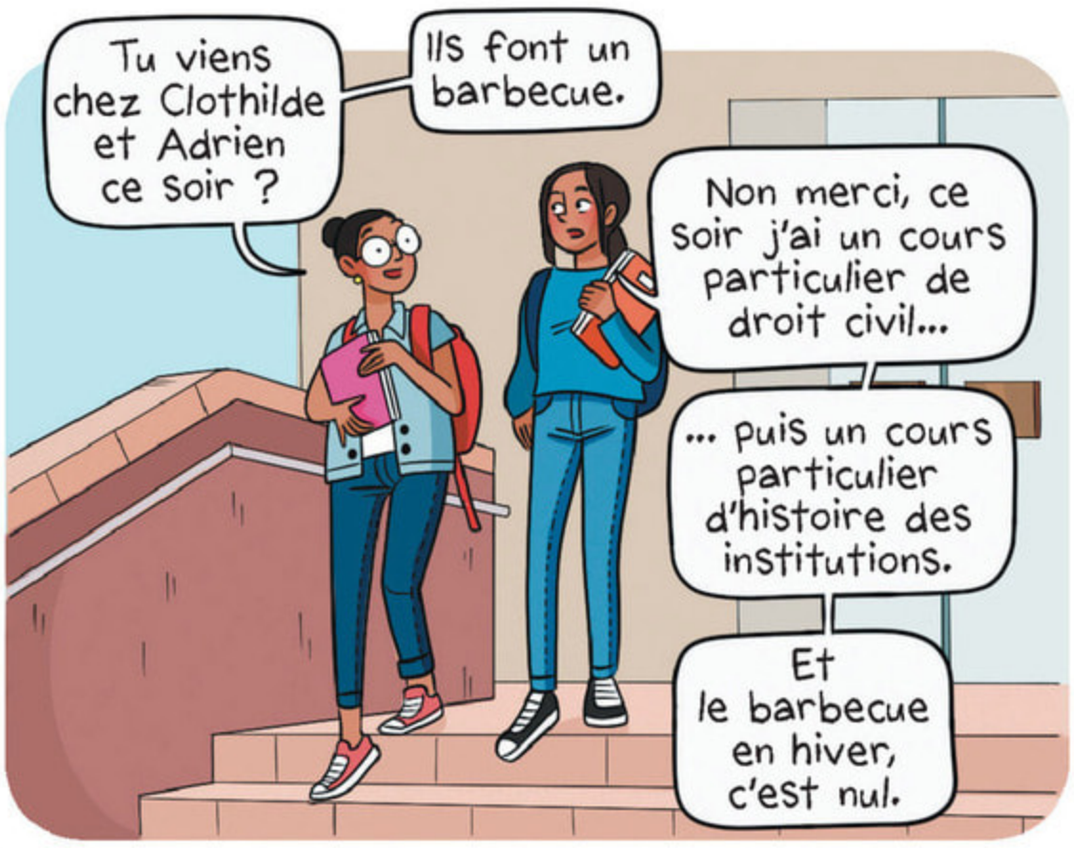
Tu es adulte maintenant, tu devrais pouvoir nous aider.
Dettes
Tu es adulte maintenant, tu devrais pouvoir profiter !
Actifs
€

Cette corrélation se confirme quand on prend en considération la PCS* du père.

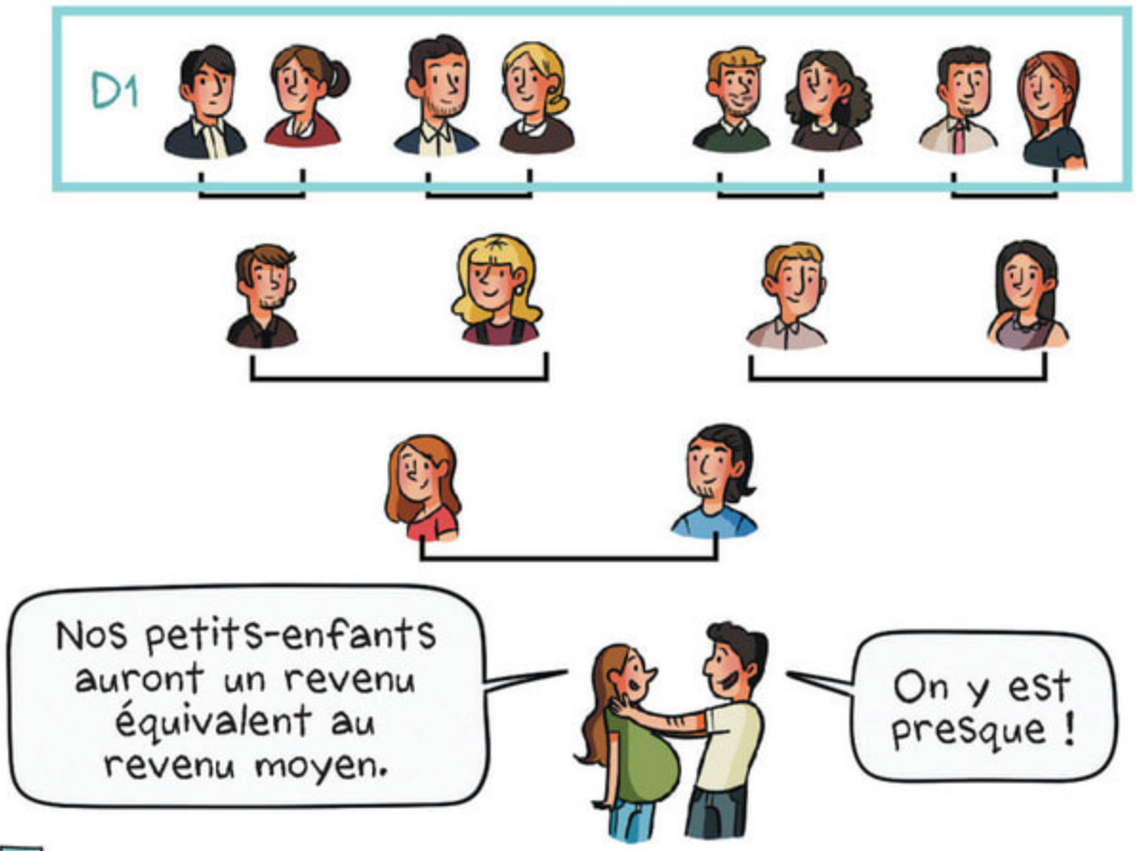


Source : « Nés sous la même étoile ? Origine sociale et niveau de vie », note d'analyse de France Stratégie, juillet 2018.

On assiste donc à une transmission intergénérationnelle des inégalités qui s'explique aussi en partie par le fait que plus les revenus des parents sont élevés, plus l'aide apportée aux enfants est importante.


Tu viens chez Clothilde et Adrien ce soir ?
Ils font un barbecue.
Non merci, ce soir j'ai un cours particulier de droit civil...
... puis un cours particulier d'histoire des institutions.
Et le barbecue en hiver, c'est nul.

Cette corrélation pose la question de la *mobilité sociale***.
En France, il faut en moyenne six générations pour qu'un individu issu d'une famille située sous le premier décile atteigne le revenu moyen.



* Profession et catégorie socioprofessionnelle, voir chapitre 1, p. 9.
** Voir *Toute l'éco et la socio en BD, Programme de seconde*, p. 78.

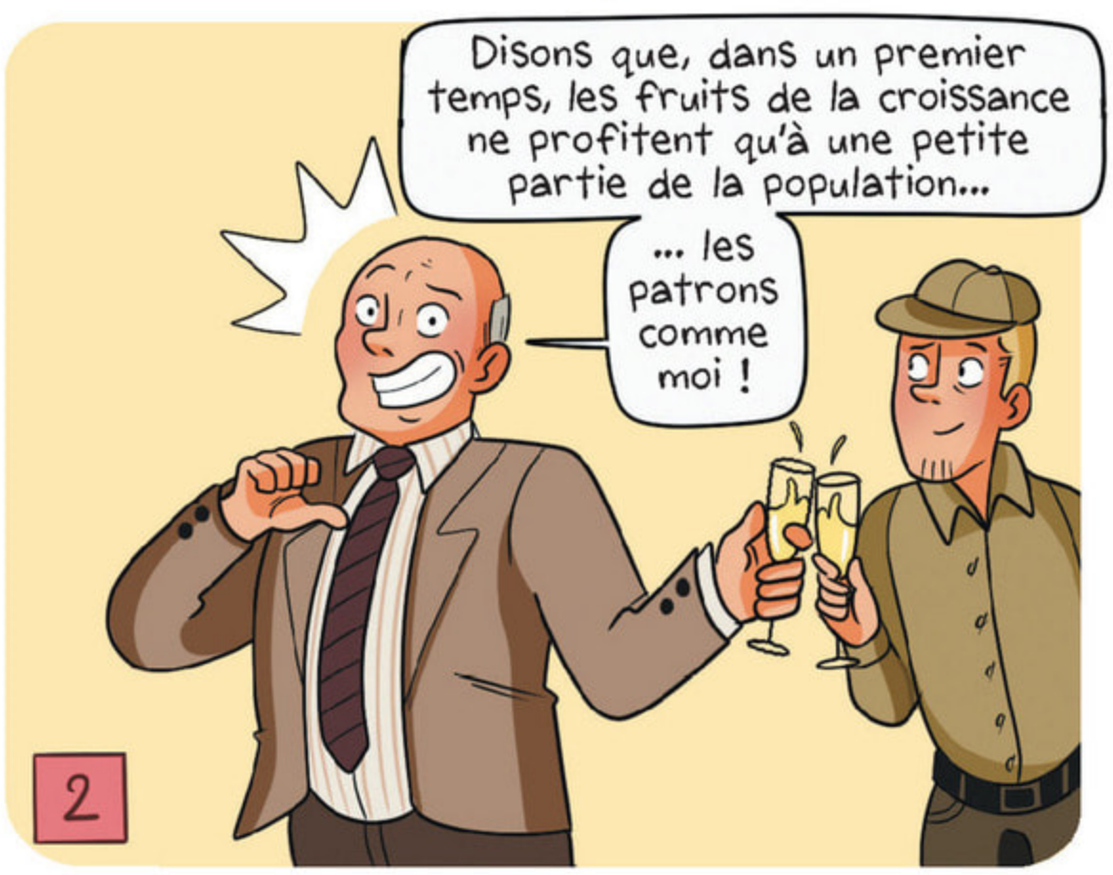
3 L'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle

A Une présentation idéale de l'évolution des inégalités : la courbe de Kuznets

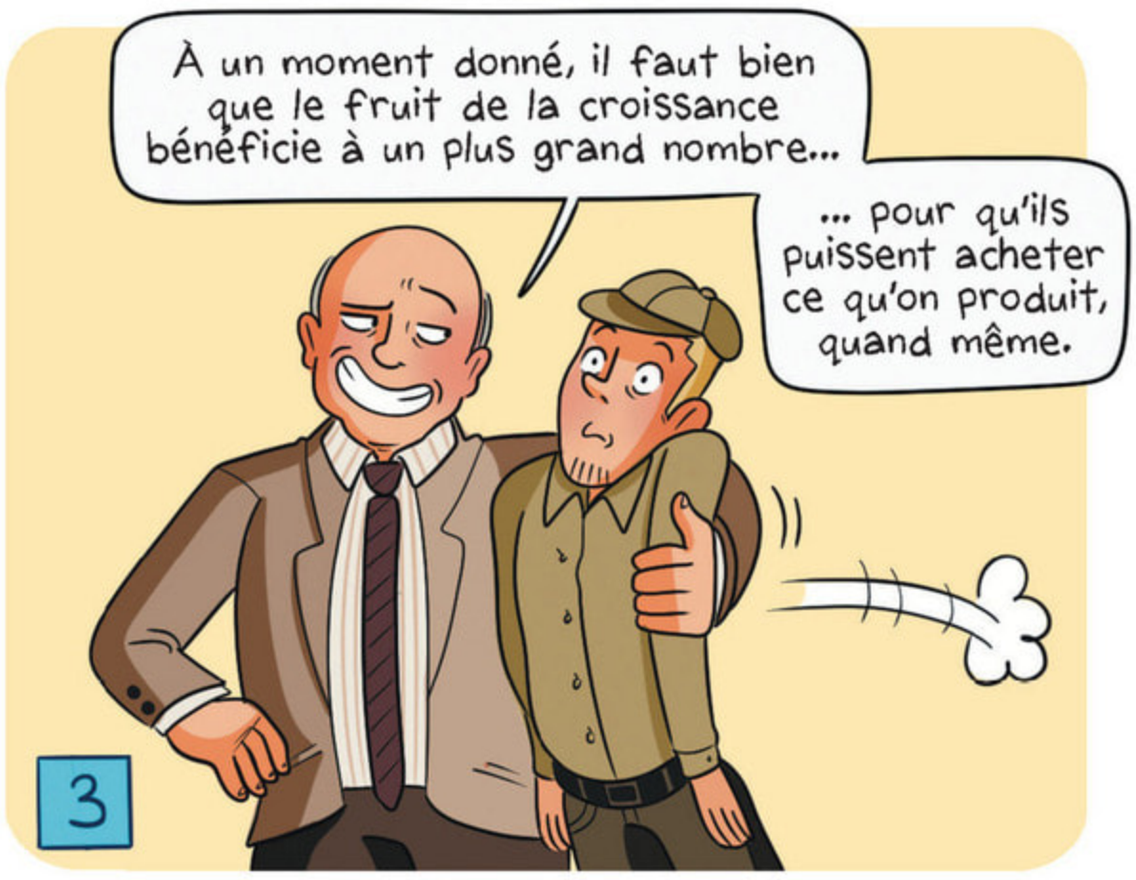
Simon KUZNETS
Économiste américain
(1901-1985)

Quand le pays est pauvre, le niveau d'inégalité est faible.

Puis, lorsque les sociétés agricoles s'industrialisent, les inégalités croissent...

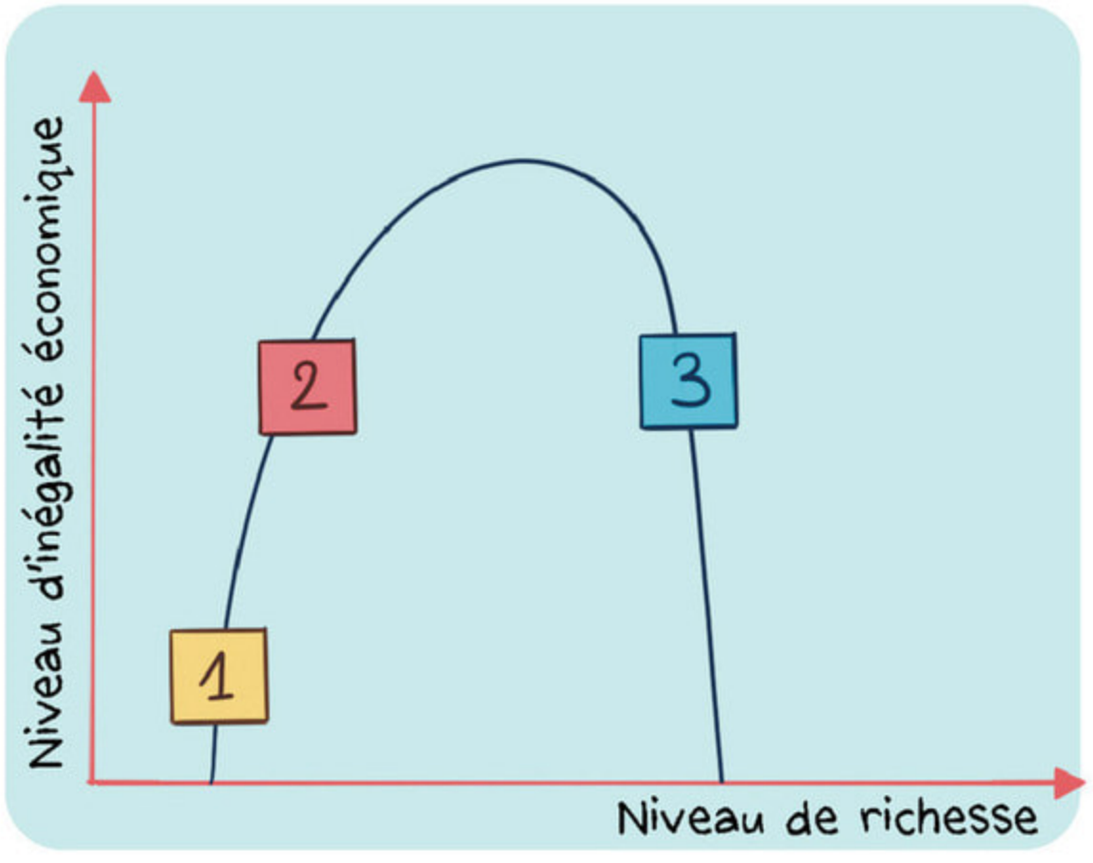

Disons que, dans un premier temps, les fruits de la croissance ne profitent qu'à une petite partie de la population...
... les patrons comme moi !
2

... et se stabilisent avant de diminuer de manière substantielle.


À un moment donné, il faut bien que le fruit de la croissance bénéficie à un plus grand nombre...
... pour qu'ils puissent acheter ce qu'on produit, quand même.
3

Ainsi, l'évolution des inégalités économiques devrait dessiner une courbe en U inversé au cours du processus de développement.

Mais dans les faits, l'évolution des inégalités économiques est plus complexe et varie selon le type d'inégalité.



B LA RÉELLE ÉVOLUTION DES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

1 - DÉBUT DU XXE SIÈCLE : « L'ÂGE D'OR DES RENTIERS »

Un *rentier* est une personne qui perçoit des revenus de ses investissements et n'a pas besoin de travailler.

La deuxième révolution industrielle...

... entraîne un fort développement économique.

Mais ce développement ne profite qu'à quelques très grandes familles de propriétaires d'entreprises individuelles...

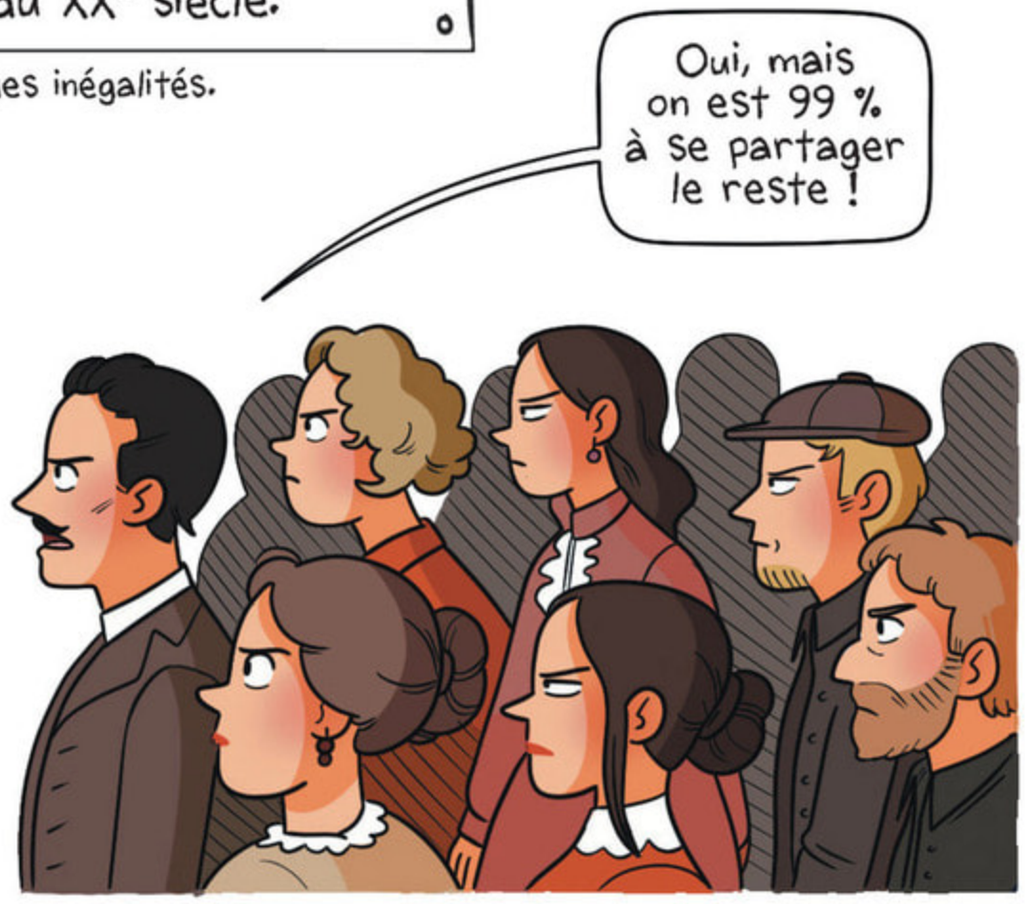
... qui vivent de leurs revenus provenant :

- ☑ de leurs revenus industriels
- ☑ de leurs revenus fonciers
- ☑ de leurs revenus immobiliers

SOCIÉTÉ TRÈS INÉGALITAIRE

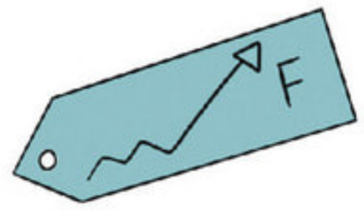
1 % des plus riches perçoivent environ 20 % du revenu global avant impôt dans les pays occidentaux au début du XXe siècle.

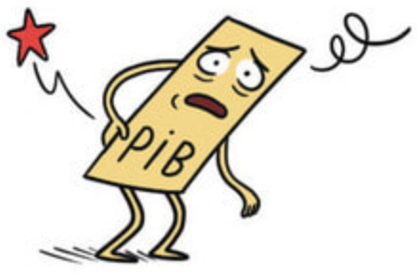
Source : Observatoire des inégalités.



2 - DE 1916 À 1945 : LA FIN DES RENTIERS ?

CONFLITS MONDIAUX + HYPER-INFLATION* + CRISE ÉCONOMIQUE DE 1929**





↳ valeur du patrimoine

↳ des revenus issus du patrimoine

Forte chute de la part des revenus des personnes les plus riches par rapport à l'ensemble des revenus.

Revenu perçu par les 1 % les plus riches en France :

- En 1916 = 22,8 % du revenu global avant impôt.
- EN 1945 = 8,5 % du revenu global avant impôt.

Source : Observatoire des inégalités.

DIMINUTION DES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

Attention, la diminution n'est pas due à un resserrement de la hiérarchie des salaires de l'ensemble de la population...
... mais à un choc conjoncturel subi par les plus aisés.
Faut pas rêver.

* Voir *Toute l'éco en BD, t. 1, La Monnaie*, p. 6.
** Voir *Toute l'éco en BD, t. 6, Les Crises financières*, p. 9 à 12.

3 - LES TRENTE GLORIEUSES : LA MONTÉE DES CLASSES MOYENNES

Après la guerre, l'économie se reconstruit.
La croissance est soutenue et durable de 1945 à 1973 dans les pays occidentaux.

↓

Les pays qui s'enrichissent ont la possibilité de prendre des mesures visant à réduire les inégalités.

↓

Accumulation du patrimoine limitée

↓

Affaiblissement des grandes fortunes

Redistribution*

↓

Hausse des bas revenus

↓

Émergence d'une *classe moyenne*

↓

DIMINUTION DES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

* Voir *Toute l'éco en BD, t. 4, Revenus et financement des agents économiques*, p. 7 .

4 - LE RETOUR DES INÉGALITÉS DE 1980 À 2007

La baisse des inégalités s'inverse dans les années 1980 et ce jusqu'à la veille de la crise de 2008*.

* Voir *Toute l'éco en BD, t. 6, Les Crises financières*, p. 13 à 18.

Exemple :

En France, dans les années 1980, les revenus des 20 % les moins riches augmentent...

... mais le revenu moyen des 10 % les plus riches s'élève dans des proportions plus importantes.

AUGMENTATION DES INÉGALITÉS

L'Observatoire des inégalités qualifie cette période de « retour des super-riches ».

Et effectivement :

PART DU REVENU GLOBAL QUI REVIENT AUX 1 % LES PLUS AISÉS

	1982	2007
France	7,5 %	11,7 %
Allemagne	9,8 %	13,2 %
Suède	6,9 %	11,3 %
États-Unis	11,3 %	19,9 %

Source : Observatoire des inégalités.

Aux États-Unis, la part des 1 % les plus riches retrouve son niveau du début du XX^e siècle.

5 - LES EFFETS DE LA CRISE DE 2008

La crise de 2008 provoque l'effondrement du cours des actions, la chute du marché immobilier et une baisse des taux d'intérêt. Elle conduit à une crise économique globale.

Cette spécificité américaine parmi les pays riches a différentes causes.

Vu l'ampleur des revenus financiers...
... la dérégulation du marché du travail...
... et d'autres trucs...
... ne t'inquiète pas, ça ne va pas durer.
Tu me rassures, j'avais peur de devoir revendre mon île.

Aux États-Unis, l'effet de la crise financière sur la part des hauts revenus a été de courte durée, contrairement aux grands pays européens.

PART DU REVENU GLOBAL QUI REVIENT AUX 1 % LES PLUS AISÉS

	2007	2008	2010
États-Unis	19,9 %	19,5 %	19,8 %
Allemagne	13,2 %	12,9 %	12 %
France	11,7 %	11,6 %	10,8 %

Source : Observatoire des inégalités.

Dans les autres pays, ce n'est qu'en 2017 que les 1 % les plus riches retrouvent la part du revenu global qu'ils représentaient dans les années 1960.

L'accroissement des inégalités devient un phénomène mondial.

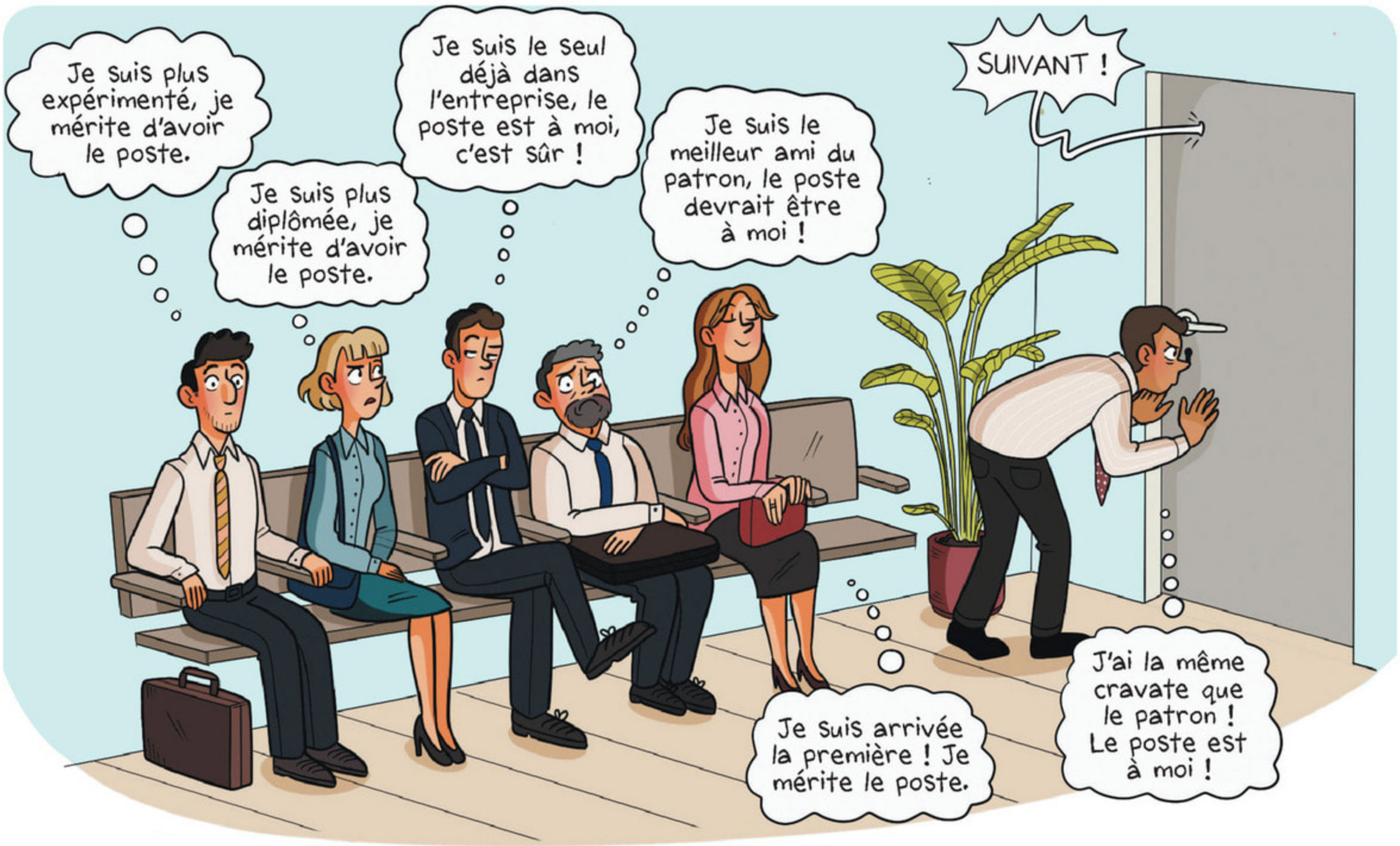
En 2017, un rapport piloté par la *Paris School of Economics* fait état des inégalités mondiales et de leurs conséquences.

« Les inégalités ont augmenté dans presque toutes les régions du monde. On constate une forte hausse des inégalités en Russie, en Chine et aux États-Unis...
RAPPORT SUR LES INÉGALITÉS MONDIALES
... il faut anticiper les troubles politiques liés à cette montée des inégalités. »

4 La justice sociale

A DÉFINITION

La sensation de ce qu'est la justice peut être différente d'un individu à un autre.


Je suis plus expérimenté, je mérite d'avoir le poste.
Je suis plus diplômée, je mérite d'avoir le poste.
Je suis le seul déjà dans l'entreprise, le poste est à moi, c'est sûr !
Je suis le meilleur ami du patron, le poste devrait être à moi !
SUIVANT !
Je suis arrivée la première ! Je mérite le poste.
J'ai la même cravate que le patron ! Le poste est à moi !

⚠ La justice sociale n'est pas ce qui est perçu subjectivement comme juste et injuste.

→ La justice sociale résulte d'une construction sociale.

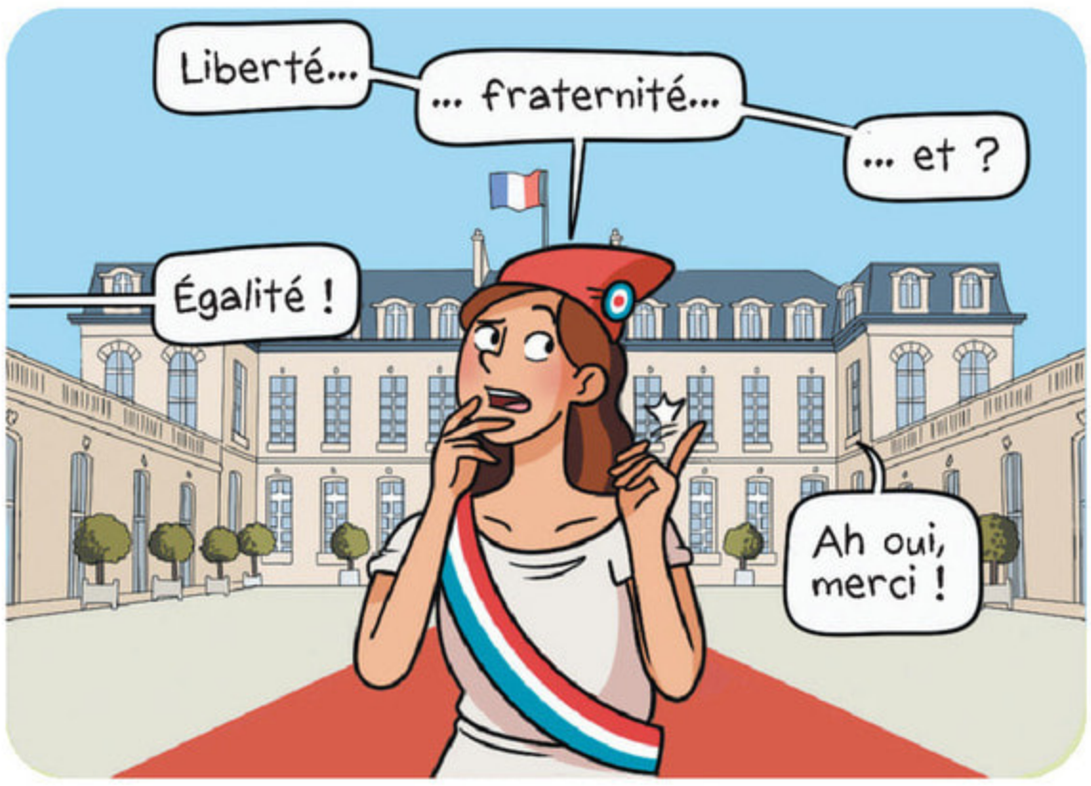
Ainsi, les membres d'une société s'accordent sur certains principes de justice.

La *justice sociale* est une distribution socialement acceptée, entre individus ou groupes d'individus, de ressources rares valorisées (matérielles ou symboliques).

La justice sociale définit ce qui est acceptable en termes d'égalité.

B JUSTICE SOCIALE ET ÉGALITÉ

L'égalité est un principe inscrit dans la devise française.



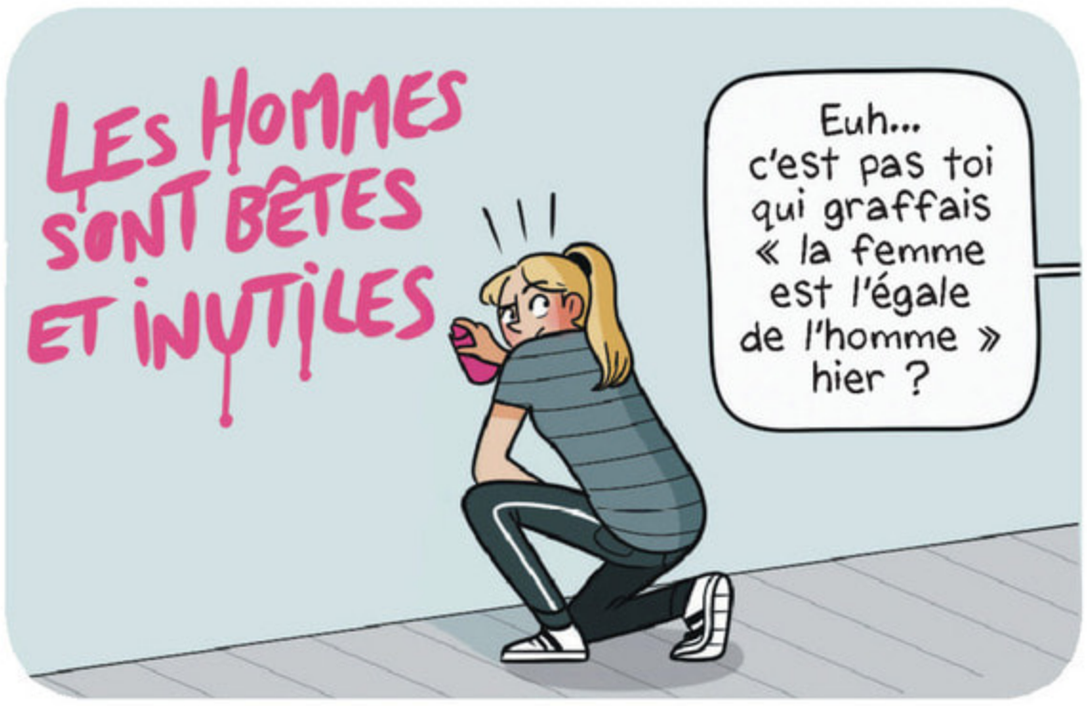
Le concept d'égalité est protéiforme, et différentes formes de justice sociale assurent différentes formes d'égalité.

Euh... c'est plus subtil que ça !

1 - L'ÉGALITÉ DES DROITS

L'*égalité des droits* correspond à une égalité devant la loi. Les règles s'appliquent à tous de manière uniforme.

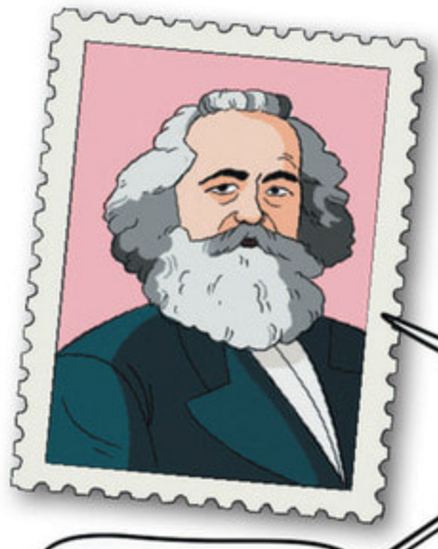
Ainsi, les hommes et les femmes sont égaux...



... et sont soumis aux mêmes devoirs.

... ils bénéficient donc des mêmes droits...

Exemple : la loi de 1880 permet aux filles d'aller au collège et au lycée jusque-là réservés aux garçons.



Karl MARX

L'égalité des droits assure une démocratie formelle conférant au peuple des droits et des libertés précieux.

Mais elle ne donne pas les moyens de les exercer.

Ainsi, le maître de forges et son ouvrier sont égaux en droits, mais le second est surtout libre de mourir de faim s'il ne se vend pas !

Cette égalité est donc théorique et non réelle.

2 - L'ÉGALITÉ DES POSITIONS

L'*égalité des positions* (des places ou des situations) consiste à réduire les écarts entre les positions sociales des individus.

Raymond BOUDON
Philosophe et sociologue français (1934-2013)

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement l'égalité de départ qui est revendiquée, c'est aussi l'égalité de résultat. Ce n'est plus seulement le privilège de la naissance qui est scandaleux, c'est l'existence même d'un écart entre les performances des divers concurrents qui est tenue pour suspecte.

L'égalité des positions suppose la suppression des inégalités. Tous les individus possédant les mêmes conditions de vie, la hiérarchie entre les différentes places disparaît.

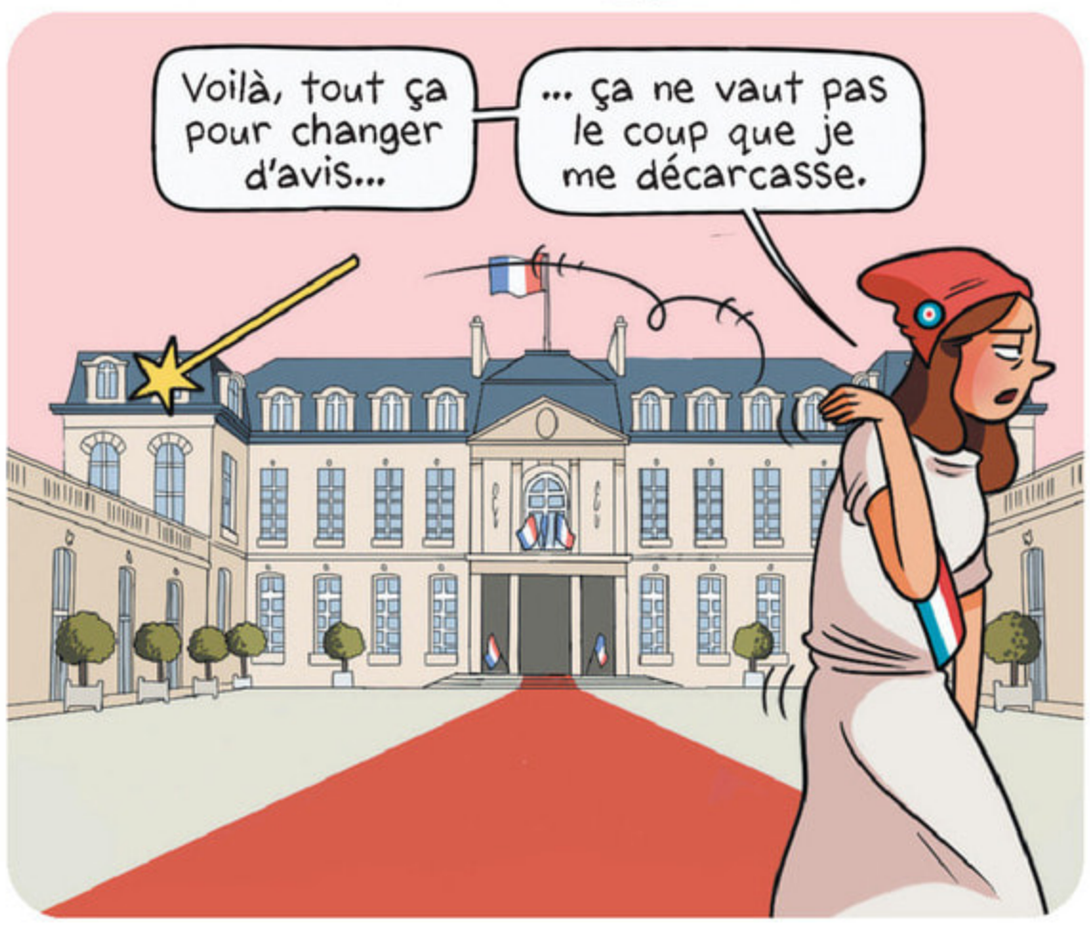
Par « les mêmes conditions de vie », on entend bien sûr les mêmes ressources économiques, mais aussi les mêmes ressources sociales et culturelles.

Chouette, maintenant qu'on a les mêmes revenus que les cadres, on va pouvoir acheter les mêmes œuvres d'art.
Ça, une œuvre d'art ?!

Pour réduire les inégalités des positions, l'État-providence intervient via la justice corrective en adoptant des politiques de redistribution.

Égalité d'accès à la culture ?
Hop, des chèques culture !
Égalité d'accès au soin ?
Hop, la sécurité sociale !
Égalité de revenu ?
Hop, des allocations diverses !

Ce principe d'égalité des positions, prédominant au cours des Trente Glorieuses, a petit à petit laissé place au principe d'égalité des chances.

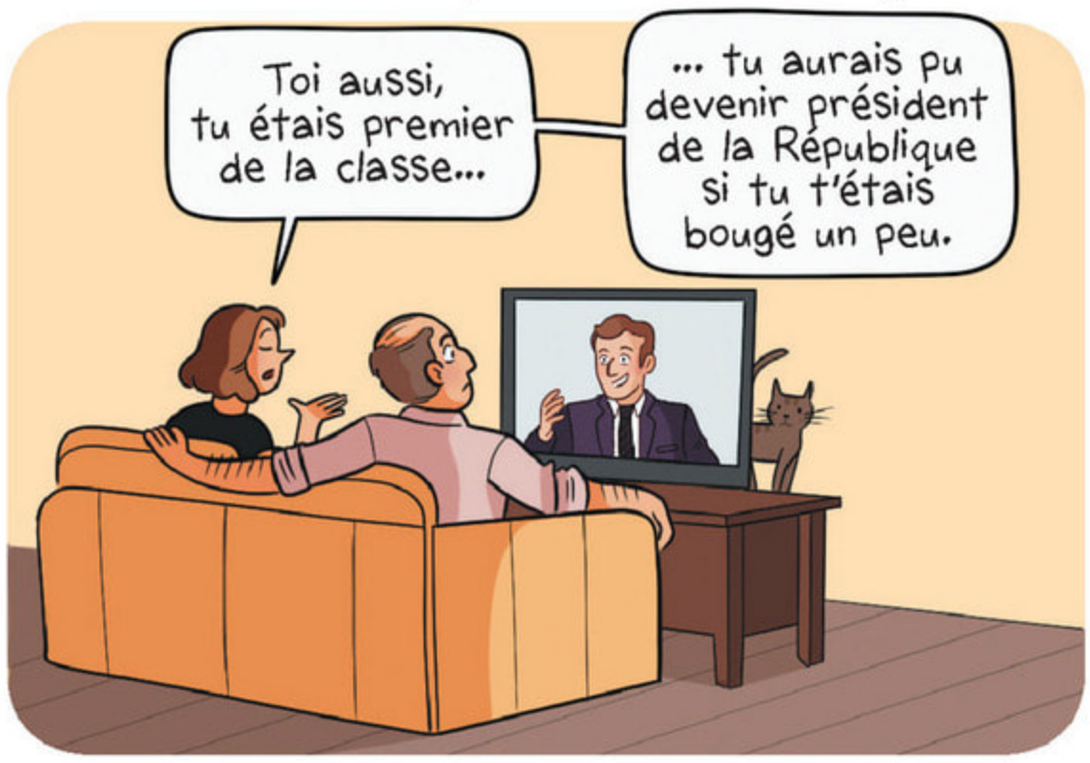


3 - L'ÉGALITÉ DES CHANCES

L'*égalité des chances* vise donc à supprimer tout déterminisme social pesant sur la destinée individuelle et à limiter les effets de l'héritage économique, social et culturel.

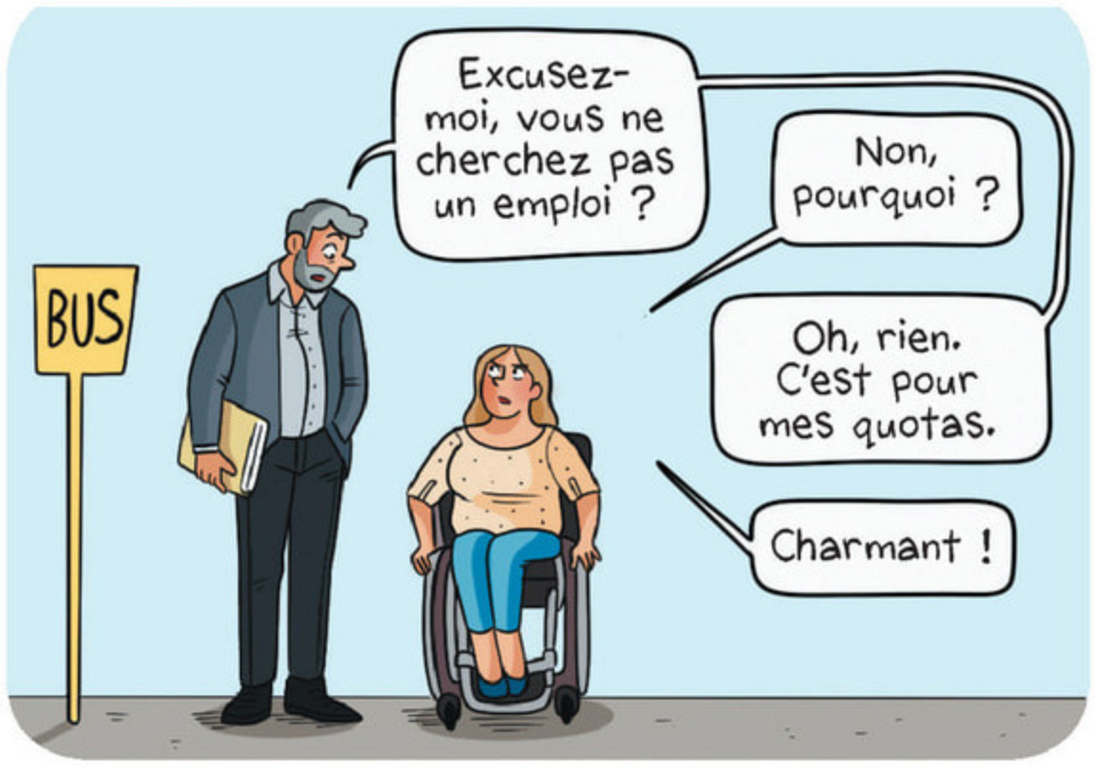
Cette égalité est **méritocratique**.

D'après cette idée de l'égalité, deux individus disposant de talents identiques et fournissant le même effort obtiendront des positions sociales égales.



Dans l'idée de la **justice distributive**, l'État intervient pour corriger les inégalités de départ...

... en favorisant les populations qui font l'objet de discrimination...



... ou en neutralisant les écarts de milieux, notamment grâce à des dispositifs d'ordre économique.

Les différences de situation qui peuvent exister par la suite sont alors acceptées et légitimées, car elles ne résultent plus que du mérite et des efforts fournis.

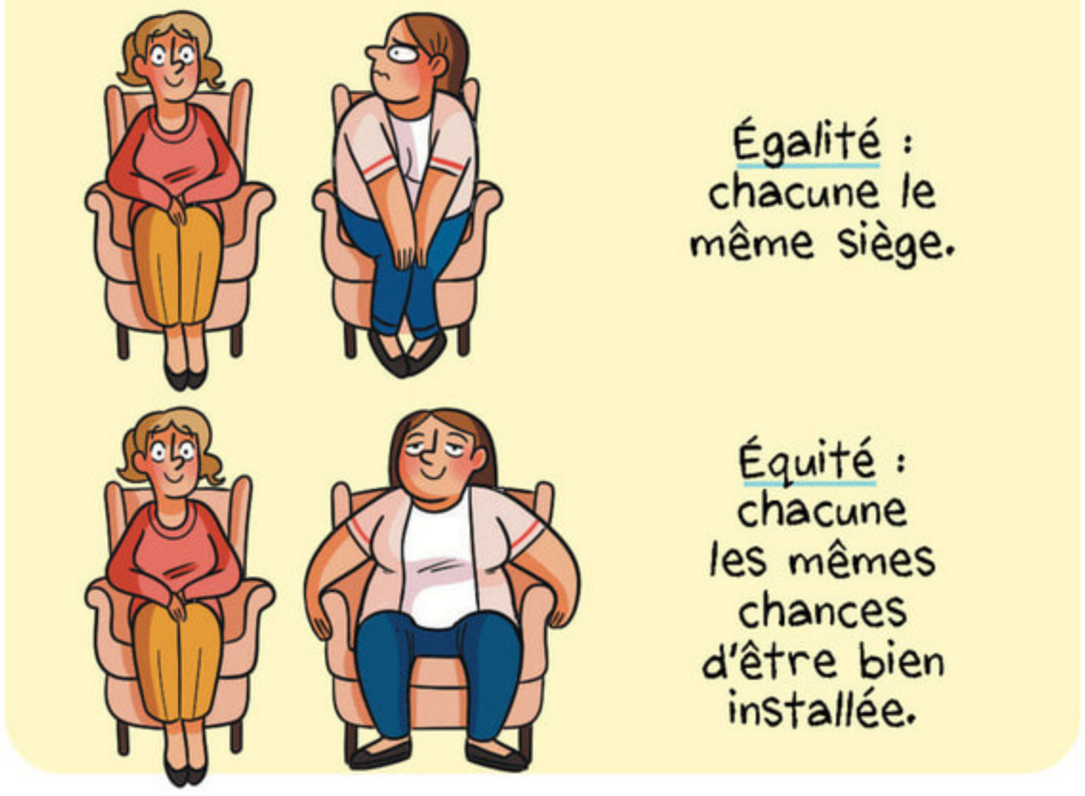
La conception d'**égalité des chances** fait cependant l'objet de critiques. En prétextant que les individus ont les mêmes chances au départ, elle légitime les inégalités des positions à l'arrivée, dont la responsabilité devient alors individuelle. La dimension sociale est ainsi exclue.

J'arrête ce trail, je n'en peux plus.
Comment ça, Catherine ? Tu as le même équipement que les autres, tu devrais y arriver comme eux ! Fainéante !
B131

4 - LES TROIS TYPES D'ÉGALITÉS PEUVENT ENTRER EN TENSION

• Égalité des chances / égalité des droits

L'égalité des chances se rapproche davantage de l'équité que de l'égalité à proprement parler.



Elle justifie des politiques de discrimination positive.

Exemple : En 2018, le gouvernement français met en place les « emplois francs », qui consistent en une aide financière à l'embauche pour les employeurs qui recrutent des demandeurs d'emploi issus de 194 quartiers prioritaires (défavorisés).

De telles politiques conduisent à accepter une inégalité de droit pour assurer une réelle égalité des chances.

• Égalité des chances / égalité des positions

L'égalité des positions cherche à réduire les inégalités réelles...

... là où l'égalité des chances s'accommode de l'inégalité des positions tant que la compétition pour accéder aux places dans la société est équitable.

C LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA JUSTICE SOCIALE

Les différentes conceptions de la justice sociale vont valoriser différemment chaque forme d'égalité.

1 - L'UTILITARISME ET LE LIBERTARISME : L'ACCEPTATION DES INÉGALITÉS DES POSITIONS

• L'UTILITARISME

Jeremy BENTHAM
(philosophe britannique, 1748-1832)
crée la conception utilitariste de la justice sociale.

Le choix le plus juste est celui qui maximise le bien-être collectif...
... c'est-à-dire la somme des bonheurs individuels de la société.

Pour un même niveau de bien-être collectif, plusieurs distributions sont possibles et peu importe que les bonheurs individuels soient égaux ou non.

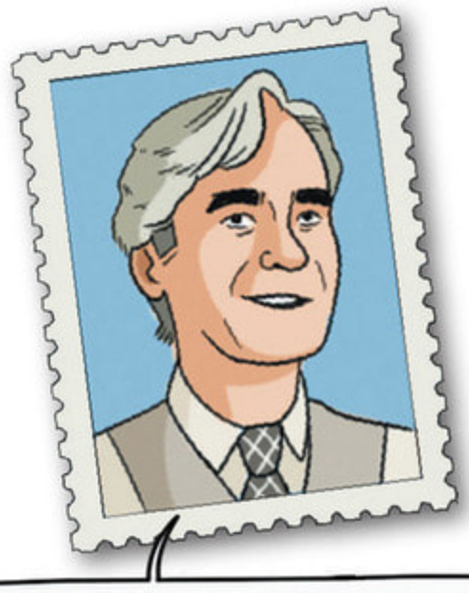
Les inégalités économiques et sociales sont donc acceptées tant que le bien-être collectif est élevé.

Ceux qui n'ont rien, ne vous plaignez pas !
Globalement, le niveau de bien-être est au top.
Je ne peux pas intervenir dans le jeu des échanges et de la production, car si votre situation s'améliorait, celle des plus riches se détériorerait, et cela risquerait de diminuer le bien-être collectif.

> Maximiser le **bien-être collectif**, somme des bien-être individuels.

• LE LIBERTARISME

Robert NOZICK
(philosophe américain, 1938-2002)
est à l'origine de la conception libertariste de la justice sociale.


Il est impossible de demander à un individu de supporter un quelconque coût au prétexte d'apporter un bénéfice à un autre individu, ce n'est pas juste !

Il refuse toute forme d'imposition à but redistributif, car cela constitue une atteinte à la **propriété privée**.

Les inégalités économiques et sociales sont acceptables. Une société juste est une société qui respecte les libertés individuelles et le droit de propriété.

> La **liberté individuelle** est au-dessus de tout.

2 - L'ÉGALITARISME LIBÉRAL : LA TENTATIVE DE CONCILIATION DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET DE L'ÉGALITÉ DES POSITIONS

La conception de l'égalitarisme libéral est attribuée à John RAWLS, philosophe américain (1921-2002).

Il faut concilier deux des principes des sociétés démocratiques souvent considérés comme incompatibles...
... la liberté et l'égalité.

Ainsi, toute personne a un droit égal aux **libertés fondamentales** (liberté de circulation, d'expression, de réunion, de propriété, etc.) pourvu que cela soit compatible avec la liberté de tous.

Et selon le « **principe de différence** », certaines inégalités socio-économiques peuvent être tolérées dans une société juste, à condition que les inégalités puissent permettre d'améliorer le sort des plus démunis et que l'égalité des chances soit respectée.

Concilier **liberté** et **équité en faveur des moins aisés**.

3 - L'ÉGALITARISME STRICT : TOUTE INÉGALITÉ EST INJUSTE

Ici, la priorité est donnée à la recherche de l'**égalité des positions**.

L'égalitarisme strict considère que l'égalité des droits est uniquement formelle. Appliquée à un système inégalitaire, elle permet de légitimer et de reproduire les inégalités déjà en place (Karl MARX).

Seule l'égalité des positions permettrait réellement l'existence d'une société juste. Elle permettrait également de renforcer l'**égalité des chances** en resserrant la hiérarchie des positions sociales.

Priorité à l'**égalité** des conditions de vie et des positions.

D L'ACTION DES POUVOIRS PUBLICS EN MATIÈRE DE JUSTICE SOCIALE

1 - LA REDISTRIBUTION

Les pouvoir publics peuvent agir sur les inégalités à travers le mécanisme de la *redistribution*.

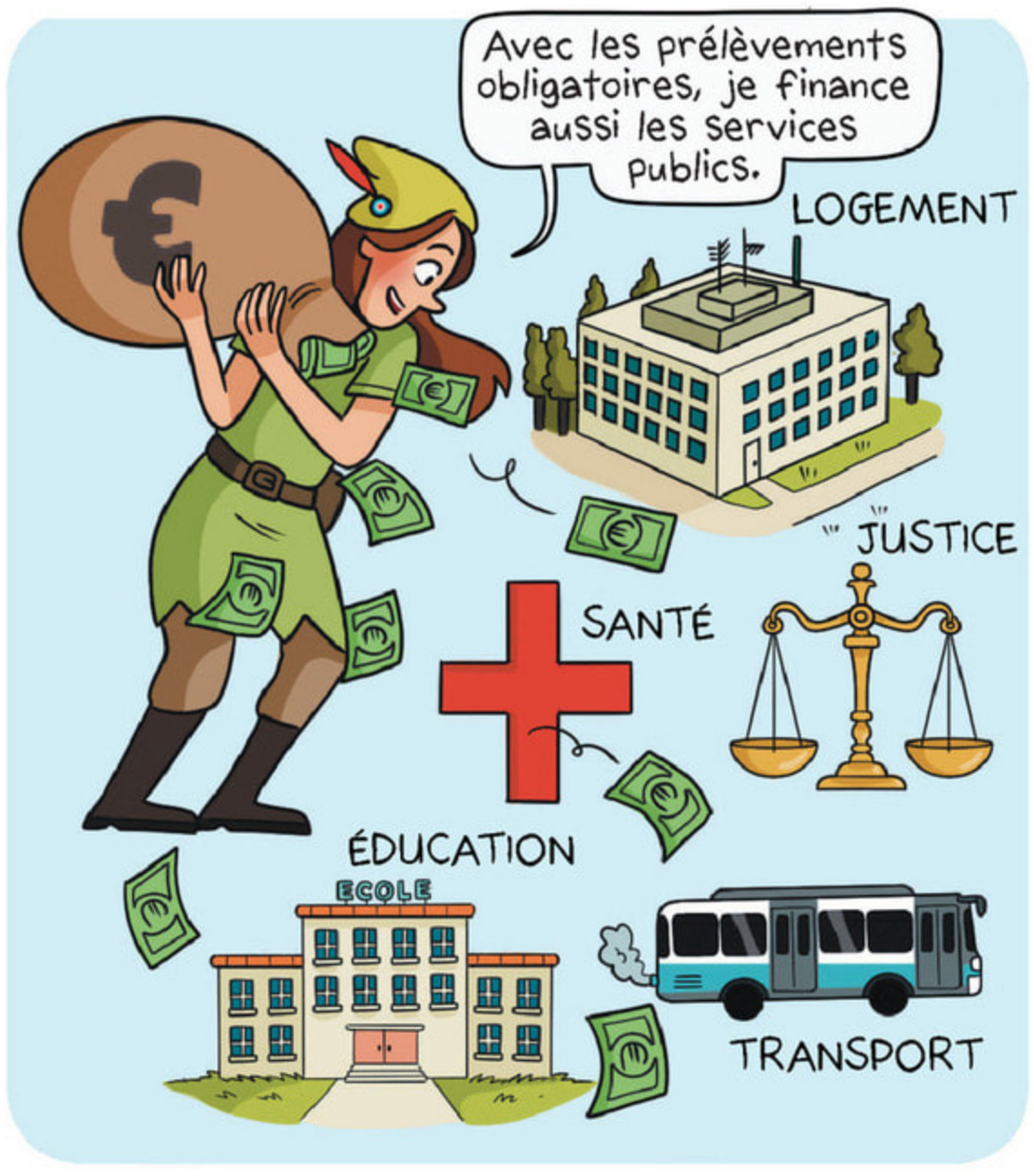
La redistribution, c'est quand je collecte une partie des revenus de certains agents économiques.
C'est ce qu'on appelle les prélèvements obligatoires*.
Merci !
Et je les redistribue à d'autres sous forme de prestations sociales*.
Merci !
Ça vous rappelle quelqu'un ?

* Voir *Toute l'éco en BD, t. 4, Revenus et financement des agents économiques*, p. 6 - 7.

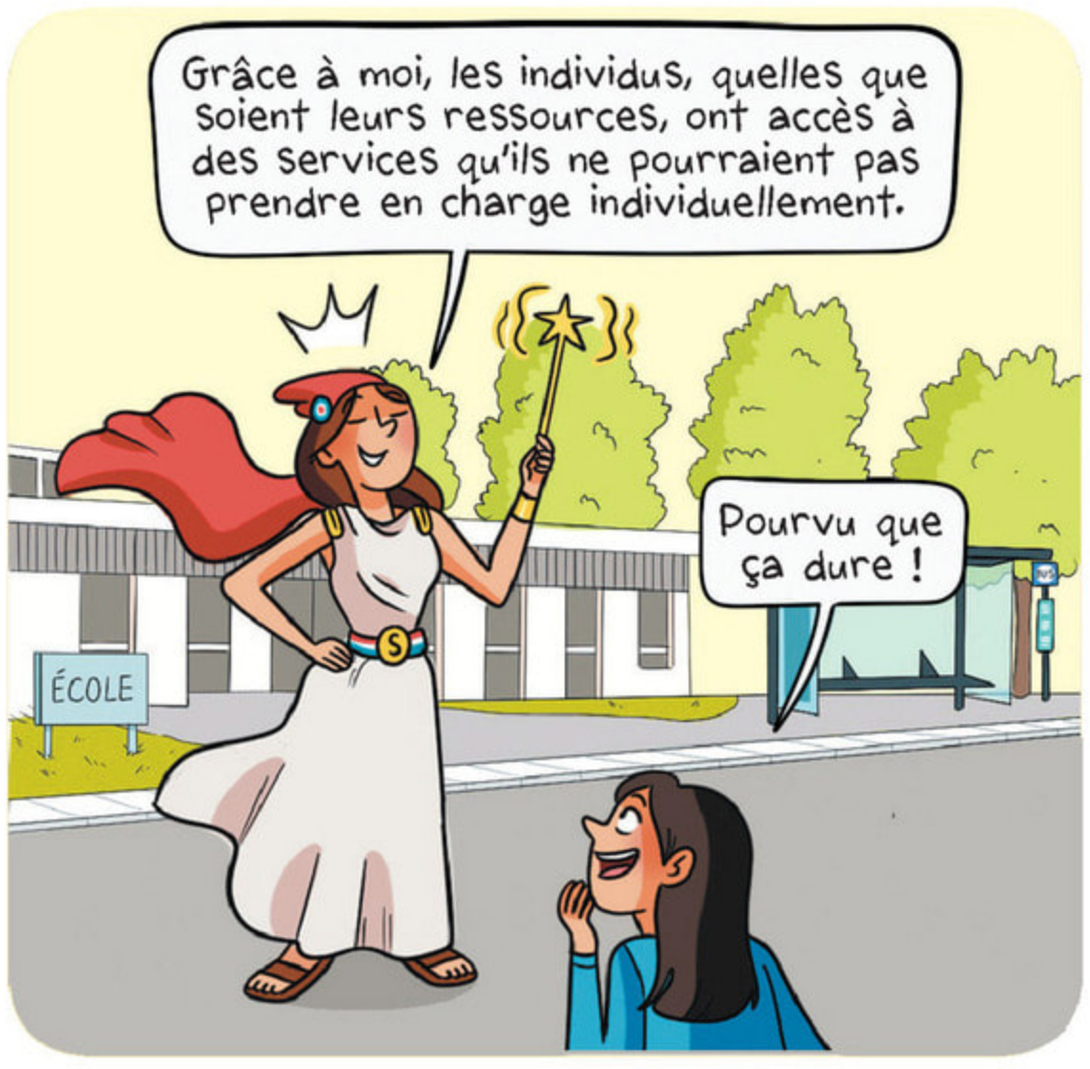
2 - LA PRISE EN CHARGE DES SERVICES COLLECTIFS

Les *services collectifs* sont les services non marchands** fournis à titre gratuit ou quasi gratuit par les administrations publiques, et financés par les prélèvements obligatoires.

** Voir *Toute l'éco et la socio en BD, Programme de seconde*, p. 31 et 35.



Ce sont ces prestations en nature opérées par les services publics qui ont l'influence la plus forte sur les inégalités.


Grâce à moi, les individus, quelles que soient leurs ressources, ont accès à des services qu'ils ne pourraient pas prendre en charge individuellement.
ÉCOLE
Pourvu que ça dure !

Plus les impôts sont progressifs et les cotisations sociales sous conditions de ressources, plus la redistribution est efficace.

3 - LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Rappelez-vous, la **discrimination** est une inégalité de traitement entraînant des préjudices pour les individus en raison d'une caractéristique sociale, ethnique, religieuse, sexuelle...

Il existe différents outils pour lutter contre les discriminations.

La discrimination positive

La sensibilisation via des campagnes publiques

Exemple de campagne de sensibilisation sur les discriminations lancée par le gouvernement en 2016.

Les dispositifs de repérage des discriminations

Exemple :

Voilà un guide interministériel pratique, opératoire et évolutif.
Il est réactualisé chaque année.
GUIDE PRATIQUE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS
Il est destiné prioritairement aux services de l'État et aux opérateurs des services publics, mais aussi aux associations et aux services municipaux et paramunicipaux.
Il constitue une boîte à outils permettant d'identifier les mesures, les acteurs et les documents pertinents pour lutter et apprendre à lutter contre les discriminations.

Le Défenseur des droits

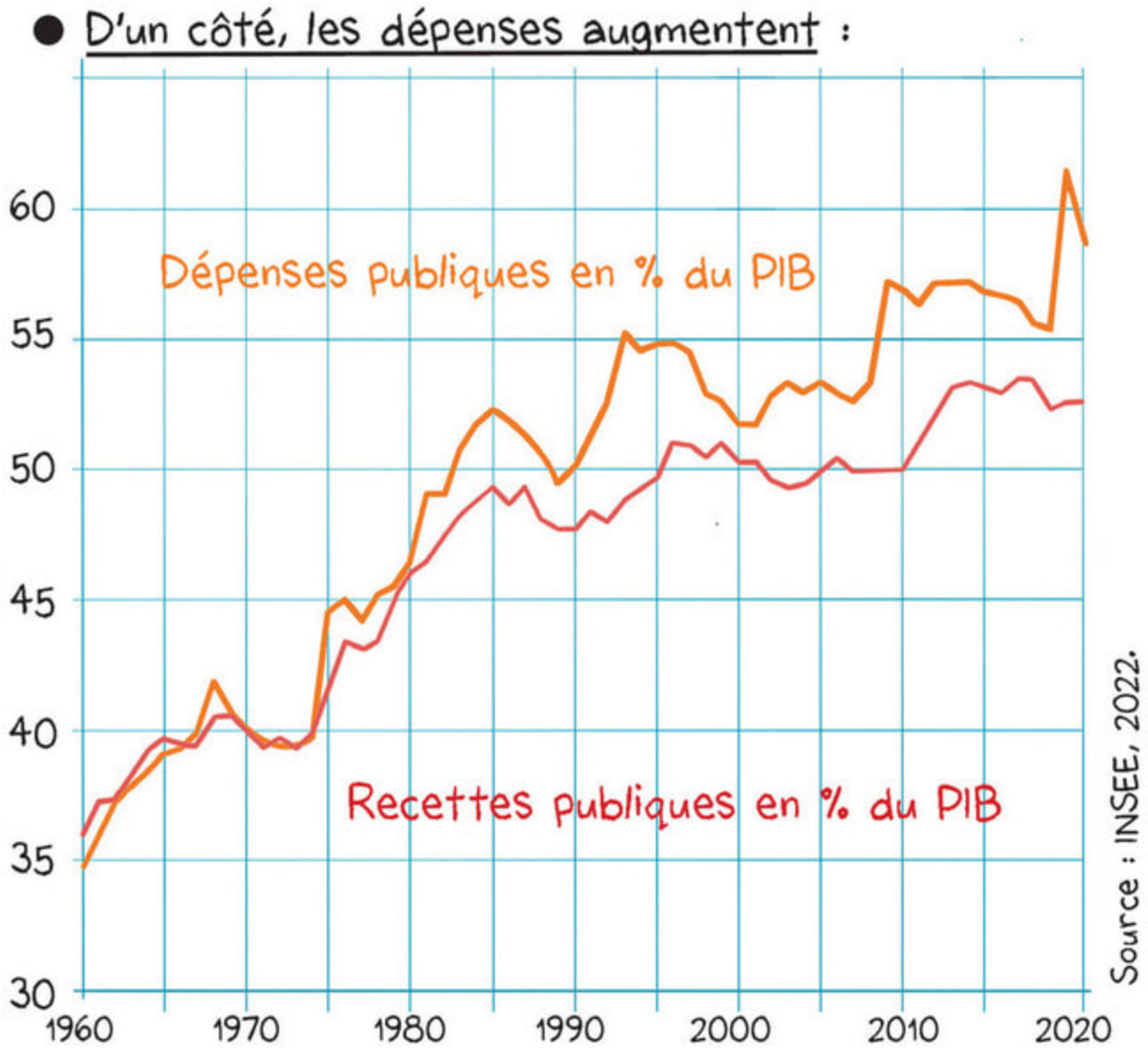
Il a deux missions :

- ☑ défendre les personnes dont les droits ne sont pas respectés
- ☑ permettre l'égalité de tous et toutes dans l'accès au droit

E CONTRAINTES ET LIMITES DES GOUVERNEMENTS DANS LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

1 - LA CONTRAINTE FINANCIÈRE

● D'un côté, les dépenses augmentent :



Source : INSEE, 2022.

C'est bien beau l'allongement de la durée de la vie... mais moi, je vois mes dépenses vieillesse et maladie augmenter.
Et avec la montée du chômage depuis les années 1980, les risques liés au logement, à la pauvreté et à l'exclusion se sont développés.

● D'un autre côté, les recettes augmentent moins vite :

➡ Cela creuse le **déficit public***.

Je suis donc sommée de réduire mes dépenses.
Ma contribution à la justice sociale via le mécanisme de redistribution en prend un sacré coup.

Exemple : Du fait du déficit public, l'État a réduit de 30 % ses dépenses relatives au SAMU social.

* Voir *Toute l'éco en BD, t. 4, Revenus et financement des agents économiques*, p. 15.

2 - L'EFFICACITÉ DES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES REMISE EN CAUSE

- L'effet désincitatif

Certaines prestations sociales sont critiquées pour leur manque d'efficacité en raison de leur **caractère désincitatif**.

Et alors, tu as retrouvé un job ?
Tu rigoles ? Avec tous les sous que tu me donnes, je préfère me la couler douce chez moi, ha ha !
J'envisage même d'en placer une partie dans des paradis fiscaux.

Mais la recherche empirique ne démontre pas l'existence d'une telle trappe.

Ce n'est pas le système qui est mauvais...
... la part des chômeurs ne cherchant pas d'emploi est faible, d'après les études menées...
... et ceux qui n'en cherchent pas évoquent plutôt des raisons de santé, de garde d'enfant...

- La crise de légitimité de l'État social

L'opacité des dépenses publiques suscite des questions quant à l'utilisation des ressources de la solidarité nationale.

L'importance des indemnités versées aux personnes en recherche d'emploi en France est accusée de générer une **trappe à inactivité**.

Ce n'est pas le montant trop élevé de mon indemnité qui me retient de travailler...
... c'est plutôt le niveau très bas des salaires proposés !
POULE emploi

On constate même que certains chômeurs décident d'occuper des emplois alors même que le gain financier est modeste, voire nul.

J'ai trouvé un nouveau job !
Je fais 2 heures de route tous les jours...
... je dois payer une nounou...
... et le salaire est très bas !
Mais au moins je rencontre des gens...
... et puis, ils m'ont promis une évolution !

Il y a donc le risque d'un affaiblissement de la solidarité collective et du consentement à l'impôt. Cela peut entraîner un déclin du sentiment de justice sociale.

CHAP. 2

QUELLES INÉGALITÉS SONT COMPATIBLES AVEC LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA JUSTICE SOCIALE ?

1 Présentation des inégalités

P.35 36

Si *différences* ⇨ **Avantages** ou **désavantages** entre groupes sociaux ou individus.

⇩

Fondent une **hiérarchie** entre individus ou groupes d'individus.

⇨ *Inégalité*

Si sur la base d'une différence, l'accès à un **bien socialement valorisé** n'est pas le même = inégalité.

P.37

Soit

= Richesse disponible dans une population

⇩ *INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES*

- ☑ Inégalités de revenu
- ☑ Inégalités de patrimoine

≠ Richesse économique

⇩ *INÉGALITÉS SOCIALES*

Exemples : Inégalités d'accès
- ☑ au logement
- ☑ à la culture

Les inégalités ont tendance à se cumuler !

P.38

Quels sont les mécanismes installant les inégalités ?

et pérennisant les inégalités ?

P.39

- ☑ Discrimination
- ☑ Stigmatisation

P.40

- ☑ Entre-soi
- ☑ Méritocratie

⇨ Reproduction sociale

2 Les principaux outils de mesure des inégalités

Possible décalage entre ressenti et réalité ⇨ Il faut des **outils objectifs**.

Outils statiques

- ☑ Les **quantiles**

P.41 42

Rapport interdécile = D9/D1

- ☑ La **courbe de Lorenz**

P.43

- ☑ Le **coefficient de Gini**

P.44

Outils dynamiques

P.45

- ☑ La **corrélation des revenus parents/enfants**

Il y a une transmission intergénérationnelle des inégalités.

3 L'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle

Simon KUZNETS

L'évolution des inégalités économiques devrait dessiner un U inversé au cours du processus de développement.

P.46

Présentation idéale ≠ Réalité

Début XXe siècle	Société très inégalitaire
De 1916 à 1945	↳ inégalités économiques
Trente Glorieuses	↳ inégalités économiques
De 1980 à 2007	↗ inégalités économiques

P.47 P.48 P.49 P.50

P.51

Crise de 2008

Les 1 % les + riches retrouvent en 2017 la part du revenu global qu'ils représentaient dans les années 1960 (sauf aux États-Unis).

Les inégalités ont augmenté dans presque toutes les régions du monde.

4 La justice sociale

P.52

Justice sociale : distribution socialement acceptée, entre les individus ou groupes d'individus, des ressources rares valorisées (naturelles ou symboliques).

Vise à + d'*égalité*

- ☑ Égalité des droits
- ☑ Égalité des positions
- ☑ Égalité des chances

P.53 54 55

Les 3 types d'égalité peuvent entrer en tension.

P.56

Chaque forme d'égalité peut être valorisée différemment.

Différentes conceptions de justice sociale

P.57 58

- ☑ UTILITARISME, ☑ LIBERTARISME ⇨ Acceptation des inégalités des positions.
- ☑ ÉGALITARISME LIBÉRAL ⇨ Tentative de conciliation entre égalité des chances et des positions.
- ☑ ÉGALITARISME STRICT ⇨ Toute inégalité est injuste.

L'action des pouvoirs publics en matière de justice sociale

P.59

La *redistribution*

La *prise en charge de services collectifs*

La *lutte contre les discriminations*

P.60

- ☑ Discrimination positive
- ☑ Sensibilisation via des campagnes publiques
- ☑ Dispositifs de repérage des discriminations
- ☑ Le Défenseur des droits

Mais il existe des contraintes et des limites des gouvernements dans la lutte contre les inégalités.

- ☑ Contrainte financière
- ☑ Effet désincitatif
- ☑ Crise de légitimité de l'État social

P.61 P.62